

DIRECTION ADJOINTE
Groupe d'Étude & d'Information
sur les Phénomènes Aérospatiaux
Non identifiés - (GEIPAN)

Toulouse, le 4 avril 2008
N° DCT/DA : 2008 -0008119

*Affaire suivie par J. PATENET
Tel : 05 61 28 33 92 / 06 80 34 22 48
jacques.patenet@cnes.fr*

DOMPAIRE (88) 30 mars 2007

Compte rendu d'enquête

Jacques PATENET

1- LE CONTEXTE

Le 3 avril 1977, le GEIPAN est informé par la brigade de gendarmerie de DOMPAIRE (88) d'une observation ayant eu lieu dans la nuit du 30 au 31 mars 2007 et les jours suivants par 4 témoins dans la région d'UBEXY. Le message précise (annexe 1):

Au cours de la nuit du 30 au 31 mars 2007, entre 20 heures et 02 heures sur le secteur d'Ubexy, un groupe de 4 personnes observe à deux reprises un objet volant non identifié dans le ciel. Il se déplace alternativement à allure lente puis rapide avant de marquer un temps d'arrêt à environ 15 à 20 mètres au dessus d'un véhicule.

Il s'agirait d'un objet de forme triangulaire, couleur métallique sur lequel sont visibles plusieurs lumières de couleur rouge ou blanche. Cette observation a pris fin vers 2 heures après qu'un avion venant de Mirecourt ait été vu sur le secteur.

Par téléphone, la brigade de Dompaire, qui a auditionné les premiers témoins, confirme la crédibilité de ceux-ci qui ont été très effrayés par leur observation et indique une répétition du phénomène durant les jours suivant l'observation ainsi que l'existence de photos et de vidéo prises par les témoins.

L'un des témoins s'est également adressé directement au GEIPAN afin de trouver un interlocuteur (annexe 2).

L'ensemble de ces éléments a conduit le GEIPAN à déclencher une intervention sur le terrain. Celle-ci a eu lieu du 23 au 25 avril 2007.

2- IDENTIFICATION DES TEMOINS

J F
26 ans
Etudiant

R A
24 ans

V M
20 ans
Lycéen,

C V
21 ans

V S

3- DESCRIPTION DE L'OBSERVATION

Le 30 mars 2007 à 20 heures, J F et R A sont dans la Peugeot 106 de celui-ci à l'arrêt sur une route de campagne et mangent une pizza. Ils sont face aux villages d'Ubexy et de Brantigny. J observe tout à coup, sortant derrière une forêt, un objet plat avec 3 gros projecteurs semblant clignoter à intervalles non réguliers.

L'objet, qui se trouve alors à 5 ou 6 Km des témoins, décrit des mouvements circulaires ainsi que des déplacements verticaux et horizontaux. Les mouvements observés font penser aux témoins qu'il ne s'agit pas d'un avion mais peut être un deltaplane car J aperçoit déjà une forme triangulaire.

Lorsque l'objet disparaît derrière le bois, les 2 amis décident de partir à sa recherche. Ils finissent par le retrouver et font des appels de phares. L'objet se rapproche alors très vite à environ 1 km. J sort de la voiture pour prendre des photos avec son téléphone portable, pendant que l'objet se rapproche de plus en plus. Les témoins prennent peur et quittent les lieux rapidement.

Les deux témoins ont été surpris par le ciel qui s'est rapidement assombri au moment de l'observation avec un trou dans les nuages noirs d'où semblait sortir l'objet.

Arrivés au village d'Ubexy, es 2 témoins retrouvent deux autres amis, V M et C V , à qui ils racontent leur aventure. V et C refusent de les croire et tous les quatre décident de retourner sur les lieux.

De retour à l'endroit de l'observation, la nuit est tombée et ils retrouvent l'objet au dessus d'Ubexy. V et C pensent alors à un avion mais V filme quand même l'objet avec son téléphone portable. Ils perdent l'objet de vue, repartent à sa recherche et le retrouvent à nouveau à environ 4 ou 5 km. C refait de nouveaux appels de phares puis les éteint, sans couper le moteur. Alors

en quelques secondes l'objet se retrouve à moins de 100 m de la voiture à environ 100 m d'altitude. Les témoins découvrent alors un immense triangle isocèle de 25 mètres de base environ avec trois lumières blanches très fortes aux sommets du triangle, une lumière rouge au centre entourées de trois points lumineux rouges. Bien que les lumières blanches soient très fortes et éclairent les champs environnants ainsi que la voiture, elles ne sont pas éblouissantes et les témoins peuvent les regarder en face. Ces lumières sont fixes et inclinées par rapport à l'objet, l'éclairage de l'environnement variant avec l'inclinaison de l'objet lui-même. Le triangle est sombre, d'aspect métallique et de couleur grise, et deux témoins distinguent des éléments d'assemblage sous l'objet dont la face inférieure n'est pas lisse. D'une façon générale l'objet est silencieux, mais les témoins perçoivent de temps à autre un léger bruit de moteur.

Les témoins sont alors pris de panique et les trois qui étaient sortis remontent précipitamment dans la voiture et quittent les lieux alors que l'objet décrit une boucle au dessus de la voiture et la suit pendant un moment avant de repartir dans une autre direction. Il est alors 20H50.

Les quatre amis se retrouvent chez un cinquième, V + S , chez qui ils doivent passer la soirée et lui racontent leur aventure. Il est alors, selon les témoignages entre 21H10 et 21H30. Les 5 compères décident alors de retourner immédiatement sur les lieux et retrouvent l'objet qui est encore là. Cette fois, malgré les appels de phares, l'objet ne se rapproche pas et est à environ 4 à 5 km.

Après la soirée, vers 2 heures du matin, les quatre témoins retournent sur les lieux en rentrant chez eux et constatent à nouveau la présence de l'objet, toujours à 4 ou 5 km. Un petit avion apparaît alors qui tourne dans le secteur avant de se poser à l'aéroport d'Épinal Mirecourt et l'objet disparaît définitivement.

Les jours suivants, les témoins retourneront sur les lieux et observeront à nouveau des lumières qu'ils identifieront rapidement comme des phares de voitures sur la voie express au loin.

4- DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

5.1 - AUDITION DES TEMOINS

Les 4 témoins ont été entendus séparément. La transcription complète des auditions figure en annexes 3 à 7.

J F a également fait des croquis de son observation et complété le questionnaire du GEIPAN concernant les témoignages terrestres, qui figure également en annexes 7 et 8.

5.2 - SITUATION METEOROLOGIQUE

Au moment de l'observation le temps était particulièrement orageux et le ciel très noir.

5.3 - ANALYSE DU TRAFIC AERIEN

Le trafic aérien civil de l'aéroport d'Epinal Mirecourt dans la nuit du 30 et 31 mars a été analysé avec 2 responsables de l'aéroport M. P G Directeur de l'aéroport et M. P M qui était de service à la tour dans la nuit du 30 au 31 mars.

Lors de la soirée du 30 mars, deux activités sont identifiées

- Entraînement MD 90 de la compagnie suisse Hello AG

Entre 15H00 et 21H45 locales un MD 90 (DC 9) (indicatif FHE 7000 à l'arrivée et FHE 7001 au départ) de la compagnie suisse Hello AG a effectué un entraînement d'équipage à l'aéroport d'Epinal Mirecourt. L'avion, en provenance de Zurich a effectué 30 « Touch and Go » sur la piste d'Epinal, une première série entre 15H00 et 16H54, heure à laquelle est apparu un problème technique puis une seconde série entre 19H47 et 21H16, le décollage pour un départ définitif vers Zurich ayant eu lieu à 21H45. La fiche d'entraînement établie par le contrôleur figure en annexe 9.

Ce type d'entraînement est régulier sur les pistes ayant peu de trafic et la compagnie Hello AG est une habituée de la piste d'Epinal.

Par ailleurs le MD 90 est équipé de phares d'atterrissage sur la béquille avant ainsi qu'en bout d'ailes.

- **Vol fret en provenance d'Ecosse**

-
A 01H58 locales dans la nuit du 30 au 31 mars, Un avion Beeschcraft 90L (indicatif TRJ 923 à l'arrivée et TRJ 900P au départ) de la compagnie Trans Euro Air Ltd en provenance de Cork en Ecosse a atterri à Epinal avec 250 kg de fret. Il est reparti à vide à 02H52.

5.4 - RECONSTITUTION DES OBSERVATIONS

Les trajets des témoins durant les différentes phases de l'observation ont été reportés sur une carte qui figure en annexe 10 ainsi que les directions d'observation pour chaque point.

Les heures données sont relativement précises car corrélées avec la datation des fichiers photographiques (annexe 11).

20 H 14 Point n°1 Première observation par J et R

20 H 25 Point n°2 Seconde observation par J et R .

20 H 43 Point n°3 Troisième observation par les quatre témoins. Vidéo prise par V M

20 H 51 Point n°4 Quatrième observation par les quatre témoins. Passage de l'objet près de la voiture. Pas de photo.

Vers 21 H 30 ou 22 H 00 Point n°5 Cinquième observation par les 5 témoins.

Vers 02 H00 Point n°6 Sixième et dernière observation. Observation d'un avion en direction de Mirecourt.

5- ANALYSE DES TEMOIGNAGES

CREDIBILITE DES TEMOINS

L'effet des observations sur les témoins est important. Ils sont pris de panique à 2 reprises mais éprouvent un irrésistible besoin de retourner sur les lieux pour tenter de trouver une explication. J est le plus perturbé : il a un trou de mémoire entre le moment du passage de l'objet au dessus de la voiture et l'arrivée chez son ami pour la soirée. Très affecté au moment de sa déposition (vomissements), il sera également très déprimé durant une semaine et indiquera

durant l'enquête être encore victime de cauchemars trois semaines après les faits.

Aucun des témoins ne souhaite la moindre publicité. Aucun média n'a été prévenu et aucun article n'est paru dans la presse.

Ces éléments, associés au comportement des témoins durant leur audition, qui sont restés ouverts à toutes les hypothèses d'explications montrent qu'il n'y a aucun doute sur la sincérité des témoins, qui cherchent surtout à comprendre leurs observations, même si J est convaincu de l'existence de vaisseaux extra terrestres

COHERENCE DES TEMOIGNAGES

Les descriptions faites par les témoins notamment sur les évolutions et l'apparence de l'objet sont très cohérentes. Tous décrivent 2 ou 3 phares blancs vus de loin et un très grand triangle avec 3 phares blancs aux sommets et une lumière rouge entourés de 3 points lumineux rouges au centre. Les dimensions données par les différents témoins s'accordent sur une base de 25 mètres environ ainsi que sur l'altitude.

La cohérence est moins bonne au niveau de certaines heures. La datation des photos prises valident les heures aux différents points d'observation mais la détermination de l'heure d'arrivée chez le cinquième témoin pour la soirée est plus difficile à établir : J a un « trou » après 20H50 et pense être arrivé chez V vers 21H30 ce qui n'est pas compatible avec la durée du trajet à effectuer qui est de l'ordre de 10 minutes. C et R n'ont pas de souvenir précis de l'heure d'arrivée mais la situe autour de 21H10 et V () ne se souvient plus de l'heure d'arrivée de ses amis, mais surtout de l'état de « choc » dans laquelle ils se trouvaient et de leur pâleur, surtout en ce qui concerne J et R. Cela donne une incertitude importante sur l'heure d'observation au point n°5.

D'autres différences apparaissent lorsqu'il s'agit de déterminer sur une carte les différentes trajectoires de l'objet aux différents points d'observations en matière de distances et d'altitudes. Ceci n'est pas étonnant compte tenu de la difficulté de déterminer des distances et les altitudes à la nuit tombée et sous un plafond de nuages très bas et très noir comme il l'était au moment des faits.

Ces petites différences dues d'une part au stress provoqués et aux conditions d'observation ne remettent pas en cause la cohérence globale des témoignages qui reste très bonne.

6- HYPOTHESE ENVISAGEE

Après la collecte des informations d'environnement et l'audition des témoins, l'hypothèse qui vient immédiatement à l'esprit est l'observation des passages successifs du DC9 de la compagnie Hello AG. Il convient d'analyser la cohérence de cette hypothèse avec les différents éléments des témoignages.

8.1-COHERENCE DES HORAIRES ET POSITIONS D'OBSERVATION

Le DC9 a effectué des rotations autour de l'aéroport d'Epinal durant deux périodes, la première de 15 heures à 16 heures 54, puis après 3 heures d'interruption pour un problème technique, la seconde de 19 heures 47 à 21 heures 45, heure du départ définitif de l'avion.

La seconde période d'entraînement de l'avion couvre parfaitement la principale phase d'observation des témoins.

Si l'on examine ensuite les différentes positions des témoins par rapport à la piste d'Epinal et la balise aéronautique située à Gircourt-les-Vieville, on constate que les témoins se sont toujours trouvés sous la trajectoire de l'avion (annexe 12). **Les témoins n'ont donc pas pu ne pas voir les manœuvres de l'avion** qui se trouvait en moyenne à 450 mètres d'altitude et toujours en phase de décollage ou d'atterrissage et donc avec les phares allumés.

Les témoins ne faisant aucune mention du passage de cet avion, il est probable que l'observation des témoins concerne les évolutions du DC9 qu'ils n'ont pas su identifier.

8.2-COHERENCE DES DESCRIPTIONS

Les témoins décrivent les mouvements de deux ou trois phares à une distance de 5 ou 6 km effectuant des mouvements de va et vient et verticaux. Cette description correspond aux mouvements d'un avion effectuant des décollages et atterrissages successifs.

Lors du survol des témoins par l'objet, ceux-ci décrivent un grand triangle avec des phares lumineux aux angles et un feu rouge au centre. Les photos en annexe 13 prises d'avions de même type au décollage montrent que dans les conditions d'observation, de nuit sur un fond de nuages très sombre, la confusion peut être totale, les témoins ne s'attendant pas à observer un trafic aérien à cet heure sur un aéroport peu

fréquenté. Sur l'une des photos, on constatera également la présence d'un feu rouge sous le fuselage.

Les dimensions sont également cohérentes, les témoins parlant d'une base du triangle de 25 mètres, l'envergure du DC9 étant de 32 mètres.

Les éléments « assemblés » dont fait état J sous l'objet lors de son passage rapproché sont également cohérents avec les différents éléments (volets et pièces du train d'atterrissage) que l'on peut observer sous un avion.

8.3-AUTRES POINTS DU TEMOIGNAGES

La question de savoir pourquoi aucun des témoins n'a reconnu cet avion trouve sans doute sa réponse dans leur état d'esprit. J est depuis longtemps intéressé par la science fiction et a toujours été passionné par les PAN, sa mère ayant, il y a de nombreuses années, été témoin d'une observation. Il dit lui-même avoir toujours souhaité « en voir un » et a immédiatement interprété son observation comme une vaisseau venu d'ailleurs, ce qui explique le stress intense ressenti (« je voulais en voir un mais pas de si près ... »). Son état d'esprit a largement contribué à convaincre ses amis qui penchaient dès le début pour l'hypothèse d'un avion. L'auto suggestion a fait le reste dans ce groupe d'amis apparemment très liés.

Le point lumineux observé vers 2 heures avec le passage de l'avion de fret n'est pas le DC9 parti depuis longtemps. Il est probable que dans l'état d'esprit où se trouvaient les témoins, il y a eu confusion avec une lumière de lampadaire ou de voiture comme cela a été plusieurs fois le cas lors de leurs déplacements ainsi qu'ils l'expliquent eux-mêmes.

Les témoins, et notamment J , pensent que l'objet observé a « répondu » à deux reprises aux appels de phares qu'ils ont fait en s'approchant de la voiture.

8.4-EXAMEN DES PHOTOS ET VIDEO

Ces prises de vues, faites à l'aide d'un téléphone portable, sont de piètre qualité et n'apportent pas d'éléments déterminants. La vidéo, également peu exploitable examinée lors de l'enquête n'a pas pu être « extraite » du téléphone portable et ne figure donc pas au dossier. Sur la photo n°1, la plus exploitable, on peut cependant retrouver l'observation d'un avion en phase d'approche.

7- CONCLUSION

Il ne fait aucun doute que l'observation faite par le groupe d'amis est celle du DC9 de la compagnie Hello AG en exercice d'entraînement et observé dans des conditions inhabituelles autour de l'aéroport d'Epinal Mirecourt.

Cette hypothèse a été présentée aux témoins en fin d'enquête. J , en raison de sa forte attente d'une observation extraordinaire, a été le plus difficile à convaincre, alors que ses amis ont rapidement admis l'explication qui était d'ailleurs celle qu'ils auraient admise dès le départ sans l'insistance de J .

10 - LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 Message 318/2 CORG.GGD 88 du 31 mars 2007

Annexe 2 E-mail de J F au GEIPAN du 4 avril 2007

Annexe 3 Transcription de l'audition de J F

Annexe 4 Transcription de l'audition de R A

Annexe 5 Transcription de l'audition de V M

Annexe 6 Transcription de l'audition de C V

Annexe 7 Dessins et croquis réalisés par J F

Annexe 8 Questionnaire GEIPAN complété par J F

Annexe 9 Relevé des mouvements d'entraînement du MD 90

Annexe 10 Reconstitution des trajets des témoins

Annexe 11 Photos prises par les témoins

Annexe 12 Position des témoins par rapport à l'aéroport

Annexe 13 Photos MD 90

Référence du document : 318/2 CORG.GGD 88 DU 31 MARS 2007
Origine : CORG EPINAL
Date et heure de réception : 31/03/2007 23:34:17

OBJET: 318/2 CORG.GGD 88 DU 31 MARS 2007 OBSERVATION D'UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE SUR LE SECTEUR D'UBEXY (CANTON DE CHARMES, ZGN,VOSGES) (DEFENSE NATIONALE/OVNI)

TXT

ROUTINE

FM GROUPE GEND DEP COG EPINAL

BT

NON PROTEGE

MCA RENS GEND

NMR/318/2 CORG.GGD 88 DU 31 MARS 2007

OBJ/OBSERVATION D'UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE SUR LE SECTEUR D'UBEXY (CANTON DE CHARMES, ZGN,VOSGES) (DEFENSE NATIONALE/OVNI)

REF/CM 32.600 DEF/GEND/OE/DO RENS DU 08.11.85

Texte

1/ AU COURS DE LA NUIT DU 30 AU 31 MARS 2007, ENTRE 20 HEURES ET 02 HEURES SUR LE SECTEUR D'UBEXY, UN GROUPE DE 4 PERSONNES OBSERVE A DEUX REPRISES UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE DANS LE CIEL. IL SE DEPLACE ALTERNATIVEMENT A ALLURE LENTE PUIS RAPIDE AVANT DE MARQUER UN TEMPS D'ARRET A ENVIRON 15 A 20 METRES AU DESSUS D'UN VEHICULE.

2/ IL S'AGIRAIT D'UN OBJET DE FORME TRIANGULAIRE, COULEUR METALLIQUE SUR LEQUEL SONT VISIBLES PLUSIEURS LUMIERES DE COULEUR ROUGE OU BLANCHE. CETTE OBSERVATION A PRIS FIN VERS 02 HEURES APRES QU UN AVION VENANT DE MIRECOURT AIT ETE VU SUR LE SECTEUR.

4/ ENQUETE COMMUNAUTE DE BRIGADES D'EPINAL
U.P.V.A 03394/577/2007.

SIGNE : LT S

BT.

Patenet Jacques

De: D**Envoyé:** mercredi 4 avril 2007 16:34**À:** Geipan**Objet:** urgent

Bonjour,

Je m'appelle Monsieur F J , j'ai 25 ans et je suis actuellement étudiant en à dans J'aimerais rentrer en contact avec vous le plus tôt possible pour vous expliquer ce qui m'est arrivé ce Vendredi 30 Mars 2007 vers 21h00. Moi et 3 amis avons suivi dans le ciel un OVNI durant plus de six heures.

Notre témoignage a été recueilli par la Gendarmerie de Dompierre (88) puis transféré apparemment à l'armée. Ce que nous avons vu est unique : Un vaisseau en forme de triangle est passé au dessus de notre voiture en pleine rase campagne à 50m de hauteur, il allait à environ 50km/h et était muni de 3 gros spots à chaque pointe du triangle, il faisait 25 mètres de diamètre et était plat.

Ce message n'est pas une farce, je suis une personne rationnelle mais je ne peux en parler à personne au risque que l'on me prenne pour un fou !!!

Vous pouvez me contacter à n'importe quel moment de la journée, je ne vous cache pas que je suis quelque peu perturbé par la vision que j'ai eu Vendredi. Nous sommes le 04 Avril 2007 et j'attends votre appel le plus vite possible ! N'ayant pas internet (je vous envoie ce mail depuis) veuillez me contacter au ou vous pouvez aussi laisser un message au

Ce message a été vérifié par l'antivirus de :

Par précaution, n'ouvrez pas de pièces jointes de correspondants inconnus.

ANNEXE 3

AUDITION DE J F

- Interviewer : Donc vous êtes monsieur...
- J. F : F J .
- Interviewer : F J . Donc j'ai votre...
- J. F : Ca doit être la plus longue, je pense (rire)...
- Interviewer : (Bruit) Et... Je ne sais pas. Voilà. Voilà. Donc. Eh ben... vous l'avez déjà fait auprès des, des...
- J. F : Des gendarmes.
- Interviewer : Des gendarmes, mais ça ne fait rien. Je vais vous demander de, je vais vous demander... (bruit) (???). Qu'est-ce qu'il dit ? (bruit) Ah oui. Ca commence bien, il me dit que j'ai plus de batteries. Bon, très bien. Ok, c'est pas grave. Bon. Allons-y. Donc, je vais vous demander de, de, de me raconter ce que vous avez vu. Comment ça s'est passé...
- J. F : Alors, c'était le 30 mars
- Interviewer : Je vous laisse dire... Hein ?
- J. F : C'était le 30 mars. Moi j'habite sur . Et le soir-là je devais redescendre, euh, pour rejoindre les copains chez mes parents à J'habite à , pas loin d'ici. Donc, j'ai R A qui est venu me chercher de et on a été se prendre une pizza, et on a été se manger une pizza au-dessus d'un point de vue où on dominait, où on dominait pas mal la vallée.
- Interviewer : Vous étiez deux.
- J. F : On était deux à ce moment-là. Là, en mangeant la pizza, je vois quelque chose au loin, et... Tout de suite moi (rire) je me dis « Oh, c'est pas un avion ça. » Je sors tout de suite, je regarde, je prends la première photo que j'ai sur mon portable, donc à 20h15, 20h14 exactement. Et je me rends compte que c'est pas un avion, ça fait des trajectoires qu'un avion il n'a pas l'habitude de faire. Et puis ça éclaire euh... il commence à faire un peu nuit, c'est un peu sombre, c'est orangeux, mais il fait encore jour, quoi. Pis ça éclaire super bien. Et moi je vois déjà une forme de triangle au loin. Et mon copain me dit « ça doit être un deltaplane. Un gars qui a accroché des projecteurs sur le deltaplane pour regarder son champ, quoi. » En regardant de plus près, on voit que c'est pas un deltaplane. Donc, moi j'appelle un copain qui est prof de philosophie et qui, qui aime bien parler de ça et tout. Donc je l'appelle, je lui dis ce que je suis en train de voir, et je lui dis « j'ai l'impression de voir un triangle au loin ». Et là il me dit « si c'est un triangle casse-toi, c'est pas bien, reste pas là, c'est pas bon ». Donc, euh... au

moment où il me dit ça au téléphone, l'objet va se cacher derrière la colline. On avait l'impression finalement qu'il atterrissait, mais en fait ça devait être une vision d'optique. Il est passé derrière la colline en descendant comme ça, en fait. Donc, on a décidé d'aller voir au-dessus de la colline, vers trois kilomètres, quoi, vers huit heures vingt, oui, huit heures vingt, cinq minutes après. Donc on va là-haut. Là, on le voit au loin. Il commence déjà à faire un peu plus nuit. Là, je reprends une deuxième série de photos que j'ai, pareil, sur le portable. Il est vingt heures vingt-cinq, à peu près. Il est super loin, super lumineux, et d'un coup il se rapproche assez rapidement en... en moins de dix secondes il était à peine à un kilomètre, deux kilomètres de moi alors qu'à la base il devait être à cinq, six kilomètres, je pense. Et là, il met les projecteurs en pleine face, deux gros projecteurs en pleine face. Et là ensuite il s'en va, il disparaît. Donc là, on décide de redescendre dans le village, et aller chercher V et C puisqu'ils nous attendaient pour faire la soirée, pour partir chez un copain qui habite pas très loin d'ici. Et on leur raconte ça. Et puis ben ils rigolent, ils nous rigolent au nez. Donc, on décide d'aller, d'aller le rechercher une troisième fois. D'aller le revoir une troisième fois pour leur montrer ce qu'on avait vu. Donc on prend les petits chemins par où on l'avait vu la deuxième fois. On remonte au-dessus de la colline. On voit un point lumineux au loin, on dit on va essayer de le suivre. On passe par des petits... je vous abrège quand même assez, parce qu'entre temps...

Interviewer : Oui, allez-y oui.

J. F : Donc, on prend des petites routes, tout ça sur un cercle de cinq kilomètres de diamètre, quoi, depuis le début. On n'a jamais dépassé cinq kilomètres de distance à chaque fois. Donc, on reprend les petites routes, on l'aperçoit de loin. On s'arrête. V M prend une vidéo. Donc, là il survole. Nous on est au-dessus d'une colline, ça fait une vallée, et il survole la vallée. Pareil, on se met dans cette direction avec la voiture et on fait des appels de phares, voir qu'est-ce qu'il se passe. A ce moment-là C il dit « ça doit être un avion qui... » vu que c'était orageux et qu'il y avait plein de nuages, il dit « ça doit être un avion qui cherche la piste de Mirecourt-Juvaincourt et qui s'est perdu, qui tourne là depuis une heure » à peu près, donc. Et il devait être neuf... huit heures quarante, huit heures quarante quatre donc, quand V il a pris sa vidéo. On remonte dans la voiture, il s'en va. Celui qui a pris la vidéo est moins sceptique, du coup. Il commence à plus nous croire. L'autre dit toujours que c'est... le dernier le quatrième, il dit toujours que c'est un avion qui cherche son chemin. Donc là on reprend des petites routes. On croit l'apercevoir, puis non, c'est des lampadaires de village. Donc on continue, on continue. On trouve toujours rien. Et là on arrive au-dessus d'une côte. Donc, pareil, on re-domine... parce qu'ici ça fait que des vallées...

Interviewer : Oui !

J. F : ... des vallées, comme ça. Donc on re-domine une fois pareil, on a tout le paysage devant nous. Et là on le voit au loin, pff, je dirais... six kilomètres au loin... il faisait des... il était au loin. On le voyait, quoi. Il faisait gauche, droite. Mais ce qui est bizarre c'est que l'objet de loin nous on le voyait plat,

et des fois on le voyait se mettre comme ça et avancer comme ça, en fait. On aurait eu l'impression qu'il entamait un virage, comme un avion il fait normalement, mais en fait il avançait tout droit, comme ça. Et là, mon copain il me dit, celui qui y croit pas, celui qui était sceptique, il me dit « Ah mais cherchez pas les gars, c'est un avion, on lâche l'affaire, venez on va faire notre soirée. En plus là il est trop loin et tout ». Et au moment où il dit ça, nous on fait des appels de phares, sans jamais couper le moteur et on éteint les phares. Et là, l'objet il était en face de nous à sept kilomètres, il entame un petit virage au loin. Et là, il se met en face de nous et en... pff... allez, en moins de cinq secondes il s'est retrouvé à 500 mètres de nous, quoi. Très près. Là on a distingué les gros projecteurs qui... il entamait une descente sur nous. Donc là, on est trois à être sortis de la voiture à ce moment-là. Le conducteur et les deux personnes à l'arrière. La personne qui croyait que c'était un avion est restée dans la voiture, mais... plus à mon avis soufflée par ce qu'elle voyait. Et là, à un moment on a pris panique. On est monté dans la voiture. Donc, le moteur n'était pas coupé. On a rallumé les phares. L'objet on l'a bien vu se diriger vers nous. Il a descendu. Il a entamé une descente, il est passé de un kilomètre de haut à... deux cent mètres, cent mètres, il descendait de plus en plus. Et quand il est descendu vers nous, on avait la pointe du triangle... Nous on était où c'est qu'il y a votre main, il avait la pointe du triangle dirigée vers nous, et il s'est soulevé comme ça quand il est arrivé vers nous. Il a entamé un virage comme ça, et là on était au-dessus de la voiture, et il est passé au-dessus, il a stagné quelques secondes...

Interviewer : Il est passé au-dessus de la voiture.

J. F : Oui, il a stagné quelques secondes, il était...

Interviewer : ... au-dessus de la voiture.

J. F : à cinquante mètres au-dessus de la voiture. J'aurais pu lui jeter un cailloux, je le touchais, quoi. Donc on a vraiment vu un énorme truc couvrir le ciel, quoi.

Interviewer : D'accord.

J. F : D'après, d'après ce que j'ai vu moi dans ma disposition, j'ai dit qu'il faisait 25 mètres de diamètre sur 50 mètres de haut. Enfin, à notre distance, 50 mètres de haut.

Interviewer : 50 mètres d'altitude.

J. F : Plat, tout plat. Avec trois gros spots sur chaque pointe. Un spot sur chaque pointe. Ces spots, pour moi c'était pas des flash, c'était pas des, c'était pas des phares ou des lumières, ça correspondait avec la trajectoire qu'il prenait. Donc, je pense à un système de... après je vais peut-être loin, mais je pense à un système de... pas d'antigravité mais d'arrêt... arrêt momentané de la gravité. Ce qui rendrait l'objet tout léger et... Ce qui expliquerait aussi ces, ces directions qu'un avion ne peut pas prendre. Et... et ensuite il... donc il stagne au-dessus de nous pas plus de deux-trois secondes. Il nous met les

spots... c'est une lumière qui... qui est extrêmement intense, mais qui éblouit pas. Donc on peut la regarder dans les yeux, mais, c'est extrêmement intense. Ca éclairait tout le champ, quoi. Et après il s'est déplacé tout doucement au-dessus de nous, je dirais à 50-70 kilomètres heures, pas plus. Et après, je le vois dans le champ, sur notre droite. Moi je suis, je suis à l'arrière de la voiture, derrière le passager. Donc, je le regarde par la petite fenêtre de la 106, je le regarde passer au-dessus de nous, après je le vois sur notre droite. Et là, il est posé au-dessus du champ, à 50 mètres, et les 3 spots sont comme ça, en fait. Ils sont pas droits, perpendiculaires par rapport à l'objet, ils sont comme ça.

Interviewer : Ils sont inclinés, oui.

J. F : Ils sont inclinés. Et tous parallèles. Les trois sont parallèles.

Interviewer : Les trois sont parallèles.

J. F : Et là, j'ai un trou de mémoire, je me rappelle plus. Donc, c'est marqué dans ma déposition.

Interviewer : Vous vous rappelez plus.

J. F : Je peux pas vous dire par où il repart...

Interviewer : C'est-à-dire que vous avez... mais il vous est arrivé quelque chose à vous ? Vous, vous avez la sensation d'avoir perdu... non ?

J. F : Moi j'ai... J'ai pas envie de dire des trucs qui paraî... qui pourraient dire que... irrationnels ou quoi, mais...

Interviewer : Non, non, mais...

J. F : ... j'ai l'impress... en fait, je vous explique : j'ai vu l'objet, j'ai regardé ma montre quand il est passé au-dessus de, au-dessus de nous, il était neuf heures moins dix, vingt heures cinquante et une, exactement, et tout de suite après, une fois qu'il est passé sur notre droite, et tout, je sais qu'on a pris la voiture pour aller chez le copain chez qui on devait faire la fête le soir-là. On aurait dû mettre dix minutes, pas plus. On habitait à dix minutes. Le problème c'est qu'il s'est passé cinquante minutes, apparemment. Et je me souviens pas de ces cinquante minutes, en fait. Je me souviens juste d'arriver chez mon copain, quoi. Je me souviens pas du trajet de la voiture...

Interviewer : Vous avez un, vous avez un trou entre vingt heures cinquante...

J. F : Entre, on va dire, vingt heures cinquante cinq, parce que le temps qu'il passe au-dessus de nous, et tout, et neuf heures et demie.

Interviewer : Et vingt et une heure trente. Mais vous vous souvenez d'être allé chez votre copain, quand même. Pendant ce laps de temps vous avez fait la route.

J. F : Non, je m'en souviens pas.

Interviewer : Vous vous souvenez pas avoir fait la route.

J. F : Non.

Interviewer : C'est à vous la voiture, c'est vous qui conduisiez.

J. F : Non, c'est pas moi qui conduis.

Interviewer : Ah, c'est pas vous qui conduisez.

J. F : Non, c'est R A qui conduit.

Interviewer : Ah, d'accord. Vous, vous êtes passager de la voiture.

J. F : Mais moi je me souviens pas, je me souviens pas du trajet. Je suis pa... je suis derrière le passager, en fait.

Interviewer : Vous êtes derrière le...

J. F : Donc je suis à l'arrière à la droite. Sur la droite.

Interviewer : D'accord. Et vous étiez descendu de la voiture.

J. F : Et on est descendu de la voiture pour regarder l'objet arriver sur nous. Et quand il a montré sa pointe, vers nous, là on est remonté dans la voiture. Là il a stagné au-dessus de nous, on a pris peur. Je... sais qu'on a décollé, mais... j'en suis pas sûr, quoi.

Interviewer : Vous ne savez plus ce qui s'est passé.

J. F : Non. Je sais qu'il est reparti, mais c'est comme si je le savais mais que j'avais pas l'image, en fait. J'ai pas l'image dans ma tête. Je le vois pas repartir. Moi, pour moi l'image elle s'arrête, il est dans le champ à droite, à 50 centim... à 50 mètres de hauteur. Avec les spots, je vous dis, parallèles, et en biais. Et c'est la dernière image que je me souviens.

Interviewer : D'accord. Et à part les spots en biais, dessous il y avait d'autres...

J. F : Trois petites lum... ben je peux vous le dessiner, si vous voulez. Je peux vous faire un petit schéma.

Interviewer : Alors, ce qu'on va, ce qu'on va... mais là malheureusement, bon la machine est en panne. Ce que je voulais faire, ce que je voulais essayer de faire, mais je ne sais pas si vous avez quelque disponibilité demain.

J. F : Ouais.

Interviewer : Demain, c'est aller sur les lieux, prendre une photo, euh... la mettre sur ordinateur et voir avec P s'il y a moyen de, de, de positionner un triangle (inaudible)...

J. F : Parce que j'ai...

Interviewer : ... avec la voiture pour avoir une idée de...

J. F : ... je fais de l'animation.

Interviewer : Ouais.

J. F : Et j'ai déjà refait des mini films d'animation concernant, des dessins aussi, j'ai des photos qui montrent l'endroit de journée, le même endroit pendant la journée à la même heure...

Interviewer : Ah vous avez, vous avez fait, vous avez fait tout ça.

J. F : J'ai fait tout ça sur...

Interviewer : Ah bon. Donc vous pouvez me montrer, vous pouvez me montrer tout ça.

J. F : Déjà. Déjà.

Interviewer : Ah ben d'accord. (inaudible)

J. F : Mais si vous voulez déjà un petit sché... je fais juste un petit schéma du...

Interviewer : Allez-y.

J. F : Ca prendra pas longtemps.

Interviewer : Non ! mais de toute façon on a le temps (rires)

J. F : Donc, c'était pas un triangle équilatéral, c'était un triangle isocèle, pour moi. Donc, avec les deux côtés-là égaux.

Interviewer : Ouais.

J. F : Avec un spot là, un spot là, un spot là. Parce que nous on a vu le dessous du vaisseau, en fait, on n'a pas vu le dessus, on a vu le dessous parce qu'il nous est passé comme ça, finalement.

Interviewer : Ouais, ouais.

J. F : Donc on l'a regardé comme ça. Avec une espèce de... rouge ici.

Interviewer : Avec un espèce de feu rouge...

J. F : Une genre de... plasma, bizarre... je sais pas... ça donnait envie de toucher, limite. Je sais pas comment expliquer. C'était pas une boule de verre rouge qui éclairait, quoi. C'était pas...

Interviewer : C'était pas simplement un feu.

J. F : Ouais, c'était pas simplement un feu. Et trois petits points rouges, là, comme ça.

Interviewer : D'accord.

J. F : Et j'arrivais à voir euh... de quoi était fait le... le fuselage, finalement. Je voyais comme le dessous d'une voiture. J'expliquais aux gendarmes, comme si vous regardiez en dessous d'une voiture. Je discerne pas les composants, mais je peux les voir. Je ne sais pas à quoi ça sert, mais... Je voyais bien que c'était composé de plein de plaques...

Interviewer : Il y avait des choses.

J. F : Il y avait des choses en dessous, et... C'était pas tout lisse...

Interviewer : C'était pas tout lisse.

J. F : ... uniforme, d'une couleur uniforme.

Interviewer : C'était une construction.

J. F : C'était une construction, oui. Donc je dirais que le côté-là, qui nous est passé, il faisait 25 mètres.

Interviewer : 25 mètres.

J. F : Oui. Et quand il était sur notre droite, donc, on l'a... on a... on a vu euh...

Interviewer : Et alors oui, en profil c'est quoi, ça...

J. F : Ben c'est assez plat, quand même, hein. C'est assez plat...

Interviewer : C'est assez plat.

J. F : En imaginant que la pointe elle est ici...

Interviewer : C'est pas quelque chose de... les deux faces sont pas parallèles.

J. F : Non, non, non...

Interviewer : C'est un peu arrondi.

J. F : Et là on voit les trois spots qui sont comme ça.

Interviewer : Oui.

J. F : Et ça éclaire comme ça.

Interviewer : D'accord.

J. F : Et au moment où il est venu se mettre sur nous, c'est là que j'ai compris que c'était pas juste des phares, ça servait pas juste à éclairer, c'est quand les... il est arrivé sur nous, si vous voulez c'est... comment expliquer par dessin... ? Bon, on va imaginer que c'est la suite, ça. Après, l'objet il s'est plus mis en biais.

Interviewer : Légèrement en biais.

J. F : Et ça correspondait avec les faisceaux qui le propulsaient, en fait.

Interviewer : Ca veut dire que les faisceaux ils sont fixes par rapport à la...

J. F : Ils bougent pas les faisceaux.

Interviewer : Par rapport à l'objet ils bougent pas.

J. F : Ils font...

Interviewer : C'est l'objet qui bouge.

J. F : Enfin, si les faisceaux, les faisceaux ils...

Interviewer : Ils balayent.

J. F : Là, la dernière image que j'ai ils balayent pas, ils sont bien fixes, ils sont bien comme ça. Mais juste quand il est arrivé sur nous, ouais, ça a balayé. Et moi ce qui m'a intrigué un peu, c'est quand même que il était à 7 kilomètres, on lui a fait des appels de phares, il nous a repérés, il est venu bien au-dessus de nous. Donc, c'était bien pour nous qu'il est venu, quoi. C'est pas... il est pas passé là par hasard, un genre de jeu. Pour moi j'ai pris ça comme un genre de jeu, quoi. Parce que finalement on est parti à la chasse pendant une heure, ça a duré une heure.

Interviewer : Ah oui.

J. F : On l'a vu quatre fois, finalement. On l'a vu quatre fois dans la même soirée, parce que chaque fois on l'a perdu de vue, mais on l'a retrouvé à chaque fois.

Interviewer : Ouais.

J. F : Et quatre fois, dès qu'on lui faisait des appels, il venait, il repartait, enfin, c'était un espèce de jeu jusque... Moi j'ai pris ça pour un avertissement, finalement, genre, bon ben on a bien joué mais maintenant c'est fini, quoi.

Interviewer : D'accord.

J. F : Alors moi j'ai fait mes petites recherches sur internet. Est-ce que vous avez entendu parler du TR 3B ?

Interviewer : TR 3B. Non, c'est quoi ça ?

J. F : C'est un avion en forme de triangle, mais c'est comme le ??? on aura jamais la preuve, quoi.

Interviewer : Il y a beaucoup d'avions en forme de... il y a beaucoup d'avions en forme de triangle.

J. F : Mais là ça serait un avion inventé dans les années 85, par... les américains en zone 51.

Interviewer : Ouais...

J. F : Après c'est des rumeurs sur Internet, mais il y a quand même pas mal... J'ai sorti pas mal de plans, et c'est exactement ce que j'ai vu, quoi. Je regarde les plans de ce qu'ils montrent, ils disent ça à quoi ça sert, ça à quoi ça sert, ça à quoi ça sert. Les aptitudes, MACH 9, 33 kilomètres de hauteur, réacteur nucléaire, plasma. Ça correspondrait un peu à ce que j'ai vu. Mais moi... mais moi, ouais, j'ai besoin de réponses, même si je sais que j'en aurais pas, mais...

Interviewer : C'est, c'est... vous ne trouvez pas de réponse, quoi (rires)

J. F : Ca me perturbe, quoi, ça me perturbe.

Interviewer : Bon, vous avez dit, vous avez dit au, au... début, vous avez dit « c'était bizarre à cause de la trajectoire ».

J. F : Oui.

Interviewer : C'est-à-dire que c'était, c'était quoi la trajectoire, tout à fait au début de votre, de votre, de votre...

J. F : En fait si vous voulez, nous on est situé là. En voiture.

Interviewer : Ouais.

J. F : Là il y a la plaine, là il y a 5 kilomètres de distance, à peu près. Et l'objet... là il y a un bois avec le village qui se trouve là, ici, à peu près. C'est le village d'Ubexy.

Interviewer : Oui.

J. F : Et nous on le voit sortir de la gauche du bois, comme ça. Et survoler la petite vallée, comme ça. Donc, nous on l'a vraiment pile en face de nous, quoi. On est vraiment à sa hauteur, quoi.

Interviewer : D'accord.

J. F : Donc je pense que la hauteur-là il doit y avoir... pff... 500, entre 500 et un kilomètre de haut, je pense, pas plus. Et les mouvements qu'il faisait, donc il y a le bois qui est comme ça. Il sort de là, il fait ça, au début. Après il s'arrête, il bouge plus. Donc l'objet il est comme ça. Après on le voit se mettre comme ça, donc en biais, il va vers là, il revient vers là, il descend, il monte, il fait du sur-place...

Interviewer : Ouais d'accord, ok.

J. F : Il joue, il...

Interviewer : Ouais, ouais.

J. F : Et au moment où j'appelle mon copain qui me dit « si c'est un triangle casse-toi », il est là, et il repart derrière le bois, comme ça et là, tac ! vers le

bas comme ça. C'est pour ça qu'on avait eu un peu l'impression qu'il atterrissait, mais c'était un effet d'optique. En fait il était caché par la colline.

Interviewer : Et vous avez vu, vous avez repéré tout de suite qu'il s'agissait d'un triangle.

J. F : Moi tout de suite, sur le coup, quoi.

Interviewer : Ca fait quoi comme taille à peu près, au loin, comme ça.

J. F : Au loin ?

Interviewer : (???)

J. F : Ben un avion normal qui transporte des passagers, on a l'habitude avec Mirecourt, tout ça ici.

Interviewer : Ouais.

J. F : On voit un point, au loin, quoi. Là on a vu plus qu'un point, on arrivait à discerner qu'il y avait plusieurs spots, déjà, de lumière.

Interviewer : Ah d'accord, donc déjà à la distance, là...

J. F : A la distance des 5 kilomètres, là...

Interviewer : Vous arriviez à voir que c'était pas simplement un point, quoi.

J. F : ... il, il brille d'une façon, euh... Bon je peux déjà, vous verrez pas grand chose sur le téléphone, mais... Voilà, ça c'est la première fois que je le vois. Donc ça brille super bien dans le ciel, quoi.

Interviewer : Ah d'accord. Ouais.

J. F : Mais bon, sur l'ordinateur, quand on zoome, on le voit beaucoup mieux.

Interviewer : Ouais, ouais, ouais, ouais.

J. F : Et la deuxième fois, donc ça c'est vingt heures quatorze, la première fois qu'on le voit, la deuxième vingt heures vingt cinq, là il fait déjà plus nuit...

Interviewer : Ouais.

J. F : ... dix minutes après, là l'objet il est bien lumineux, limite un peu jaune.

Interviewer : Personne n'a essayé de prendre une photo quand il était tout prêt.

J. F : Ben, c'est ça que je me pose la question. Pourquoi on n'a pas, on n'a pas pris de photo ni de vidéo ?

Interviewer : (rires)

J. F : Je me pose la question (rire).

Interviewer : Parce que le problème c'est...

J. F : C'est bizarre aussi, hein !

Interviewer : ... toujours comme ça. C'est étonnant, parce que c'est un peu toujours comme ça.

J. F : Et la deuxième photo qui suit...

Interviewer : On a toujours des photos prises de loin...

J. F : ... elle est prise juste après, je sais pas si vous voyez...

Interviewer : Oui, je vois.

J. F : Elle est prise juste après, en fait.

Interviewer : Oui.

J. F : Voyez quand j'avance.

Interviewer : Oui.

J. F : Ca avance un peu. Et donc la deuxième, on voit un deuxième objet au-dessus qu'on voit beaucoup mieux sur l'ordinateur, zoomé.

Interviewer : Oui, je l'ai vu, oui.

J. F : Une fois zoomé. Et cette photo, quand on... non c'est pas la photo là qu'on voit bien, c'est la photo d'après... celle-là ! Quand on la zoome, sur l'ordinateur, on voit la forme de triangle. On voit l'ombre autour de la lumière et ça fait une forme de triangle.

Interviewer : Ok d'accord. Bon, enfin je vais la regarder de plus près.

J. F : Parce qu'on a... avec le logiciel qu'il y a sur les ordinateurs on a essayé d'enlever le plus de lumière possible, on a essayé de voir bien, d'inverser les couleurs...

Interviewer : Mais vous l'avez sur... vous les avez sur...

J. F : Les gendarmes l'ont sur l'ordinateur.

Interviewer : Vous vous l'avez...

J. F : Moi je l'ai sur mon ordinateur, sur clef USB, j'ai gravé aussi sur CD.

Interviewer : D'accord. Donc, je pourrai les récupérer. Ouais. Donc l'environnement on en a parlé, bon alors la taille au loin, qu'est-ce que j'ai mis...

J. F : Donc ça n'a pas laissé de débris. Ca n'a pas laissé de traces.

Interviewer : Est-ce que ça faisait du bruit, alors...

J. F : Alors. Des fois il n'y avait pas de bruit du tout. Et des fois il y avait un bruit de petit planeur, quoi. un petit moteur. Un tout petit moteur. comme un deltaplane. Comme un petit planeur, un ULM, ou un truc qui...

Interviewer : Et quand il était très proche de vous ? Il faisait pas de bruit

J. F : Non, pas de bruit. Ben peut-être il faisait du bruit, mais en tout cas le bruit du moteur de la voiture de... dans laquelle on était couvrait largement le bruit...

Interviewer : Couvrait largement le...

J. F Ah oui, oui. Donc si ça se trouve il y avait un petit bruit, mais on l'a pas entendu, quoi.

Interviewer : Ouais, ouais. Et la météo, là ? Le ciel était couvert quand vous êtes...

J. F : Mais j'ai l'impression que ça allait ensemble. J'ai l'impression que c'est au moment où on a commencé à le voir, ça s'est super couvert, trop vite, d'un coup. Alors on a vu quelque chose de bizarre dans le ciel. Je ne sais pas si c'est marqué dans la déposition...

Interviewer : (inaudible) orageux, oui.

J. F : C'était, mais, pas un seul éclair, on a vu. On n'a pas vu un seul éclair, quoi. On en a vu un, sortir d'un nuage et toucher l'objet. C'est tout. Un tout petit éclair, comme s'il venait d'ouvrir un vanne, l'objet, finalement, et qu'il avait intercepté l'éclair. Et ce qui s'est passé, ce qui était drôle, c'est que tout le ciel à trois cent soixante degrés autour de nous, donc, on était au-dessus de la plaine, tout le ciel, la deuxième fois qu'on l'a vu, donc avec les... les photos un peu sombres, donc c'était bien sombre. Et on lève la tête et on voit un trou dans le... un trou dans le ciel, finalement, tout lumineux. Tout clair. On s'est dit « c'est le soleil ». Mais moi j'ai repris des photos, les jours d'après à la même heure. Et ça ne peut pas être le soleil. Le soleil est déjà couché à cette heure-ci, en fait. Et l'objet faisait que d'aller dans ce trou de lumière et ressortir de ce trou de lumière. Donc c'était vraiment tripant. Mon pote il dit en rigolant « regarde il y a un vortex dans le ciel ». Je lui dis « Mais oui, mais rigole pas » mais je lui dis « mais c'est bizarre, le soleil il est censé être couché à cette heure-ci ». Et en fait on aurait dit que ouais, finalement, on aurait dit qu'il était deux heures de l'après-midi, que tout était couvert, qu'il faisait noir comme quand il fait sept heures du soir, et finalement il y avait un trou dans le nuage qui laissait passer les rayons du soleil. On aurait dit ça, quoi.

Interviewer : Ouais, ouais. Ca arrive ça, ce genre de...

J. F : Mais là, le problème c'est que le soleil il n'était pas là, il était déjà couché.

Interviewer : Le soleil était déjà couché.

J. F : Ouais. Donc la lumière je ne sais pas finalement d'où elle venait, quoi. C'était une lumière bien vive, quoi.

Interviewer : D'accord, ok.

J. F : Sinon, ben...

Interviewer : Et ça a duré... Donc ça a duré, donc on a dit, vous avez commencé...

J. F : Ca a commencé il était vingt heures quatorze...

Interviewer : Donc vingt heures quatorze jusqu'à vingt et une heures...

J. F : cinq...vingt heures cinquante et une quand il est passé au-dessus de nous.

Interviewer : Ouais, vingt heures cinquante et une et vingt heures cinquante et une.

J. F : Mais là après, nous, à... une fois qu'on est arrivé chez notre copain, on lui a raconté. Et moi j'ai motivé tout le monde pour repartir une deuxième fois, en disant que c'était... si ça se trouve la dernière fois qu'on voyait quelque chose comme ça dans notre vie, qu'il fallait qu'on y retourne pour montrer à notre copain chez qui on a été « viens voir, tu nous croiras ». Et lui il l'a vu de loin, il pris une vidéo qui est vraiment... un peu étrange quoi aussi.

Interviewer : Il a pris une vidéo.

J. F : Oui, mais ça bouge, et... on n'arrive pas à distinguer c'est quoi, mais on voit nettement quelque chose de plat au loin, lumineux. Mais il fait pas partie des quatre qui sont là. Puis là il bosse à l'heure actuelle.

Interviewer : Et il y a moyen de, de...

J. F : Je pense que ce soir je pourrai récupérer la vidéo.

Interviewer : Je suis là jusqu'à mercredi matin. Je repars mercredi dans la matinée, parce que j'ai l'avion en début d'après-midi à Strasbourg.

J. F : Ok.

Interviewer : Donc, d'ici là si vous... vous avez mon, vous avez mon...

J. F : Votre numéro.

Interviewer : Mon téléphone, mon portable...

J. F : Oui, oui, je l'ai.

Interviewer : Vous l'avez, je crois, hein. Vous, vous, vous l'avez.

J. F : C'est c'est ça ?

Interviewer : oui. Bon si on parle un peu de vous, excusez-moi de vous poser des questions...

J. F : Non il n'y a pas de soucis.

Interviewer : Vous êtes, vous êtes étudiant, je crois ?

J. F : Voilà, j'ai repris une formation en commerce international, là. Depuis cette année. Bon, je sors d'un bac scientifique. J'ai fait la fac de sciences aussi, en mathématiques appl... informatique.

Interviewer : Vous avez quel âge ? C'est marqué, là ?

J. F : J'ai 25 ans.

Interviewer : Ah oui d'accord ok, c'est là, c'est marqué, euh, c'est marqué là. Et quelle est votre, bon, vous avez l'air en bonne santé, a priori j'ai l'impression que vous avez eu assez peur.

J. F : Ben j'ai été en dépression pendant une semaine, hein. Je ne suis pas sorti de chez moi...

Interviewer : Ah oui !

J. F : ... je voulais plus parler à personne, je voulais... je me disais que les autres c'était des ignorants, que ils savaient pas ce qu'il s'était passé, de toute façon ça ne servait à rien que je leur parle. Bon, après j'ai repris... Mais on a tous eu une semaine là, on se voyait que entre nous, on voulait pas voir personne d'autre, on se voyait que nous 4, quoi. On rejetait les autres, même moi qui suis en appartement avec ma copine, je ne lui parlais plus. Elle voyait bien que ça allait pas. Ca a été la dépression pendant une semaine.

Interviewer : Ah d'accord. Donc ça vous a...

J. F : Perturbé.

Interviewer : ... perturbé.

J. F : D'où le premier appel que je vous ai passé pour me rassurer, dans un sens, parce que j'en pouvais plus, quoi....

Interviewer : Ouais, ouais.

J. F : ... c'était vraiment le point de non-retour. J'en pouvais plus, quoi.

Interviewer : Ouais, ouais. Et quelle est votre approche, vous, par rapport à ce sujet-là ? Par rapport au sujet de science fiction...

J. F : Ben moi j'ai toujours été passionné déjà... j'ai déjà, j'ai toujours été passionné par ça déjà depuis que je suis tout jeune. Et puis j'ai pas mal de copains qui, bon, m'ont récupéré en Dvix toutes les vidéos possibles de ça. J'ai toujours voulu que ça m'arrive, en voir un. Maintenant que ça m'est arrivé, je regrette, quoi. Finalement, j'aurais pas voulu que ça... J'aurais bien voulu le voir, mais de loin, comme on l'a vu les premières fois. Le fait qu'il passe au-dessus de nous, ça m'a... c'était trop d'un coup, quoi. J'ai toujours cru en...

Interviewer : Vous avez, vous avez, vous êtes, ben vous êtes, vous avez l'air du moins assez persuadé de la, de la, de l'hypothèse de, de, de... (inaudible)

J. F : Non, non, j'ai deux hypothèses, moi. Soit c'est une arme, donc soit c'est l'armée. L'armée française je pense pas. L'armée américaine, plus je pense. Ou c'est... de toute façon il y a deux possibilités, hein. Soit c'est une vie extraterrestre, soit c'est un vaisseau humain. Soit c'était même un vaisseau extraterrestre contrôlé par des humains. C'est-à-dire, comme je vous dis, l'hypothèse du TR 3B, j'ai constitué un dossier chez moi d'une quinzaine de pages avec photos, articles, des gars de l'armée, aussi, qui... des gars de l'armée américaine qui en parlaient, un peu, qui disent que c'est un avion à 30% de technologie terrestre, et 70% de technologie extraterrestre, quoi.

Interviewer : Ouais.

J. F : Dû à des débris, soit disant, qu'ils auraient récupéré sur... surtout au niveau eux qu'ils parlent, surtout au niveau des trois spots, donc, qui arrêteraient la gravité à 89%, qu'ils disent.

Interviewer : Oui en fait, qui font des, qui seraient plutôt à ce moment-là des systèmes de propulsion que des... que des...

J. F : Non, ça ne serait pas des systèmes de propulsion, justement. Parce que le système de propulsion il utiliserait l'anti-gravité, justement. Pour répulser la gravité et pour se propulser. Mais là c'était pas de la propulsion qu'il faisait, là. C'était...

Interviewer : Non, mais le système de, de, de, de sustentation, au minimum, ou...

J. F : Voilà. Après moi je sais pas quoi en penser, justement. Je... il y a encore... avant que je fasse mes recherches sur Internet j'étais persuadé de l'invasion des extraterrestres (rires) et je me suis dit « on va commencer à voir des objets en masse dans les coins ». Moi j'avais déjà vu l'exemple de Charleville-Mézières, qu'il y a eu en... 99, je crois, ou, je ne sais plus...

Interviewer : Oui, par là, oui.

J. F : La vague d'ovnis Belges qu'il y a eu en 89-90, aussi. Moi j'étais déjà au courant de ça avant de voir ça.

Interviewer : Vous avez regardé un petit peu ce qu'il s'est passé dans la vague belge ?

J. F : Oui, j'ai regardé.

Interviewer : Notamment les photos, là ?

J. F : Oui. C'est exactement ce que j'ai vu.

Interviewer : Parce que, oui. C'est, c'est...

J. F : C'est exactement ce que j'ai vu. Dont une photo...

Interviewer : La photo du Petit Rechain

J. F : Il y a la photo du triangle où c'est qu'on voit les trois boules...

Interviewer : C'est ça, c'est la photo du Petit Rechain.

J. F : Voilà. C'est pas exactement le même que j'ai vu, parce que l'avant était coupé, j'ai vu, sur la photo.

Interviewer : Les coins sont arrondis.

J. F : Les coins sont... alors que moi c'était pas ça, c'est plus l'autre photo qu'ils ont prise derrière des branches d'arbre, et tout. Je ne sais pas si vous l'avez déjà vue, celle-là ? C'est pareil, un gros triangle avec des spots, sauf que le spot rouge au milieu c'est un spot blanc, et c'est pris derrière des arbres, mais on voit assez bien, quand même. Donc, il... c'était classé dans la vague d'ovni belges aussi, en 89-90.

Interviewer : Oui, c'est la vague d'ovnis belges.

J. F : Non, puis j'ai vu des... J'ai discuté avec des gens aussi, donc qui avaient vu ça sur Internet pendant la vague 89-90, j'ai cherché sur des sites, alors pour pouvoir en parler à quelqu'un qui m'écouterait, finalement. Je vous ai même laissé un message sans le savoir, par e-mail.

Interviewer : Oui, je l'ai.

J. F : Au CNRS ou au GEIPAN... Parce que j'étais un peu paniqué, quoi. Ben j'étais en cours quand je vous ai posté ça.

Interviewer : Oui, oui, oui, je l'ai.

J. F : Donc ça c'était avant de savoir que c'était vous qui vous occupiez de l'affaire, finalement, donc je vous...

Interviewer : Oui, non mais GEIPAN c'est l'adresse, c'est l'adresse du site. Enfin, c'est l'adresse où il n'y a que moi et ma collaboratrice qui avons accès à la réception de ces... de ces messages, donc...

J. F : J'ai essayé de faire le plus court possible.

Interviewer : Ben c'est-à-dire que je l'ai eu, euh... j'ai eu le message après avoir, euh... après avoir eu la gendarmerie.

J. F : D'accord, donc ça confirmait bien, en plus.

Interviewer : Ouais, ouais. Ouais, ouais, ouais, ça confirmait donc j'ai pas été... j'ai pas, j'ai pas été surpris, et c'est après qu'on s'est eu au téléphone, d'ailleurs. Et côté avion, là, j'ai entendu parler, je ne sais pas si c'est vous qui l'avez dit ou si c'est d'autres, que vous aviez vu des avions militaires.

J. F : Alors, c'est pas moi qu'il faut voir, ça, parce que moi j'étais pas là ce soir-là. C'est R A

Interviewer : C'est R A , d'accord. Et vous, vous avez pas vu d'avion, parce qu'on a...

J. F : Alors on a vu...

Interviewer : ... il y a quand même un aéroport qui n'est pas loin !

J. F : ... on a vu...

Interviewer : Il s'appelle comment l'aéroport ?

J. F Juvaincourt et Mirecourt.

Interviewer : Il y en a deux ?

J. F : Enfin je crois que c'est le même Juvaincourt-Mirecourt. Ca doit être... Donc c'est à peu près à... dix kilomètres de l'endroit où c'est qu'on était.

Interviewer : Ouais.

J. F : Donc, nous, pour en revenir, on a été chercher notre copain, donc on l'a revu de loin, qui lui a repris une vidéo, je vous le dis. On est reparti chez mon copain, on a fait la soirée, on est reparti à deux heures du matin, deux heures vingt du matin, deux heures, une heure et demie, deux heures du matin. On a ramené V M , on a ramené C V à Ubexy, on est revenu, pour rechercher, une dernière fois avant de se coucher. On l'a revu au loin, et là on a vu...

Interviewer : Il était toujours là. A deux heures du matin.

J. F : A deux heures du matin il était toujours là. Donc six heures de vol à peu près ça faisait, de huit heures à deux heures du matin. Et là, on a vu un petit avion, de fret sûrement, passer, faire demi-tour, pile à l'endroit où c'est que il y avait l'objet. L'objet disparaît juste avant qu'il fasse son demi-tour au-dessus. Donc on raconte ça à la gendarmerie, c'est marqué dans notre déposition. Eux... après nous on ramène les photos ici la semaine dernière ou il y a une semaine et demie. Et ils nous confirment qu'il y a bien un avion à deux heures du matin qui est passé dans les coins-là, et qu'il a rien vu. C'était un avion qu'apportait la marchandise à Mirecourt et le demi-tour qu'il a fait, en fait, c'était juste pour se mettre dans la...

Interviewer : Dans l'axe de la piste.

J. F : Dans l'axe de la piste et il n'a rien vu.

Interviewer : Il a fait un passage, et...

J. F : Apparemment ils l'auraient, ils l'auraient questionné, et il n'a rien vu, quoi. Donc ça confirme quand même qu'on était là à deux heures vingt, et qu'on a bien vu un avion passer...

Interviewer : Ouais.

J. F : Deux heures, deux heures vingt, je sais plus si c'est deux heures, c'est dans les coins-là... (silence) Puis je suis quand même quelqu'un de... j'ai fait des études scientifiques, je suis quand même quelqu'un de rationnel. Je cherche toujours réponse à des questions que je me pose souvent. Je trouve toujours les réponses, mais là... je suis à court, quoi. Là... C'est ça je pense, qui m'a fait même déprimer pendant une semaine. C'est justement d'avoir un esprit aussi rationnel et de voir quelque chose comme ça et de pas, pas pouvoir donner un nom, euh... donner une signification à ça... pourquoi dans les coins-là, pourquoi nous, pourquoi au-dessus de nous... Plein de questions que je me pose. Qu'est-ce qu'il se serait passé si on était resté dehors ? Il y a trois grandes questions que je me pose, finalement : c'est qui qui conduisait ? Pourquoi il est venu au-dessus de nous, et qu'est-ce qui se serait passé si... si on était resté dehors.

Interviewer : Resté dehors.

J. F : Si on était resté dehors, si on n'avait pas décollé avec la voiture. C'est les trois grosses questions que je me pose, quoi.

Interviewer : Et ce qui s'est passé après, de toute façon. Au moment où la voiture est partie, vous ne savez pas bien ce qu'il s'est passé.

J. F : Je me revois reclaquer la portière quand on arrive chez mon copain à trois kilomètres, quatre kilomètres, quoi.

Interviewer : D'accord.

J. F : Donc on aurait dû mettre dix minutes, un quart d'heure, pas plus, quoi.

Interviewer : D'accord. Ah oui, d'accord.

J. F : Et en ce moment, ça fait une semaine, non stop, que je fais des rêves dans mes rêves. Alors, j'ai deux hypothèses : soit il s'est vraiment passé quelque chose et je m'en souviens pas, et je m'en souviens petit à petit dans mes rêves, soit je cherche tellement des réponses, c'est mon subconscient qui me fournit des réponses dans mes rêves. Donc c'est ce qui serait plus probable, mais en gros, je suis en train de faire un rêve, n'importe quoi, mon rêve il se coupe, et ça commence à partir de où je me rappelle plus. Donc, je vois le vaisseau sur ma droite qui descend de plus en plus, de plus en plus. Chaque jour je fais le même rêve, et chaque jour non stop depuis une semaine. Ça va faire une semaine et deux jours que je fais exactement le même rêve...

Interviewer : Que vous revivez...

J. F : Avec un peu plus à chaque fois, je vois un peu plus à chaque fois. Et là, le dernier rêve que j'ai fait, c'est cette nuit. Pareil, je le vois atterrir, je vois

une trappe s'ouvrir, et je vois... plein de lumière et j'entends mon copain parler, et c'est tout quoi. Mais je pense plus que c'est mon subconscient qui cherche des réponses, mais j'écarte pas l'hypothèse qu'il se serait peut-être passé quelque chose et que je m'en souviendrais pas. Parce que mes trois compatriotes, pareil, c'est un peu confus... à partir de neuf heures moins dix c'est un peu confus eux aussi, alors... Après je sais pas qu'est-ce qu'ils vont vous dire ou quoi, mais...

Interviewer : D'accord.

J. F : Mais vous avez jamais entendu parler du TR 3B !?

Interviewer : Non. Non, j'ai pas... j'ai pas...

J. F : Si, moi je suis tombé dessus, en fait, par hasard, en regardant un site sur les ovnis belges...

Interviewer : Oui, mais... j'avoue que j'ai un peu le... je dois vous dire que tous les jours j'ai un peu le nez dans le guidon, donc...

J. F : Ben ouais.

Interviewer : ... j'ai pas beaucoup le temps, depuis le temps... Là on a eu un travail fou qui n'était pas un travail d'analyse mais un travail purement de gestion de base de données, de mise sur Internet et des trucs comme ça, et... Et c'est vrai que je n'ai pas beaucoup le temps de me documenter...

J. F : Parce que vous en avez beaucoup des témoignages, comme, comme le nôtre ?

Interviewer : Ben c'est pas qu'on en a beaucoup, c'est qu'on a, c'est qu'on a mis en ligne, vous avez entendu parler, la totalité, enfin, on est en train de mettre en ligne toutes les archives, et ça demande un travail monstrueux, quoi. Donc, ça fait à peu près deux ans que je suis là, ça fait à peu près deux ans que je ne fais que ça. Donc j'ai pas beaucoup de temps pour regarder...

J. F : Vous avez des témoignages aussi précis que le nôtre au niveau de la taille de l'objet, aussi près... ?

Interviewer : Je dois dire que depuis... non, ça fait longtemps qu'on n'a pas eu ce genre de...

J. F : Parce que là on l'a vraiment vu près, c'est ça qui nous inquiète, quoi, finalement.

Interviewer : Ça fait longtemps que j'ai pas eu ce genre de témoignage. C'est pour ça d'ailleurs que je suis venu, parce que de ce que m'ont dit les gendarmes, de ce que vous m'avez dit au téléphone, je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose (inaudible).

J. F : Et donc, par la suite je vous disais qu'on le voyait tous les soirs. Mais alors, ça s'est avéré que nous, tellement dans une psychose complète qu'on avait

vu ça, on a cru que c'était ça tous les soirs qu'on allait le revoir. Or, ce n'était pas ça. On a vérifié, on a été voir sur place : c'est la voie express qu'on voit d'extrêmement loin, on voit juste un mini virage de la voie express, ce qui fait qu'on voyait un petit truc tourner au loin, mais vraiment loin. Donc ça je tiens à vous dire, c'est réglé, on n'en parle plus.

Interviewer : Bon, donc c'était, c'était pas ça. Donc c'est...

J. F : Mais c'est à cause de la psychose qu'on a eu du vendredi, finalement.

Interviewer : Donc c'est dans la nuit du 30 au 31.

J. F : Voilà.

Interviewer : Exclusivement.

J. F : Exclusivement.

Interviewer : Bon d'accord. Il n'y a pas eu de...

J. F : Exclusivement.

Interviewer : ... il n'y a pas eu d'autres... ils y retournent tous les soirs...

J. F : C'était de la psychose et de la parano, quoi.

Interviewer : Vous y retournez tous les soirs...

J. F : C'est compréhensible, en même temps ! (rire)

Interviewer : Oui, oui, non mais vous avez bien fait. Ca c'est clair...

J. F : Donc je tiens à mettre les choses au clair tout de suite que ça...

Interviewer : Ouais, ouais, d'accord.

J. F : ... vous vous dites pas « ouais les gars ils ont commencé à psychoter sur une voie express, alors qu'est-ce que ça a dû être le vendredi » !

Interviewer : (rires)

J. F : Et on n'avait pas bu, on n'avait pas pris de drogue, rien... je vous le dis.

Interviewer : Ouais, ouais, non mais bien sûr. Ouais, ouais, d'accord.

J. F : Si vous voulez, je peux vous transférer les photos tout de suite.

Interviewer : Alors est-ce qu'on peut... Ben non, parce que la machine, j'ai pas fait gaffe en partant, qu'elle est à plat.

J. F : Plus de batteries.

Interviewer : Donc faut que je recharge. Je vais m'en occuper ce soir. Bon, est-ce que, est-ce que, est-ce qu'il y a moyen de, de, de voir un peu plus en détail ce que vous avez, ce que vous avez fait et si vous avez fait des dessins, des montages, etc.

J. F : Alors il faudrait que je retourne chez moi à , donc demain.

Interviewer : Non mais je peux aller, je peux venir chez vous, hein. Si ça vous pose pas trop de problème.

J. F : Le problème c'est que les trois habitent ici. Le lieu est ici, donc je préfère aller sur ce soir...

Interviewer : Ouais, ouais, d'accord. Non mais...

J. F : ... revenir demain.

Interviewer : ... parce que moi je dors à de toute façon ce soir.

J. F : Ok.

Interviewer : Alors ou... si vous avez un CD ou si vous avez des... Amenez-moi ce que vous avez...

J. F : J'ai déjà reproduit des petits films d'animation concernant la trajectoire, comment on l'a vu arriver sur nous. Bon ben c'est du... J'ai plus de palette graphique, ma palette elle est cassée, donc j'ai fait ça à la souris, mais... comme je pouvais, quoi.

Interviewer : Oui, oui, non mais bien sûr, oui.

J. F : Mais j'ai des... ben j'ai des... ben les photos, il y a V M qui a une vidéo ici, là. Il faut que je récupère la vidéo de mon copain qu'on a été rechercher le soir, qui lui a une vidéo un peu étrange aussi. Le dossier, sur le TR 3B.

Interviewer : D'accord. Ouais.

J. F : Je peux vous ramener ça demain. Donc vous... Ouais demain. Parce que vous vous repartez mercredi.

Interviewer : Quand ça vous arrange demain. Je suis à votre disposition.

J. F : Ok. Parce que là vous allez écouter mes... mes trois collègues.

Interviewer : Je vais écouter vos collègues. Je vais, je vais...

J. F : On aura plus sous les yeux demain....

Interviewer : Il y a une base militaire ?

J. F : Dans les coins ?

Interviewer : Dans le coin.

J. F : Il y a le septième régiment de carrière de ??? (rire) mais...

Interviewer : C'est loin ça ? Il n'y a pas une base aérienne, je veux dire...

J. F : Alors là je ne suis pas au courant du tout.

Interviewer : Vous ne savez pas quelle est la base aérienne la plus proche ?

J. F : Faut demander aux gendarmes, ils doivent savoir.

Interviewer : Non, je vais aller faire un tour, je vais essayer d'aller faire un tour à l'aérodrome, à Mirecourt-Juvaincourt...

J. F : Parce que c'est... On nous parle d'ovni, d'ovni. Moi j'ai dit aux gendarmes c'est plus un ovni moi ce que j'ai vu. J'ai dit, moi j'ai identifié clairement c'était quoi. Après, moi je vous dis c'est un vaisseau, je sais pas si c'est extraterrestre ou terrestre, mais j'ai identifié un vaisseau, quoi. Ca c'est sûr. Un avion vaisseau, quelque chose. Je l'ai identifié, quoi. C'est pas une lumière au loin que j'ai vu, quoi.

Interviewer : Ouais, ouais. Mais attendez, nous quand on parle d'ovni c'est pas, c'est pas une lumière. C'est quand on est sûrs ou à peu près sûrs qu'il y a vraiment un objet.

J. F : Ou un PAN, c'est ça que vous appelez ça, aussi ?

Interviewer : Sinon on appelle ça un PAN, un phénomène. Parce que, quand c'est un phénomène lumineux on n'arrive pas à identifier comme ça, mais bon on appelle ovni quand il y a réellement un objet ou... ou quelque chose dont on est à peu près sûr d'avoir...

J. F : Oui, tant que vous ne pouvez pas donner un nom...

Interviewer : Tant qu'on peut pas, tant qu'on peut pas mettre un... tant qu'on peut pas être sûr qu'il s'agit bien de quelque chose de matériel, derrière.

J. F : Matériel.

Interviewer : Matériel, un objet. Un truc dur. Un truc qui soit peut laisser des traces au sol, soit qui peut laisser une trace sur un radar, soit qui peut laisser... Là ça donne des preuves, si vous voulez, qu'il s'agit d'un objet.

J. F : Ah, il vous faut les preuves-là pour que vous classifiez...

Interviewer : Ben c'est-à-dire que...

J. F : Ben, pis là nous on est quatre, on vient d'un petit patelin...

Interviewer : Non, non pas du tout, ça n'a rien à voir, alors ça, ça ne rentre pas en ligne de compte. Déjà vous êtes quatre, c'est déjà vachement important, parce que souvent, souvent il n'y en a qu'un...

J. F : Non j'aurais pas appelé les gendarmes si j'étais seul à voir.

Interviewer : Bon, vous avez, vous avez, bon, vous avez une description qui est assez possible. Donc c'est vrai que... euh... j'avais, j'avais, de toute façon dès qu'il y a eu votre, votre appel, j'avais appelé l'armée de l'air à Taverny pour voir si ils avaient repéré quelque chose. Je n'ai pas eu de réponse, encore. Mais bon, je ne sais pas si j'en aurai ou si j'en aurai... voir s'il a pu se passer quelque chose dans ce, dans ce domaine-là. Ou alors des manoeuvres militaires, ou je ne sais pas. S'il y a eu quelque chose je le saurai, de toute façon. J'arriverai à le savoir. Même si c'est pas...

J. F : On le saura aussi nous ?

Interviewer : Ah ben si... oui, s'il y a eu une manoeuvre militaire vous le saurez. Oui, oui, oui.

J. F : Et si jamais vous apprenez que c'est pas une manoeuvre militaire, vous nous le direz pas.

Interviewer : (inaudible) Non, si je vous le dirai. Non, non mais, si, si, non mais je vous dirai ce qu'on a trouvé. Si c'est une manoeuvre militaire et qu'on me dit « oui mais c'était ça mais faut mieux pas en parler », je dirai bon ben c'est une manoeuvre militaire, point barre. Vous n'aurez pas le détail, mais bon. Je vous dirai on a, on a trouvé quelque chose. Si on n'a rien trouvé...

J. F : Vous pensez à une manoeuvre militaire, vous quand même ?

Interviewer : Je ne sais pas. J'en sais rien, j'en sais rien. Vous, vous pensez bien à un avion, à un aéronef. Bon... Parce que si, si on se limite à un vaisseau qui vient d'ailleurs, on n'aura jamais de preuve (???) on peut s'arrêter tout de suite et replier les papiers...

J. F : C'est sûr, c'est sûr...

Interviewer : ... et puis voilà. Ca s'arrête là.

J. F : Vous avez regardé l'étoile que je vous ai parlé en ce moment ? L'étoile qui brille super fort dans le ciel et qui ne bouge pas ?

Interviewer : Ben il y a, il y a, il y a, il y a Vénus, il y en a plusieurs qui brillent très fort.

J. F : Non, c'est pas celle-là. Elle bouge pas.

Interviewer : C'est pas celle-là.

J. F : C'est soit un satellite qui est réglé sur la rotation de la terre. Soit c'est quelque chose qui est dans l'atmosphère. Parce que le problème c'est que à minuit il disparaît. A minuit elle y est plus l'étoile. Là ça fait un mois qu'elle y est, hein. Vous pouvez l'observer tous les soirs.

Interviewer : Ouais ?

J. F : C'est la première qui apparaît, c'est pas l'étoile du berger, c'est pas Vénus, c'est pas l'étoile polaire. Et elle bouge pas. Les autres constellations au fur et à mesure de la nuit elles bougent, et cette étoile elle bouge pas. Elle brille super fort. Et je l'ai pris en photo, et on l'a zoomée sur Internet et c'est vraiment troublant... euh on l'a zoomée sur ordinateur. C'est troublant ce qu'on voit. On voit un espèce de triangle, pareil, au loin. On dirait que cette lumière elle fait partie d'un des trois spots du triangle, en fait. On voit, on voit que ça fait un triangle équilatéral, alors qu'il n'y a pas d'autre lumière à côté. Il n'y a pas d'autre étoile à côté. Alors, pareil, je sais pas. Ou je deviens en psychose, un peu en ce moment, le moindre truc que je vois... (rire) J'ai vu un avis objectif sur la question, maintenant. J'attends qu'on me donne des réponses, oui. De me rassurer, de me... au moins qu'on me dise que je suis pas fou, que ce que j'ai vu je l'ai vraiment vu, quoi.

Interviewer : Ah mais ça...

J. F : Parce que des fois j'aimerais bien me dire, non t'as pas vu ça, t'as rêvé, c'est une hallucination collective.

Interviewer : Je crois que déjà vous êtes quatre. Bon... c'est un peu, c'est un peu difficile, quand même. Bon, on peut, on peut s'autosuggestionner les uns les autres, mais enfin...

J. F : (rire).

Interviewer : Vous avez plus de questions que de réponses.

J. F : Ouais.

Interviewer : Ce que je voudrais, là aussi, mais ça, ça n'urde pas. Vous ferez ça, vous ferez ça plus tard. Je voudrais pouvoir vous donner un questionnaire, là. Alors vous re-raconterez l'histoire par écrit. Ce que vous avez vu, vous pouvez utiliser d'autres pages, etc. Il y a plein de... Bon ça va, ça va un petit peu plus loin....

J. F : J'ai fait des calculs de vitesse, aussi.

Interviewer : ... ça rentre plus dans le détail. Ouais.

J. F : Avec les photos, et puis par rapport à comment il est venu sur nous vite. Je passe de 75 kilomètres heure à 3600 kilomètres heure. En cinq secondes.

Interviewer : Comment vous avez apprécié ça ?

J. F : Ben avec les photos, qui sont prises toutes les huit secondes. J'ai regardé dans le ciel, de combien il avançait, à peu près. Bon ça c'était pour les premières estimations, au loin, la première fois qu'on l'a vu. Mais par contre quand je vous dis qu'il était à 5/6 kilomètres et qu'en moins de 5 secondes il est arrivé à 100 mètres de nous, ça fait du 5 kilomètre seconde. Cinq kilomètres sur 5 secondes ça fait du 1 kilomètre seconde, ça fait du 3600 kilomètres heure. Donc ça me paraît bizarre aussi, ça. Des grosses variations,

finalement. Des grosses variations. J'ai quatre relevés de vitesse. J'en ai une à 270, j'en ai une à 145, j'en ai une à 3600 et l'autre à 70.

Interviewer : Ce qui serait intéressant c'est que vous joigniez tout ça.

J. F : Il n'y a pas de souci.

Interviewer : Vous expliquez ce que vous avez fait, vous joignez tout ça à ce questionnaire. Vous avez votre temps, hein, vous l'envoyez quand vous voulez, de toute façon, vous l'envoyez à cette adresse-là.

J. F : Et demain si on se voit c'est dans l'après-midi, ou...

Interviewer : Comme ça vous arrange.

J. F : Bon je pense dans l'après-midi, on se rejoindra tous, ou...

Interviewer : Comme ça vous arrange.

J. F : Enfin moi j'ai pas le permis donc je verrai avec R , c'est celui qui conduisait, on est les deux premiers à l'avoir vu...

Interviewer : Vous, vous, arrangez... vous vous arrangez entre vous...

J. F : Il n'y a pas de souci.

Interviewer : Vous me dites, vous me dites l'heure, moi je suis à votre disposition.

J. F : Et vous m'aviez parlé de caméraman, ou... sur le répondeur ?

Interviewer : Alors. Je vous ai parlé de caméraman parce que FR3 voulait suivre pour un, pour un reportage qui doit paraître, pour une émission qui doit paraître fin juin qui s'appelle « Pièces à convictions », voulait suivre une enquête. Donc, j'en fais pas tous les matins, donc ils m'avaient appelé en fin de semaine dernière, j'avais dit « je sais pas », et puis je me méfie un petit peu, aussi, je voulais être sûr de ce qu'ils voulaient faire. Donc je l'ai appelée vendredi pour lui dire que si elle voulait venir, elle pouvait venir. Mais j'ai jamais eu de retour, donc...

J. F : Donc, ben moi j'aurais été d'accord pour être interviewé, mais à visage caché et à voix trafiquée.

Interviewer : Mais il n'y avait pas de souci, hein.

J. F : Parce que je pense que c'est important qu'on le dise quand même, pour rassurer des gens qui l'ont vu aussi...

Interviewer : Il y avait, il y avait aucun problème de toute façon. Mais... peut-être c'est elle qui vient d'appeler (rires), alors on verra.

J. F : Non, parce que je pense c'est important d'en parler quand même, mais c'est pas utile qu'on voie nos visages, quoi.

Interviewer : Vous, vous n'en avez pas parlé à la presse, rien du tout. Non ? Parce que, rien n'est paru dans la presse.

J. F : Non. Je veux pas. J'ai trop peur qu'on me prenne pour un fou. Déjà ma directrice là, de formation, je lui ai dit « voilà j'ai été témoin de quelque chose ». Je peux pas lui dire quoi, parce que... les justificatifs pour être payé, chaque jour, à chaque fois que je suis pas là et que je vais à la gendarmerie, et tout. Elle me demande des questions, je peux pas lui répondre. C'est frustrant, quoi. Et puis je suis pas le genre de gars qui va aller raconter ça sur tous les toits.

Interviewer : D'accord.

J. F : J'ai déjà eu du mal à en parler à ma fiancée... De toute façon je vais attendre que vous parliez aux trois autres compères.

Interviewer : Merci.

J. F : Et puis ben...

ANNEXE 4

AUDITION DE R A

Interviewer : ... et puis ce que je vais vous demander c'est de me... ben de me dire un peu qui vous êtes, déjà, dans un premier temps. Vous êtes quoi comme profession ? Né en 83... ah, vous êtes demandeur d'emploi, c'est ça ?

R. A : Oui, voilà.

Interviewer : D'accord. Et vous avez quoi comme spécialité, ou comme formation ?

R. A : J'ai le Bac Génie mécanique, le niveau BTS Productique. Mécanique.

Interviewer : D'accord, ok. Ok, bon. Et puis et bien, ce que je voudrais c'est que, ben, que vous me racontiez...

R. A : La soirée.

Interviewer : ...racontiez la soirée, voilà ! La soirée, donc, du 30 mars. D'accord ?

R. A : D'accord. Ben il y a J F , donc, qui arrivait en train à Charmes. Il retournait chez ses parents le soir-là, quoi, donc... Moi j'ai été le chercher à la gare à Charmes. On été... comment... on a été chercher une Pizza à Charmes.

Interviewer : C'est vous qui conduisez la voiture.

R. A : Oui, c'est moi. Ouais.

Interviewer : C'est votre voiture.

R. A : Ouais, ouais.

Interviewer : D'accord.

R. A : Et donc, on était au dessus de mon village. On s'est, on s'est posé pour manger la pizza. Et... voilà, euh. D'un coup on voit trois fois... trois phares arriver. Donc J il me dit, il me dit : « c'est quoi ça ? ». Je lui fais « ben c'est un avion, quoi ». Il me fait « qui avance aussi doucement ? ». Je lui fais « ben, chais pas moi, c'est... » Pis d'un coup les ailes elles étaient... comme ça, à l'oblique, quoi. Donc c'était bizarre, quoi. Pis après, donc, il passé devant nous. Ben, déjà J il l'a pris en photo, il est sorti dehors, il entendait pas de bruit. Et quand... au début il arrivait face à nous, comme ça, et quand il a pris son virage devant nous qui passait comme ça, on avait toujours les lampes dans les yeux.

Interviewer : Hmm.

R. A : Et quoi, il était quoi, il était huit heures et quart, à peu près. Et il faisait encore, il faisait encore à peu près jour, quoi. Et même de... même il faisait encore jour et je voyais pas la, je voyais pas la forme de l'engin, quoi. On

voyait les lampes. Quand j'essayais de voir à travers les lampes ça faisait comme une ombre. Une masse, quoi. Moi j'ai vu que ça faisait un peu comme... J'imaginai une pyramide voler, quoi. Mais bon, j'y croyais encore pas, quoi.

Interviewer : Hmm, hmm...

R. A : Parce que lui il avait déjà appelé un copain et tout... Je lui fais « attend, on va déjà aller y voir, et tout ». Parce que l'autre il fait « vas-y, on se rejoint où, on se rejoint où ? » Et moi j'y croyais pas, je lui dis « on va déjà aller y voir » et tout. Parce que une fois qu'il a... qu'il est passé devant nous, après il a remonté d'où c'est qu'il était venu. Puis après il est descendu à la verticale. Donc on s'est dit peut-être qu'il s'est posé, quoi, on va aller y voir. Alors on est monté. En arrivant en haut ben on voit qu'il s'était pas posé, il volait dans la plaine derrière, quoi. La plaine d'après. Et ben là on avait les phares allumés, on faisait un peu des appels. A un moment je commence à reculer, il s'est rapproché de nous. Il était sur la gauche au-dessus du bois, à côté de nous. Après il est repassé devant nous, il était sur la droite on le voyait plus. Donc après on a fait demi-tour puisque là c'était un cul de sac. C'était au Haut des angles. Et en arrivant là-haut au Haut des angles il y avait... le ciel il était vraiment bizarre, quoi. Le temps en 5 minutes, en l'espace de 5 minutes c'est passé de jour à la nuit, presque. Il y avait un nuage noir opaque et au centre du nuage il y avait un trou avec de la lumière qui sortait. Et moi je... sur le coup je me suis dit « c'est sûrement le soleil, puisqu'il se couche là-haut ». Mais les jours d'après on y est retourné, et le soleil il est beaucoup plus bas, et c'est pas possible que si le trou du nuage était là, et que le soleil est là-bas, les rayons auraient dû être comme ça. Alors que là ça, ça venait vraiment de, d'au-dessus de nous, quoi, la lumière. Donc c'était, c'était pas possible que ça soit le soleil. Bon. Donc, une fois qu'on a vu le, l'engin voler sur la plaine d'après puis qu'après il a disparu, nous on a refait demi-tour parce que c'était un cul de sac, donc. On est repassé dans le village à... on a repris les deux autres. Je leur ai dit que ben on avait vu un truc bizarre, tout. Ben il nous croyaient pas, ils rigolaient, quoi, en y allant. Parce que je leur ai dit « ben attendez, vous allez voir » (rire). Alors on s'est posé au dessus de Bouxurulles, on a arrêté le moteur, on a écouté, ça faisait comme un bruit d'avion, mais pas très fort, et puis constant. Et à un moment il est venu stagner dans un petit nuage...

Interviewer : Et le, et le bruit ça venait de là ?

R. A : Je pense. Mais c'était vraiment pas très fort, hein. Et donc, à au moment il stagnait dans un petit nuage, quoi. Et il bougeait plus, quoi il avançait pas, quoi. Et il y avait plein de lumière qui sortait du nuage, c'était un... Ca faisait une vision un peu sur... enfin comme dans les films, quoi. (rire). Et donc après donc on a continué à suivre parce qu'il se déplaçait encore, il s'éloignait, il allait de colline en colline, enfin de plaine en plaine, plutôt. Après donc, on est arrivé à Rapey, on prend à droite pour monter parce qu'on l'avait revu qui était pas... qui était dans les coins-là. Donc on arrive entre Rapey et Jorxey. Donc, il était encore dans la plaine d'après, donc. Il a, il a fait trois plaines d'affilée, quoi. Et... quand on était en haut, donc, on a, j'ai refait quelques appels de phares. Et quand j'ai, au bout d'un moment j'ai

coupé ca... carrément les phares mais j'ai laissé le moteur allumé. Et dès qu'on a coupé les phares... il, il a fait demi-tour parce que juste avant il était en train de s'éloigner il était vachement loin. Et il a fait demi-tour et en l'espace de pas... je vais pas dire quelques secondes, mais moins de dix secondes, hein, il est arrivé sur nous et limite il a laissé une traînée de lumière derrière lui tellement il arrivait vite. Et il a freiné d'un coup, quoi. C'est passé de... je vais pas dire la vitesse de la lumière, mais... très vite au ralenti, quoi. Ca a fait comme ça. Puis il arrivait sur nous après au ralenti. Il y a V qui était derrière moi qui me fait « vas-y sors pour que tu puisses filmer et le prendre en photo » parce que vu qu'il était derrière et tout avec la vitre et tout il faut qu'il se penche, c'est pas facile, qu'il le cadre bien. Donc, bon je suis sorti de la voiture, il a sorti aussi. Mais bon on n'est pas sorti longtemps parce que aussitôt que je suis sorti de la voiture je lève la tête, j'ai un truc qui est au-dessus de moi, et là il a commencé à se lever, comme ça. Moi j'ai fait, j'ai fait « on s'en va », quoi. Et quand j'ai dit « on se barre » les autres ils ont pas réfléchi, quoi. On s'est tous taillés, quoi.

Interviewer : Vous avez, vous avez...

R. A : ben je...

Interviewer : ... eu peur.

R. A : ... c'est l'instinct, je pense, hein. Je suis mon instinct. Je me suis jamais senti autant en danger, hein.

Interviewer : D'accord.

R. A : Parce que s'il est venu, c'était pour eux, quoi. On a réussi à le faire venir, s'il était là c'était pour nous, quoi. Donc, qu'est-ce qu'il allait faire... on se demandait, quoi.

Interviewer : D'accord. Mais vous dites que dès, dès le début vous avez vu trois lumières.

R. A : Ouais. Mais... des fois elles sont horizontales, bien alignées, les trois phares, mais des fois quand on... les trois phares ils sont plus alignés. Et il y a d'autres lumières parmi les trois gros phares. Il y en a d'autres moins puissantes et au milieu il y avait des... ouais des, des petits points rouges qui clignotaient. Donc... bon nous il y a aussi que le copain qu'il a appelé il connaît un peu, il nous a dit « si c'est un triangle barrez-vous », tout ça. A force de se monter le bourrichon, je sais pas comment on peut dire, moi j'ai pas voulu rester, hein.

Interviewer : (rires). Vous pouvez me dessiner (bruit)

R. A : Non, moi j'arrive pas trop à décrire la forme. Le triangle je le vois pas très bien...

Interviewer : Pendant qu'il était, pendant qu'il était au-dessus de vous, non ?

R. A : Ben quand il est au-dessus de moi je vois plein de phares, plein de lumières, c'est assez plat...

Interviewer : Oui mais pas...

R. A : ... mais j'ai du mal à distinguer le triangle, quoi.

Interviewer : Vous avez du mal à distinguer le triangle.

R. A : Parce que moi je, j'ai pas, je sais pas, peut-être la panique ou, je sais pas, j'ai pas cherché à regarder comment que c'était.

Interviewer : Ouais d'accord.

R. A : Dès que j'ai levé la tête puis que j'ai vu que le machin a commencé à faire ça...

Interviewer : Ouais

R. A : ... j'ai fait « oh, il va nous allumer ou chais pas, quoi » (rire).

Interviewer : Ouais, bon. Et il était quelle heure, là, à ce moment-là ?

R. A : Eh ben je sais pas mais, parce que eux ils sont sûrs, il y en a deux ils sont sûrs que c'était à neuf heures moins dix.

Interviewer : Ouais, d'accord. Et qu'est-ce qu'il s'est passé après ?

R. A : Eh ben on est, on a démarré.

Interviewer : Ouais.

R. A : Enfin, j'avais déjà le moteur allumé, on est parti, mais pas à toute allure, quoi...

Interviewer : Ouais

R. A : ... on est parti... toute manière ça servait à rien de partir vite, le truc il...

Interviewer : ... oui parce que manifestement il allait plus vite que vous.

R. A : Ben oui ! donc on est parti, et donc après on a été chez un, chez un copain. Quand on était en haut de la côte, pour aller chez lui, juste avant de descendre, ben il nous a recroisé, là. Nous on descendait comme ça, et il est sorti du bois à côté de nous, il nous a recroisé, comme ça. Il avait fait sa boucle et puis quand on était en haut de la colline, mais il nous a recroisé...

Interviewer : Donc vous l'avez recroisé en cours de route.

R. A : Oui. Après donc on est descendu, puis il a vu qu'on avait lâché l'affaire, je pense, donc il nous a pas re-suivi.

Interviewer : La route s'est passée correctement ? Vous avez roulé combien de temps pour arriver chez votre copain ?

R. A : Eh ben normalement on aurait dû mettre même pas cinq minutes, mais moi je me souviens pas trop du trajet, du moment où on est parti et puis qu'on était en haut de la colline, quoi. Mais... parce que moi je suis quasiment sûr d'être arrivé chez lui à neuf heures et demie minimum, quoi. Donc, eux s'ils sont sûrs d'être, que l'engin était au-dessus de nous à neuf heures moins dix, ça fait quand même quarante minutes minimum, et on aurait dû mettre que cinq minutes, quoi.

Interviewer : Et la route, vous vous en souvenez ? Tout le long de la route ?

R. A : Euh, oui, vaguement, quoi. Oui, ben plus ou moins, quoi.

Interviewer : Ou vous avez pas l'impression qu'il s'est passé quelque chose...

R. A : Non, j'ai pas...

Interviewer : ... dans la, et vous avez l'impression d'avoir mis quarante minutes, d'avoir roulé quarante minutes ?

R. A : Non, non.

Interviewer : C'est long quarante minutes.

R. A : Ben oui. (silence) Mais je sais pas, quoi. S'ils sont sûrs que c'était à neuf heures moins dix, alors là c'est vrai qu'il y a un problème parce quoi moi... ils sont deux à être sûrs que c'était à neuf heures moins dix.

Interviewer : Vous, vous savez que vous êtes arrivés à neuf heures et demie.

R. A : Ouais, et C V , je crois qu'il dit comme moi. Donc on est deux à dire qu'on est arrivés à neuf heures et demie, et eux ils sont deux à dire que le truc était à neuf heures moins dix. Donc, c'est pour ça quoi. Et après...

Interviewer : D'accord.

R. A : ... je peux pas dire qu'on s'est fait enlever, quoi. Ils n'y a... ils nous ont rien fait, d'après ce que je me souviens... Juste la peur, quoi.

Interviewer : Depuis tout est bien, il n'y a pas de...

R. A : Ah, ben la semaine d'après, enfin les jours d'après c'était pas...

Interviewer : C'était pas terrible.

R. A : Ben pour dormir, je faisais que de penser à ça, quoi.

Interviewer : Ah oui, d'accord.

R. A : Donc, ça travaille et tout.

Interviewer : Vous avez fait des rêves particuliers, vous avez...

R. A : Non, non.

Interviewer : Non.

R. A : Non. Mais, après donc, euh, parce que quand on a été, on a cherché, quand on a été chez le copain là, il nous a vu arriver, on était tout blancs et tout, il nous a dit « ouais, vous avez vu un fantôme, ou quoi ? » (rire).

Interviewer : D'accord.

R. A : Donc, on lui a expliqué l'histoire, et il nous croyait plus ou moins parce qu'on était tellement crédibles, tellement on avait l'air... Donc il est, on est reparti avec lui. On a remonté la côte...

Interviewer : Ah, tout de suite, avant la soirée ou après la soirée ?

R. A : Ben le soir même, juste après qu'on soit parti.

Interviewer : Non mais, après la soirée ou... ?

R. A : Non, non, avant.

Interviewer : Donc il était aussi neuf heures.... euh

R. A : Ben il était avant dix heures, quoi.

Interviewer : Avant dix heures.

R. A : Voilà. Et donc, il est, on est monté avec lui. Donc, on était cinq, au moment-là. Et il l'a vu voler, il l'a vu se déplacer, quoi. Il disait que c'était bizarre, quoi. Bon lui il a pris en vidéo, mais... Ca rend pas très bien, quoi. Donc ben après on est redescendu chez lui. Et à deux heures du matin on le voyait encore. Il volait toujours dans le même secteur, quoi. Au dessus de Bouxurulles, euh...

Interviewer : Et il est pas là votre copain quand ???

R. A : Non, non il n'est pas là. Il travaille.

Interviewer : Il s'appelle comment ?

R. A : V .

Interviewer : V ? V comment ?

R. A : C'est S

Interviewer : S

R. A : Oui, Mais bon, lui il a, il a juste vu comme ça. De loin.

Interviewer : Il est venu avec vous.

R. A : Oui, il est venu avec nous, après.

Interviewer : Donc il est capable de dire dans quel état vous étiez quand vous êtes arrivés. Aussi.

R. A : Oui, ben qu'on était en état de choc, limite, quoi.

Interviewer : Ben oui, voilà. Donc c'est ça qui, qui est, qui est intéressant. D'accord.

R. A : Voilà quoi.

Interviewer : Ok. Vous avez, vous vous avez pas, non, vous, c'est pas vous qui avez pris les photos, vous n'avez pas...

R. A : Non, moi je conduisais, mon téléphone il peut, il prend pas de photos, il filme pas.

Interviewer : Il téléphone, c'est déjà pas mal.

R. A : Ouais.

Interviewer : Le mien c'est pareil, hein, il fait que téléphoner.

R. A : C'est le principal.

Interviewer : Maintenant, c'est tout juste si on a pas l'air bête quand on a un téléphone qui fait juste que téléphoner, quoi. (rire)

R. A : Ah non moi ça me dérange pas du tout.

Interviewer : Et qu'est-ce que... et qu'est-ce que vous en pensez, vous ? Vous avez une idée ? Vous vous intéressez au sujet, vous...

R. A : Ben je me pose plein de questions depuis ce soir-là. Ben avant j'y croyais pas du tout.

Interviewer : Ouais.

R. A : En y allant j'étais encore sceptique, quoi. Je rigolais, enfin, je plaisantais sur le sujet, mais j'y croyais encore pas vraiment, quoi. Il y avait peut-être une partie de moi qui commençait à y croire parce que en plein jour je le vois arriver, j'arrive pas à voir ce que c'est, quoi.

Interviewer : Ouais, ouais.

R. A : J'aurais dû voir si c'était un hélicoptère, un deltaplane, un ULM ou n'importe quoi, j'aurais dû voir, quoi. Mais bon, ça m'a pas non plus alerté, et je me suis dit « on va déjà aller voir, ça peut s'expliquer », quoi. Mais ouais, sur les questions que je me pose, c'est aussi, ouais, il y a l'histoire de l'orage, il y a... parce que nous quand on est parti, qu'on a démarré en voiture il y a eu un éclair, il y avait un gros nuage tout noir, mais déjà le nuage il allait à l'opposé de nous, quoi. Mais il s'est formé devant nous, quoi, il est pas passé au dessus de notre tête. Il allait directement plus loin,

quoi. Comme s'il s'était formé devant nous, puis après il s'éloignait, quoi. Donc c'était, c'est bizarre.

Interviewer : Vous pensez que c'est lié à l'observation que vous avez faite, le nuage ?

R. A : Ah, ben admettons que s'il arrive à voler avec un, que ce soit le magnétisme ou je sais pas quoi, peut-être que ça fait, que ça joue sur le temps, hein. Les nuages et tout, quoi. Parce que pour moi il absorbait l'orage, quoi. Il n'y avait pas de tonnerre, il y a eu que quelques gouttes alors que le nuage était noir opaque.

Interviewer : Mais c'était, le temps était orageux, globalement ?

R. A : Ah ben oui, ben c'était un temps lubu... lugubre, sombre...

Interviewer : Oui, de toute façon c'était orageux.

R. A : C'était un temps limite, euh... c'était pas, c'était un temps limite surnaturel, quoi.

Interviewer : Non, mais globalement, avant, dans la matinée, avant que vous voyez ça, dans le début de soirée...

R. A : Ah ben il faisait, il faisait, il faisait, il faisait pas... il faisait beau, quoi. Puis il y avait quelques nuages, mais sans plus, quoi.

Interviewer : D'accord.

R. A : C'était pas... moi je trouvais pas que c'était orageux. Il y a eu, il y a eu de l'orage apparemment, mais c'était dans les villages un peu plus loin, quoi. Et c'était vers 7 heures et demie qu'il y a eu de l'orage, apparemment, que ça a pété vers Vaubexy, Bazegney et tout ça. Nous on n'a rien eu, quoi. Moi j'ai vu un éclair. Mais après on a, on a, on a resté pendant une heure dans les, dans collines et tout. Il y avait pas de tonnerre, il n'y avait pas d'autre éclair. Donc, euh... c'est une hypothèse, quoi. Je me dis, je me dis dans un éclair il y a tellement d'énergie que... c'est peut-être, il y a peut-être un rapport. Après, je ne sais pas, il y a... enfin on se pose plein de questions, quoi. Après, après ça... ça remet en cause toute l'existence, presque. Si on se dit euh... si c'est pas, si c'est extraterrestre, admettons, il y a de quoi se poser des questions, quoi.

Interviewer : Ah oui, ça c'est sûr. (rires) Mais vous avez d'autres explications sous la main, éventuelles de ce que ça pourrait être ?

R. A : Ah ben, on a fait des hypothèses, hein. On a été jusqu'à dire que ça pouvait être bien des gens du futur (rires)...

Interviewer : Oui ça (inaudible)

R. A : On a sorti tout et n'importe quoi, quoi.

Interviewer : Oui.

R. A : Après, je ne sais pas, on pourrait encore redire d'autres trucs.

Interviewer : Vous connaissez des gens dans la région, des associations ou des trucs comme ça qui s'occupent de ça ? Des associations ufologiques ou autres ?

R. A : Eh ben à part le CNRS que j'ai entendu parler, ben dernièrement vu qu'on s'intéresse à ça, quoi.

Interviewer : Non, non, oui, oui non mais des associations privées dans la région ici, non...

R. A : Non, non. Moi y'a ma mère qui a vu le, qui a vu un truc il y a vingt ans devant chez moi, entre les trois maisons. Et c'était une grosse lumière qui s'éteignait et quand elle était allumée elle montait. Et quand elle était éteinte et ben après elle se retrouvait plus loin. Et quand elle se rallumait elle était plus loin, quoi.

Interviewer : Il y a quelque chose qui s'est passé il y a... je ne sais plus en quelle année, à ???.

R. A : Ah je sais pas.

Interviewer : Si, si, j'ai un, j'ai un rapport là-dessus.

R. A : Parce que moi donc ma mère elle a vu ça il y a vingt ans. C'était depuis la fenêtre de chez moi, donc. C'était entre les trois maisons et il y a une autre dame du village qui l'a vu juste avant, quoi, dans les mêmes coins, dans les mêmes moments, quoi. Enfin, le même soir, quoi, mais juste avant.

Interviewer : Vous habitez tous dans la même, dans la même, dans le même coin...

R. A : Alors, on est trois à habiter à Ubexy...

Interviewer : Je vais demander aux gendarmes s'ils ont une carte.

R. A : Ouais. On habite tous dans le même coin, à part J , maintenant qui habite à .

Interviewer : Ouais. Qu'on puisse pointer exactement sur la carte, la direction.

R. A : Ouais. Mais les, les, il peut pas y avoir quelqu'un dedans, quoi. Parce que les accélérations, les freinages et puis la vitesse, c'est pas possible, quoi. L'accélération c'est 5 G, je crois qu'on peut prendre.

Interviewer : A peine un peu plus, mais (inaudible)

R. A : Les pilotes 6 ou 7, quoi. Après c'est...

Interviewer : Les pilotes c'est 6 et demi, 7.

R. A : Donc, nous après ce qu'on a vu, le freinage instantané, c'est bon. (rire) Sans bruit, il était au-dessus de nous, j'entendais le bruit de la voiture, moi.

J'entendais pas le bruit de l'engin qui était au-dessus de nous, j'entendais que le bruit de la voiture.

Interviewer : Donc il faisait pas de bruit.

R. A : Ben quasi... Ben les autres ils disent qu'il y avait un bruit, mais moi j'ai pas l'impression, quoi. C'était vraiment pas fort, quoi. Ou alors c'était un bruit sourd, ou assez grave, ou je sais pas, quoi.

Interviewer : D'accord, ok, oui.

R. A : Euh... quand il était au-dessus de moi, j'avais les, j'avais les yeux grands ouverts, hein. Je regardais la lumière les yeux grands ouverts.

Interviewer : Vous n'étiez pas aveuglé.

R. A : Non. Alors que les lumières tellement elles crachent...

Interviewer : Des lumières très fortes.

R. A : Ah oui. C'est pas, c'est pas, c'est pas compatible, enfin c'est pas logique, quoi.

Interviewer : C'est pas logique, oui.

R. A : Ben ouais. Et ma mère elle m'a dit pareil, il y a vingt ans, la lumière qui était tout près elle pouvait la regarder les yeux grands ouverts, quoi. Donc... je sais pas. Moi je l'ai jamais crue, ma mère. Mais là ça fait trois semaines, maintenant je la crois, quoi (rires).

Interviewer : Je vais vous laisser, j'aimerais pouvoir vous laisser ça.

R. A : A remplir ?

Interviewer : Euh, ouais. Alors, c'est un questionnaire, vous vous sentez tout à fait libre de le remplir ou de ne pas le remplir.

R. A : D'accord.

Interviewer : Vous remplissez les cases comme vous voulez. Euh... ça vous, ça va vous permettre de ré expliquer dans le détail mais avec tout un tas de questions, si vous voulez, qui permettent d'approfondir un petit peu le truc. Alors, c'est relativement long. Mais bon, quand vous savez pas quoi répondre, vous répondez pas, hein. C'est pas un problème. Si vous avez besoin d'autres feuilles, vous en mettez d'autres, hein. C'est pas, c'est pas un souci. Et puis vous me le renvoyez ou vous le renvoyez tous les quatre en même temps, quand vous avez fini. C'est pas urgent, hein, de toute façon, à l'adresse qui est là.

R. A : Mais bon, on a pas tout à fait les mêmes souvenirs, quoi, sur certaines choses.

Interviewer : Non, mais il faut que vous le remplissiez chacun de votre côté.

R. A : Ouais d'accord.

Interviewer : Faut pas que vous le remplissiez ensemble, hein.

R. A : Oui, oui.

Interviewer : Mais par contre vous pouvez me le renvoyer, si, si ça, si c'est, vous pouvez me le renvoyer tous ensemble si vous l'avez tous prêt.

R. A : Non, mais ce que je voulais, c'était juste...

Interviewer : Mais vous, mais vous me le remplissez séparément.

R. A : Je voulais juste préciser qu'on a pas tout à fait la même, les mêmes souvenirs d'un moment à l'autre.

Interviewer : Ouais, ouais. Ouais, ouais.

R. A : Quand on était tous les cinq, qu'on était cinq, on a repris le cinquième, moi il y a un moment je me souviens il est passé entre nous et le bois, il allait comme ça, et d'un coup il fait... il a mis une accélération toujours en ligne droite, mais ça fait comme ça. Et d'un coup pff, et il est passé dans les nuages. Et... personne s'en souvient de ça. Y'a que moi qui l'a vue, l'image-là. Il y a... quand on est sorti de la voiture, moi j'étais persuadé d'avoir vu quelqu'un à droite de la voiture. Je pensais que c'était J . C V lui, il est persuadé qu'il y a que moi qui est sorti de la voiture. Le V et J ils sont sûrs qu'on est trois à être sortis.

Interviewer : Julien il dit qu'il est sorti de la voiture.

R. A : Oui. Et moi je suis sûr qu'il y a que moi et V qui sommes sortis, quoi. Donc, déjà on se contredit un peu, des fois.

Interviewer : Oui, d'accord, oui. Là vous êtes peut-être, oui. Enfin vous étiez dans un moment un peu...

R. A : Enfin moi je suis quasiment sûr d'avoir vu quelqu'un à droite de la voiture. Alors qu'ils me disent qu'ils sont sortis les deux de mon côté, quoi. Alors que moi, d'après ce que je me souviens, je suis sorti de la voiture, j'ai levé la tête et je suis quasiment rentré aussitôt, quoi. Ca n'a pas traîné, hein. On n'est pas resté, on n'est pas resté dix secondes dehors, quoi. Même pas cinq secondes, hein. Et donc entre temps...

Interviewer : (???)

R. A : s'ils sont sortis et qu'ils sont rentrés alors que ma voiture c'est une deux portes, hein.

Interviewer : Ah. Ah d'accord.

R. A : Ouais.

Interviewer : Ouais, ouais.

R. A : Donc ils sont sortis de mon côté, puisque celui qui était à côté de moi il n'est pas sorti. Donc ça veut dire qu'ils sont sortis tous les deux de mon côté, et moi je ne sais pas, je suis quasiment certain d'avoir vu quelqu'un à droite de la voiture. Je pensais que c'était J . Mais bon, après c'est peut-être aussi la panique et tout ça. On a du mal à se souvenir, hein. Le temps il ne passe pas pareil, quoi. On est...

Interviewer : Et personne n'a pris de photo, ni de vidéo quand il était tout près ?

R. A : Ben, je suis sorti de la voiture pour que V puisse la prendre, mais il l'a pas fait. Parce que j'ai dit, « on se, on se, on se barre », et il a pas cherché, quoi.

Interviewer : Il a pas cherché.

R. A : Du coup il m'a fait un reproche que c'était de ma faute... J'ai pas pu le prendre en photo. Mais bon quand... je suis sorti de la voiture, il est sorti, j'ai dit « on s'en va », et il a pas cherché, donc... Voilà, quoi.

Interviewer : D'accord. Ok. Vous voyez autre chose ?

R. A : Ben, non là dans l'immédiat... j'ai pas de... (silence).

Interviewer : Eh ben je vous remercie. Ce qu'on va faire, demain je vais revoir moi J qui va, parce qu'il a fait des... il m'a appo... il va m'apporter ses photos. Parce que là mon PC n'a plus de batteries, faut que je le recharge. Donc, euh... voilà. Donc si vous, si euh... on peut éventuellement se voir demain à l'heure où ça vous arrange. Moi je suis à votre disposition.

R. A : Eh ben ouais, ben, ben. Trois heures, sinon. Pareil.

Interviewer : Oui, comme vous voulez.

R. A : Oui si vous êtes avec J .

Interviewer : Vous voyez avec lui et puis vous me dites en partant, là, avant de partir à quelle heure on peut se rencontrer.

R. A : Euh... c'est utile...

Interviewer : On se voit ici de toute façon.

R. A : Oui ? D'accord. C'est utile qu'on vienne à quatre demain pour ???

Interviewer : Euh, je sais pas, non. C'est peut-être pas... c'est peut-être pas utile. On va voir si, si vous avez d'autres éléments. Non, J a d'autres éléments, mais peut-être pas les deux autres, c'est pas la peine.

R. A : Ben, il y a deux jours après, je suis venu retourner sur les lieux.

Interviewer : Oui.

R. A : Et j'ai vu qu'il y avait des traces sur le sol, mais bon ça peut être des traces de voiture.

Interviewer : Oui.

R. A : Mais ce qui est bizarre c'est que... la route elle est comme ça. Il y a des, il y a sept ou huit traces qu'on voit presque pas, il y a pas de traces de pneus en dessous, donc si c'est des traces de pneus c'est qu'elles datent de peut-être une semaine, ou moins, et puis qu'on voit encore l'herbe qui est un peu... ça faisait la lumière elle était pas pareille. Ça faisait des lignes, comme ça. Et pile où c'est qu'on était, puisque je me suis reposé au même endroit, enfin, la voiture j'ai, j'ai revu les traces des roues droites sur le côté droit de la route. Dans l'herbe, quoi. Donc je me suis arrêté pile à l'endroit-là. Et quand il était donc derrière nous, et qu'il a contourné la voiture, qu'il était sur notre droite, ben, en fonction de sa trajectoire qu'il a pris, ça fait des lignes, comme ça. Donc là, si c'est la route qui est comme ça, là... là il y a un fossé. Donc déjà on peut pas, on peut pas trop aller là. Elle est... les, si c'est des traces de pneus, c'est bizarre parce que déjà il y en a huit, et... enfin sept ou huit, et elles partent vraiment à la perpendiculaire, là. La voiture si elle est arrivé elle, elle...

Interviewer : ouais, ouais, ouais....

R. A : elle aurait fait peut-être plus un petit angle. Là ça fait carrément un U, quoi.

Interviewer : Ouais.

R. A : Et si elle était donc perpendiculaire à la route, la voiture, là il y a le fossé de l'autre côté... A moins qu'il ait fait une marche arrière, mais bon, après ça fait un cercle donc c'est bizarre, quoi.

Interviewer : Bon, ce que je voudrais, je voudrais qu'on aille, je voudrais aller sur les lieux.

R. A : Ouais.

Interviewer : Reconstituer un peu ce que vous avez fait, éventuellement prendre des photos pour...

R. A : Oui. Il y a aussi un autre truc, c'est peut-être aussi une coïncidence. Il y avait, ben du côté du fossé, donc sur notre gauche, il y a la clôture électrique, c'est juste un fil, et juste à l'endroit où c'est qu'il y a, qu'il était au-dessus de nous, ben là, le fil il est coupé. C'est peut-être une coïncidence, hein.

Interviewer : Oui.

R. A : Mais bon, c'est un truc que j'ai remarqué, quoi.

Interviewer : D'accord, oui.

R. A : Donc, après je sais pas.

Interviewer : Ok.

R. A : En tout cas le truc, quoi, le truc on a éteint les phares, il est venu, donc c'était de la curiosité, quoi. Et on a plus ou moins communiqué avec, avec les appels de phares. Et il s'est dépêché de venir euh... pour voir ce que c'était. Avant qu'on rallume, avant qu'on rallume les phares, je pense. Et moi, en redémarrant la voiture, enfin là j'ai, en mettant la première et en démarrant, j'ai hésité limite à rallumer les phares, parce que je me disais « qu'est-ce qu'il va se passer si on rallume ». Je me demandais. Enfin, c'était, c'était vraiment... c'était la panique quoi. Ben la question que je me pose depuis trois semaines, c'est qu'est-ce qu'il se serait passé si on était resté ? Parce qu'ils sont venus pour nous, quoi. Donc, qu'est-ce qu'il se serait passé ? Je sais pas, quoi. Peut-être qu'il s'est passé quelque chose qu'on se souvient pas, mais... c'est bizarre, quoi. Enfin, bon. Je vais y aller.

Interviewer : D'accord, bon.

ANNEXE 5

AUDITION DE V M

Interviewer : (...) votre témoignage. Ce que je voudrais, là, c'est que vous me racontiez ce qui s'est passé. Vous l'avez déjà... vous l'avez déjà fait, mais...

V. M : Oui

Interviewer : ... bon, donc que vous me décriviez un peu ce qui s'est passé, donc, dans cette soirée du 30 mars.

V. M : Oui. En fait je sortais de chez moi. Il devait être huit heures et demie. J'ai rejoint mon copain C . Et là, il y a R et J qui sont arrivés en voiture et dès qu'ils sont arrivés... à peine sortis de la voiture : « Oh, on a vu un truc de fous, on sait pas ce que c'est ! » Puis il y a même R qui a dit « On a vu les extraterrestres » tellement ils étaient dans le truc. Puis, nous on les croyait pas. On fait « Arrêtez ». Donc eux y font « Ah, vous nous croyez pas ! Venez, venez on y va. Toute façon nous on va revoir, on va près du... ». Enfin bon, on y va. On monte dans la voiture. Donc on était quatre. On était... donc ils avaient vu déjà à la base, près du Haut des angles. Donc on est monté dans les p'tits chemins, on était près de Bouxurulles. Et là on a... c'est vrai qu'on s'est posé, là, j'ai vu les, on a vu les lumières. On a vu la lumière dans le ciel. C'est vrai que ça paraissait bizarre, mais j'y croyais pas, moi. Pour moi c'était un avion, la piste de Juvaincourt elle est pas loin. Pour moi c'était un avion. J'étais persuadé. Et puis alors eux « non, non, on sait ce qu'on a vu, on sait ce qu'on a vu ». « Bon, arrêtez, on est devenus cyniques ».

Interviewer : (rire)

V. M : Non mais franchement, faut le voir, quoi. Donc après on était au-dessus de Rapey, en haut d'une côte. Et là, c'est là que on a vu, pareil, on a revu encore les lumières au loin. Donc, on était en voiture. La voiture allumée. Et R il a commencé à faire des appels de phares, en direction du... vaisseau, quoi. Puisque c'est ce que j'ai vu. Et le truc il est venu droit sur nous. Et là, j'ai commencé à filmer. Moi j'ai une vidéo sur mon portable. Mais il est loin. Et... pfff. Après je coupe ma vidéo, mais je sais pas pourquoi, et... genre on va dire, voilà, 9 heures moins dix, dix minutes après ma vidéo il est pass... c'est là qu'il passe au-dessus de nous, mais fran... mais à... pfff 30-40 mètres de haut au-dessus de la voiture, avec les spots qui illuminaient la voiture. Et là, j'ai bien distingué à droite un... triangulaire avec des gros spots à chaque coin, avec des petites lumières au milieu, pareil en triangulaire, et un truc... mais moi j'ai pas distingué une trappe, ou j'ai pas distingué... j'ai vu qu'il y avait un truc entre les trois petites lumières. Mais le, le, le... ce qui m'a surpris c'est la rapidité, pas de bruit... Pfff et là, comme ça, quoi.

Interviewer : Et vous êtes descendu de la voiture.

V. M : Oui. Moi j'étais, on était descendus de la voiture. Et quand il est passé, là, quand on l'a vu au-dessus de nous on était dans la voiture, on était tous dans la voiture.

Interviewer : Vous étiez tous dans la voiture.

V. M : Voilà, et... il est passé à... voilà à 30 mètres au-dessus de la voiture, il a éclairé la voiture, ça écl... on avait l'impression qu'il faisait jour ! Le champ était illuminé. Là on a... j'ai vu à droite, là il est passé, c'est là que j'ai distingué le...

Interviewer : Et vous êtes redescendus de la voiture ?

V. M : Non. Non après on a... non, non on a... On est partis (rire). Parce qu'on on l'a pris...

Interviewer : Quand il est passé au-dessus personne n'est descendu de la voiture.

V. M t : Ah non ! On était tous dans la voiture et... On l'a bien vu. Franchement on est quatre à l'avoir vu, quoi. (silence) Et ouais, franchement, à 30-40 mètres, moi je dirais. Pour moi il était... et c'est là que j'ai distingué quoi, mais quoi... j'étais... première fois de ma vie que je vois ça. Et moi qui étais persuadé au départ que c'était un avion, ben là je peux vraiment dire que... T'façon faut le voir pour le croire que c'est pas un avion, et on a vraiment vu un truc qui est très rare, je pense.

Interviewer : Et vous avez filmé, donc vous avez filmé avant... C'était....

V. M : Moi j'étais vers vingt, vingt heures quarante trois. Je peux vous montrer la vidéo, je l'ai encore, je l'ai gardée. Je vous la montre...

Interviewer : On peut la, on peut la (inaudible)

V. M : Mais on voit pas ! il est loin là le... il est loin... Mais dix minutes après, au-dessus de nous.

Interviewer : D'accord. Et vous avez arrêté de filmer, là.

V. M : Oui. J'ai plus filmé. Mais c'est... on voit pas, on verra la lumière, à un moment on la voit plus. Après elle va revenir... Puis après c'est tout noir, j'attendais, mais il n'est pas revenu. C'est pour ça que j'ai coupé ma vidéo. Puis, en fait il revient. Là on va la revoir après. C'est là qu'on distingue, et... Nous on... si on regarde bien la vidéo on voit... mais moi je bouge pas avec mon portable. Je suis toujours fixe. Et on voit que les trajectoires c'est pas... On voit que c'est pas normal.

Interviewer : Oui.

V. M : Et pas de bruit. Aucun bruit. Vraiment... Même on entendait plus... quand il est passé au-dessus de nous on entendait plus le moteur de la voiture et...

Interviewer : (inaudible)

V. M : Voilà, quoi. On voit pas ???, il est loin, là. (silence). Mais on voit qu'il est... c'est... Après on le verra plus. Après on le verra plus. Après j'attendais mais il est pas... Puis après il... après il vient. Je regrette trop de ne pas avoir filmé, quoi.

Interviewer : Oui bien sûr, oui, c'est dommage.

V. M : Ah non, mais honnêtement... Mais sous les... t'façon je ne sais même pas si sur le coup j'aurais...

Interviewer : (inaudible)

V. M : Puis dans la voiture je pense pas que je ???, franchement. Puis après, on voit plus rien.

Interviewer : D'accord.

V. M : Voilà, j'ai que ça quoi.

Interviewer : Et alors après, et donc il était quelle heure quand il est passé au-dessus de vous ?

V. M : Juste au-dessus de nous, ouais, il devait être, ouais, neuf heures moins dix. Parce quoi ma vidéo elle est de 20h43, ouais, après on a rechargé. Moi je dirais neuf heures moins dix. (silence).

Interviewer : Et après il s'est passé quoi ? Donc, là vous me dites que quand il est passé vous étiez dans la voiture...

V. : Oui, après...

Interviewer : ... mais vous êtes descendus quand de la voiture, alors...

V. M : Avant ! Ben quand le R faisait les appels, on était, on y était, on était dehors, quand il faisait les appels. C'est quand le... il s'est rapproché de nous, qu'il arrivait sur nous on a commen...

Interviewer : Vous étiez dehors.

V. M : ... oui on était dehors. On a commencé à tous prendre peur, on est tous monté dans la voiture...

Interviewer : d'accord !

V. M : ... sauf C qui était déjà...

Interviewer : d'accord...

V. M : ... et là c'est, une fois qu'on était tous dans la voiture, c'est là qu'il est passé vraiment au-dessus de notre tête. Ca a éclairé la voiture, donc...

Interviewer : D'accord, ok.

V. M : Et après il est passé sur la droite, il a pris une inclinaison comme ça, à droite. Et c'est là que... pfff, là on l'a vu, quoi. On l'a trop distingué.

Interviewer : Et après il s'est passé quoi ?

V. M : Donc après on est parti, on a été chez notre copain.

Interviewer : Et comment, comment ça s'est passé la route ?

V. M : Ben, moi je m'en souviens du trajet...

Interviewer : (inaudible)

V. M : Ca s'est passé... on en parlait. On était choqué, quoi. Moi j'étais choqué de ce que j'avais vu, mais...

Interviewer : Et vous êtes arrivés à quelle heure, chez votre copain ?

V. M : Ben c'est pas loin, on a dû... on a dû mettre quoi... Vers neuf heures, neuf heures et quart, hein, c'est pas loin. C'était tout près.

Interviewer : Parce que vos copains ils disent que vous êtes arrivés vers neuf heures et demie.

V. M : Ah non !

Interviewer : Si je retrouve ça...

V. M : Ah non. On n'est pas arrivé à neuf heures et demie puisqu'il est passé à neuf heures moins dix, on est... non, non, non vers neuf heures dix, neuf heures et quart, pas plus tard. Pas neuf heures et demie. ???

Interviewer : Et vous vous souvenez du trajet, pareil, il n'y a pas de...

V. M : Ah ouais, je m'en souviens, on en parlait...

Interviewer : ... il y avait pas de, de, de, de trou de mémoire à ce moment-là...

V. M : Non, je n'ai pas de trou. Mais J , lui il a eu un trou de mémoire, il ne se souvient plus de rien.

Interviewer : Eh oui, c'est pour ça que je vous demande.

V. M : Mais non, je me souviens de tout. Mais choqué, mais, non je me souviens de tout.

Interviewer : Et vous ne vous souvenez pas avoir fait... Bon vous, vous avez fait une dizaine de minutes ou un quart d'heure de route, c'est ça...

V. M : Ouais, ouais, je peux pas...

Interviewer : ... c'est pas très loin.

V. M : Mais là si on me dit une demi heure, ben... il y a un quart d'heure où j'étais pas là, quoi. Entre guillemets. Mais pour moi, ouais.

Interviewer : Bon d'accord, ok.

V. M : Pour moi il était neuf heures dix, neuf heures et quart, quoi. Pas plus de quinze minutes de voiture, quoi. (silence) Après, s'ils sont persuadés que c'est et demie, ben j'ai un quart d'heures où je suis pas là...

Interviewer : Ah non, mais...

V. M : Ouais, ben ouais. Mais je sais que J il a eu un...

Interviewer : Et vous ne vous souvenez pas de l'heure exacte à laquelle vous êtes arrivés...

V. M : non...

Interviewer : ... chez votre copain

V. M : Non, non, non. Ca non. Je peux pas dire une heure.

Interviewer : D'accord. Ok.

V. M : Et puis donc après voilà, quoi. On est arrivé chez notre copain. On lui a raconté. Et puis lui il croit un peu, et il y croyait. Donc, on est remonté voir.

Interviewer : D'accord. Vous êtes retournés avec lui...

V. M : Et c'est là qu'on a...

Interviewer : ... vous étiez à cinq.

V. M : Voilà. Là on était cinq, et on a revu la lumière au loin

Interviewer : Vous avez revu la lumière au loin. D'accord.

V. M : Et puis voilà.

Interviewer : Et depuis, après, ça s'est terminé. Puisque vous dites que vous êtes, enfin...

V. M : Ben on a été la revoir, après donc a été terminer notre soirée.

Interviewer : Oui.

V. M : On est reparti à deux heures du matin. Et en ramenant C , parce qu'il en avait marre, on l'a ramené à Ubexy. Et là on a encore revu la lumière à deux heures du matin. Quatre-cinq heures après qu'on l'avait vu...

Interviewer : A deux heures vous la voyez encore.

V. M : Ah, on l'a encore vue à deux heures du matin. Et après on a...

Interviewer : Mais les jours suivants, euh...

V. M : Rien.

Interviewer : Non.

V. M : Non, non. (silence) Parce que les jours suivants on y a été revoir. Mais on voyait, pareil, une lumière. Mais on était tellement dans notre histoire et tout...

Interviewer : (inaudible)

V. M : ... et en fait on a, après on a pris une longue-vue, on a pris tout, on vu en fait que c'était un bout de voie rapide, mais au loin...

Interviewer : D'accord, ouais, ouais, ouais

V. M : ... mais ce soir-là ça a rien à voir avec...

Interviewer : Mais ce soir-là non. Ca pouvait pas être ça.

V. M : Mais après non, c'était, non, non. Ca non (rire). C'est pas l'autoroute qui nous est passé au-dessus de nous (rires).

Interviewer : (rires)

V. M : Non, non, je vous jure que non. Mais les autres soirs, mais c'était tellement qu'on était dans... On voyait pareil des lumières de temps en temps... Puis en fait, non, on a regardé avec une longue-vue, on a été sur les lieux. Non, c'est un bout de voie rapide.

Interviewer : C'est un bout de voie rapide, d'accord.

V. M : Ouais. Mais ce soir-là, non, c'est... C'est sûr et certain que ce qu'on a vu c'est... c'était...

Interviewer : Et. Qu'est-ce que vous, qu'est-ce que vous pensez, vous, par rapport à tout ça ?

V. M : Pfff. Moi honnêtement je... Avant je ne croyais pas à ces choses-là...

Interviewer : Est-ce que vous croyez (inaudible), vous aimez les trucs de science fiction, ou les trucs (???) ça vous intéresse ?

V. M : J'aime bien la science fiction, mais je sais que le jour-là j'ai... honnêtement j'y croyais pas du tout. Et maintenant, je, franchement je sais ce que j'ai vu, donc, oui j'y crois. Honnêtement, oui j'y crois. Parce que avec ce que j'ai vu ce soir... Toute façon il faut le voir pour le croire, honnêtement. Je sais que quand on raconte ça, on peut être pris pour des fous, mais moi je sais ce qu'on a vu. Là on est quand même quatre, quoi. C'est ça que je me dis, quoi. Donc, je me dis... je serais... je suis tout seul, je vais raconter ça, on me prend pour un fou. Honnêtement. Mais là, je me dis on est quand même

quatre, et je sais ce que j'ai vu. Et mes yeux... Il y avait pas... pas d'alcool, je venais de sortir de chez moi, rien du tout. J'étais... Comme je vous parle à cette heure-ci. J'étais... Et puis ben voilà, quoi.

Interviewer : Et vous n'avez pas de relation, vous ne connaissez pas de, de, de, de gens qui s'occupent de ça, d'ufologues....

V. M : ... de choses comme ça ?

Interviewer : ... qui enquêtent sur ce genre de phénomène.

V. M : Ah pas du tout.

Interviewer : Ou, euh...

V. M : Non pas du tout, non. Non, pas du tout.

Interviewer : Si vous voulez bien, je vais vous donner un... alors ça, ça, c'est un questionnaire, hein, qui permet de raconter mais de façon... par écrit, et de façon un peu plus précise, et avec beaucoup plus de questions. Bon, s'il y a des questions qui vous embêtent ou que vous ne savez pas répondre, vous répondez pas...

V. M : Ouais, ouais, ouais ! Non mais...

Interviewer : ... il y a, il y a, de toute façon il y a... un truc. Vous écrivez librement. Vous le faites tout seul, indépendamment l'un de l'autre par rapport aux questions...

V. M : Ouais, ouais, ben ouais. Non, non, mais...

Interviewer : ... et puis vous... s'il y a des dessins, vous pouvez faire des, des, des...

V. M : (inaudible)

Interviewer : des, des... si vous avez besoin d'autres, d'autres feuilles de papier, enfin je vous... n'hésitez pas à...

V. M t : Ouais, d'accord. Ouais on peut mettre, ouais d'accord...

Interviewer : ... mettre tout ce que vous pensez, tout ce que... hein, il y a beaucoup de questions. Il y en a peut-être... mais, mais. Il y a beaucoup de questions sur ce que vous pouvez penser sur la question, etc.

V. M : Ouais, ouais.

Interviewer : Donc euh... donc euh... Donc voilà. C'est pas, c'est pas urgentissime, mais vous le faites tranquillement.

V. M : Et je le ramène ici ?

Interviewer : Non, il faudrait me l'envoyer, le renvoyer, ou vous... ou quand vous avez fini tous les quatre, vous faites un seul envoi, hein.

V. M : Ouais, ouais, il n'y a pas de souci.

Interviewer : Voilà, c'est pas un problème...

V. M : Non, non, il n'y pas de souci. D'accord.

Interviewer : Voilà, vous faites comme vous voulez. D'accord ?

V. M : Hmm.

Interviewer : Bon. Vous voyez autre chose, non ?

V. M : Ben, non.

Interviewer : Ce que je voudrais c'est que demain, alors demain, je sais pas c'est peut-être pas la peine que vous... Mais au moins avec euh... au moins avec un ou deux ou vous si vous êtes disponible, je ne sais pas...

V. M : Voilà aller sur les lieux ?

Interviewer : Aller sur les lieux où vous....

V. M : Où on l'a vu passer juste au-dessus ?

Interviewer : Oui, je voudrais pouvoir voir exactement. Parce que... bon, euh, vous connaissez bien les lieux, moi j'ai un peu de mal à suivre (rire)

V. M : Oui, on comprend, oui.

Interviewer : Donc euh... il faudrait que je trouve une carte assez... assez précise de, de, de l'endroit.

V. M : Non mais pas de souci.

Interviewer : Sur une carte, et puis qu'on voie exactement, donc le... Donc si je dois acheter une carte, c'est quoi le patelin le plus proche, là ? Si je dois acheter une carte.

V. M : Une carte où on pourrait voir le... Où situer ?

Interviewer : Oui, ou détaillée...

V. M : Mais ils l'ont là, la carte, là. Dans la salle on a un truc très bien où on peut...

Interviewer : Bon, je vais voir si je peux...

V. M : Mais elle est en gros, aussi ils doivent l'avoir en plus petit. Mais honnêtement, quand on faisait nos dépositions on leur montrait là-dessus, sur la carte.

Interviewer : D'accord, ok.

V. M : Ouais, ouais, ouais. Elle suffit largement.

Interviewer : Bon, ok. Donc euh... Julien va me rapporter les trucs qu'il a... qu'il a...

V. M : Ah oui, lui il a, lui il a fait...

Interviewer : ... qu'il a fait. Il a fait un peu de, de, de recherches, il a essayé de faire une reconstitution. Ce que je voulais faire avec vous, mais bon, s'il l'a faite, on regardera ensemble, à ce moment-là si ça, si tout le monde est, si tout le monde est à peu près d'accord sur ce qu'il a...

V. M : Ouais, ouais, ouais...

Interviewer : sur ce qu'il a fait. Bon, on se donnera rendez-vous ici, je sais pas, à l'heure qui vous arrange... Euh, R il proposait...

V. M : Vous préférez vous le matin, après-midi... ?

Interviewer : Moi je suis à votre disposition, de toute façon je ne repars que mercredi...

V. M : D'accord.

Interviewer : ... matin, donc euh... Donc J a mon portable.

V. M : Hmm

Interviewer : Il peut m'appeler quand il veut, et puis vous me dites...

V. M t : Eh ben on va voir ça ensemble.

Interviewer : On voit ça tout à l'heure avant que vous partiez ?

V. : Ouais, d'accord. Pas de problème.

Interviewer : Ok. En attendant vous m'envoyez... le dernier

V. M : Le dernier. (???) Eh ben je vous dis à tout...

ANNEXE 6

AUDITION DE C V

- Interviewer : Donc, C vous êtes quoi dans la vie ? Vous faites quoi ? Vous êtes...
- C. V : Ben en fait je travaillais, mais je me suis fait . Je faisais de la livraison.
- Interviewer : Ah.
- C. V : Et, ben maintenant je suis au chômage
- Interviewer : Pas de chance. Sans Ouais, mais c'est pas...
- C. : Non, mais je vais le repasser, hein.
- Interviewer : Ah, oui. Il faut que vous le repassiez ? Ah, oui. Donc, c'est un peu plus... un peu plus compliqué. (rires). Bon. Vous avez quel âge ?
- C. V : J'ai vingt ans.
- Interviewer : Vingt ans.
- C. V : Je vais avoir vingt-et-un.
- Interviewer : D'accord. Bon. Euh... Donc, ce que je voudrais, c'est que vous me racontiez ce qui s'est passé, donc dans cette soirée du... c'était le 30 mars, c'est ça ?
- C. V : Ouais. C'était un vendredi, oui.
- Interviewer : D'accord. Eh ben, vous me racontez un peu ce qui s'est passé, euh...
- C. V : Et bien en fait je suis sorti de chez moi et j'ai rejoint V
- Interviewer : Il était quelle heure ?
- C. : Huit heures et demi, à peu près.
- Interviewer : Vingt heures trente.
- C. V : Et en fait, on était à la fontaine à Ubexy là, dans le village. Et on a vu R et J arriver. Ils étaient un petit peu... je sais pas comment...
- Interviewer : Ils étaient comment ?
- C. V : Ben, je vais dire un peu excités, quoi, comme s'ils avaient vu un truc euh... je sais pas ils sont arrivés, il nous ont dit qu'ils avaient vu un truc bizarre dans le ciel. Au début ils me disaient que c'était un deltaplane avec des lumières, et qu'ils le voyaient voler bizarrement, quoi. Puis après ils

pensaient vraiment que c'était un ovni ou quelque chose comme ça, quoi. Donc, après on est monté dans la voiture...

Interviewer : Donc, vous avez, vous êtes repartis avec eux, pour regarder. Voilà.

C. V : Oui, on les a suivis, on est parti au dessus de Bouxurulles. Et là on voyait vraiment, enfin... Au début moi j'y croyais pas trop, quoi. Je pensais que c'était un avion. Je leur ai dit « ouais, c'est un avion ». J'étais parti sur la base d'un avion, quoi. Et on était au-dessus de Bouxurulles et là les lumières on les a vues vraiment... Ca faisait des grosses lumières quoi, dans le ciel, quoi. C'était bizarre, quoi.

Interviewer : Et vous vous avez vu quoi ? Vous les avez vues au loin, vous les avez vues proches, vous avez vu quoi exactement ?

C. V : Ben au-dessus de Bouxurulles on les voyait au loin, mais on les voyait se déplacer bizarrement, quoi. Ca montait, ça descendait. C'était pas comme ça, c'était, euh... comme ça, et ça éclairait un peu les champs. C'était vraiment des grosses lumières bien... des gros spots, quoi.

Interviewer : Et il y en avait combien ?

C. V : Ben quand on le voyait de loin, il y en avait deux. Et ça c'était à Bouxurulles, quoi.

Interviewer : Ouais ? Ouais, ouais.

C. V : Après il s'est déplacé un peu, un peu plus loin, vers, au-dessus de Rapey, là. Donc, après on est parti au-dessus de Rapey. Là, ben il faisait des appels de phares, quand on l'avait à peu près en face de nous. Et je vous dis, il continuait toujours à monter et à se déplacer comme ça. Et après, je sais pas, il arrivait vers nous, mais il était... Juste à ce moment-là je leur dit, « mais arrêtez, le truc il est trop loin, laissez tomber ». Et en fait, en même pas dix secondes, quoi, il est arrivé en face de nous, et ça faisait vraiment... Enfin, il arrivait en face, il a pris un virage au-dessus de nous, quoi, au-dessus de la voiture. Et quand il a pris le virage, là on a vraiment vu les trois spots éclairer sur la voiture, quoi. Donc, après il a pris le virage en ralentissant un petit peu. Là j'avais la vitre ouverte, moi je ne suis pas descendu de la voiture, mais le bruit du, du vaisseau, là, il faisait... il cachait pas le bruit de la voiture, mais il faisait limite deux fois le bruit du ralenti de la voiture, quoi. C'était vraiment un...

Interviewer : Vous vous avez entendu, vous avez entendu du bruit quand il est passé au-dessus de la voiture.

C. V : Oui. Mais un bruit vraiment minime, quoi un bruit faible.

Interviewer : Un petit bruissement, un petit bruit. C'était quoi un bruit de... quel genre de bruit ça doit faire ? Je veux dire, c'est un bruit de moteur, ça sifflait, ça grondait, c'était quoi comme genre de bruit ?

C. V : Ben un petit bruit de moteur, mais alors vraiment faible, quoi. C'était...

Interviewer : (???)

C. V : Oui. Et je vous dis, quand il était au-dessus, il était peut-être à... pff moi j'ai pas trop l'impression de distance, mais 50 mètres, on va dire à peu près, quoi.

Interviewer : Mais vous, vous étiez dans la voiture. Et les autres étaient dehors ? Ils étaient déjà descendus ou... quand est-ce qu'ils sont descendus ?

C. V : Ben quand il arrivait, en fait. Là ils sont descendus, et quand ils l'ont vu prendre le virage avec les trois feux braqués sur nous, là ils sont remontés...

Interviewer : D'accord. D'accord. Et les lumières, c'était aveuglant, c'était quoi, c'était... il y avait, il y avait...

C. V : Non, elles étaient fortes mais on pouvait les regarder, quoi.

Interviewer : Elles étaient fortes mais on pouvait les regarder.

C. V : Oui.

Interviewer : Et vous avez vu une forme au milieu, vous avez vu, vous avez pu distinguer...

C. V : En fait quand il arrivait on voyait quand même des points rouges, là.

Interviewer : Ouais. Il y avait des points rouges autour.

C. Ouais. Mais, ouais, quand il est passé au-dessus, en fait, moi j'ai vu euh... ben je l'ai vu passer il y avait les trois feux qui se dirigeaient comme ça sur nous, il est arrivé il est passé au-dessus. Après je voyais qu'en dessous c'était plat. Mais en dessous j'ai pas trop, trop bien vu, quoi. J'ai regardé à droite et après j'ai vu une forme... j'ai vu une ombre, quoi. C'était comme ça, quoi.

Interviewer : D'accord, ouais.

C. V : C'était qu'une ombre noire.

Interviewer : On voyait une ombre noire au milieu.

C. V : Oui.

Interviewer : Mais il y avait quelque chose entre les trois feux.

C. V : Oui, oui, c'était... il y avait quelque chose, oui il y avait de la matière, oui.

Interviewer : Il y avait de la matière, voilà, c'est ça. Oui. D'accord. Il était quelle heure à ce moment-là ? Vous vous rappelez de l'heure ?

C. A peu près dix heures moins le quart, quoi, je peux pas vous dire exactement.

Interviewer : Vers dix heures moins le quart. (long silence)

C. V : Et moi, pour moi, avant de le voir euh, arriver comme ça sur nous, je pensais vraiment que c'était un avion, quoi. Je me suis dit « le temps il est un peu orageux, Mirecourt c'était pas trop loin », je me suis dit « il cherche à aller atterrir quelque part ».

Interviewer : Le temps était orageux.

C. V : Oui.

Interviewer : Le temps était orageux dans la journée déjà, ou... ?

C. V : Non, non, vraiment que le soir, quoi.

Interviewer : Vraiment que le soir.

C. V : Parce qu'au début on voulait... quand ils sont venus me chercher il faisait à peu près jour, quoi. Ca commençait à se coucher, mais...

Interviewer : D'accord. D'accord. Et après, qu'est-ce qu'il s'est passé alors, après ?

C. V : Après qu'il ait fait un virage au-dessus de nous, là ?

Interviewer : Oui. Vos copains sont remontés dans la voiture.

C. V : Oui.

Interviewer : Et après ?

C. V : Et après R a commencé à partir, et en fait on lui a dit de ralentir et le truc il est passé, et... en fait dans le virage c'est comme s'il avait ralenti en prenant son virage, et après il reparti bien vite sur notre droite, quoi.

Interviewer : Vous l'avez recroisé, ou...

C. V : Non après là il est parti et on l'a pas revu, et.

Interviewer : Vous ne l'avez pas revu.

C. V : Non.

Interviewer : D'accord. Et donc vous êtes partis et en route il ne s'est rien passé de particulier.

C. V : Non, non, pourtant on regardait, mais non.

Interviewer : Vous vous souvenez de la route, vous vous souvenez de...

C. V : Ben où c'est qu'on l'a vu à peu près en faisant le demi tour, oui, je me souviens c'était au-dessus de...

Interviewer : Non, mais je veux dire le trajet, le chemin pour aller jusque chez votre copain à la, à la soirée, il n'y a pas eu, il ne s'est rien passé de particulier ? Vous vous souvenez, vous avez roulé combien de temps pour aller chez le copain ?

C. V : Euh, en partant quand on les a vus, là ?

Interviewer : Oui, une fois que vous êtes repartis, là.

C. V : (silence) Enfin, vous parlez de...

Interviewer : C'est-à-dire (rire) attendez, je me fais mal comprendre. Euh, vous, vous, le, le, l'objet est venu au-dessus de la voiture...

C. V : Oui.

Interviewer : Il a fait un tour, vous êtes remontés dans votre voiture, enfin ceux qui étaient descendus, du moins, et vous êtes repartis.

C. V : Hmm.

Interviewer : Bon, après vous êtes partis directement...

C. V : ... à Ubexy, oui, chez...

Interviewer : ... chez, chez votre, chez votre copain...

C. V : Oui.

Interviewer : ... comment il s'appelle ? V ? C'est ça ?

C. V : Oui. Oui c'est ça, oui.

Interviewer : Et en cours de route, sur ce trajet-là, vous avez roulé, le trajet a duré combien de temps ?

C. V : (silence) Ben je sais pas, peut-être, dix minutes...

Interviewer : Vous êtes arrivés...

C. V : ... dix minutes parce qu'on roulait pas...

Interviewer : ... vous êtes arrivés chez votre copain vers quelle heure. Vous savez l'heure à laquelle vous êtes arrivés ?

C. V : Non, ça je peux pas vous dire, hein.

Interviewer : Vous savez pas me dire. Mais vous avez, mais vous vous rappelez de la route, vous vous rappelez du trajet ?

C. V : Ouais, ouais. C'était...

Interviewer : Je veux dire vous n'avez pas de trou de mémoire, sur la route...

C. V : Non, non, moi ça va.

Interviewer : ... et vous avez roulé une dizaine de minutes.

C. V : Ouais, à peu près dix minutes. On roulait pas vite, vite parce qu'on regardait encore dans le ciel, quoi, mais c'était pas...

Interviewer : Et c'était pas très loin. C'était... ouais...

C. V : Non c'était, ben le village voisin, quasiment.

Interviewer : (long silence) Ok. Et vous êtes retournés, je crois, quand vous êtes arrivés chez le copain...

C. V : Ouais.

Interviewer : Vous êtes, vous êtes...

C. V : Retournés au-dessus de Gugney aller voir si on revoyait pas quelque chose, quoi.

Interviewer : Et là, vous avez vu quelque chose ?

C. V : Ben au fait au-dessus de Gugney on voyait, on a regardé, on a vu des lampes bien, bien briller, quoi en fait. Moi, là les lampes-là je pense que c'était la voie express, quoi, qu'on voyait. Des voitures, ou... Parce que ça se déplaçait plus, quoi. C'était tout le temps. C'était en fait au-dessus d'une colline, mais les lumières en fait elles tournaient un petit peu, comme si elles tournaient sur elles-mêmes. Mais ça je pense que c'était les voitures, quoi. Parce que plusieurs soirs, plusieurs soirs on a été voir et c'était toujours les mêmes lumières qui tournaient comme ça, et... Après on a bien, on a bien situé...

Interviewer : Donc quand vous êtes retournés avant la soirée, vous êtes revenus sur les lieux, vous pensez que vous avez vu la voie, la voie...

C. V : Oui, je pense que c'était des voitures, ça.

Interviewer : Ouais.

C. V : Parce que il volait plus, quoi. Ca se déplaçait plus, c'était, euh...

Interviewer : D'accord, ok, ouais, ouais. Et vous êtes retour... et après la soirée vous êtes retournés à nouveau ?

C. V : Ben en fait c'était sur la route, en fait, de... c'était entre chez V , là, et chez moi, quoi. C'était sur le passage, quoi.

Interviewer : Ah d'accord, ok.

C. V : Donc, après... comment ? ben on regardait. On est redescendu ramener Vincent, là. Et après, moi ils m'ont ramené chez moi, je sais plus vers quelle heure il était, mais assez tard, quoi. Vers une heure, je pense.

Interviewer : D'accord, ouais. Et là vous avez revu, euh... vous l'avez revu cet, cet objet...

C. V : Ben encore, ouais, les lumières qu'on voyait à la même place, quoi.

Interviewer : Mais c'était... vous pensez que c'était la route ou c'était toujours, ou cette fois c'était encore la lumière ?

C. Veratti : Ben moi je pensais que c'était encore des voitures, quoi, là. C'était, c'était, je vous dis, toujours à la même place, toujours, c'est que la nuit, quoi. Le jour on la voyait pas, ça.

Interviewer : D'accord.

C. V : Moi je pense que c'était des voitures, la voie express ou... Mais je pense que c'était pas le même truc que on a vu voler, se déplacer.

Interviewer : C'était pas la même chose. Vous pensez que c'est différent.

C. V : Oui. Je pense que ça on le voit tous les jours et on n'avait pas fait attention la première fois, quoi. Enfin...

Interviewer : D'accord, ok.

C. V : C'est le soir-là. Après on était tellement troublé, je veux dire, on regardait un peu partout dans le ciel, là on a vu les lumières, ça nous a assez choqué. Parce que en plus, je vous dis, avec les voitures ça devait faire un petit virage, et ça faisait un peu tourner les lampes.

Interviewer : Oui, oui, d'accord, ok. Oui, oui, bien sûr.

C. V : Donc ça je pense que ça c'était les voitures, je suis quasiment sûr que c'était la voie express, quoi.

Interviewer : D'accord, ok. Et... et vous qu'est-ce que vous pensez par rapport à tout ça, alors ? C'est un sujet qui vous intéresse, c'est un sujet que... la science fiction, les ovnis, enfin les choses en général, ou la technologie, ou les choses comme ça... ?

C. V : Ben sans plus, quoi, spécialement. J'étais pas spécialement intéressé par ça, quoi.

Interviewer : Pas spécialement.

C. Veratti : Et je vais vous dire au début je pensais même pas que ça pouvait être ça ou quoi. Enfin, pour moi c'était un avion, quoi. Moi je voyais que ça.

Interviewer : Et maintenant ? Vous, qu'est-ce que vous... ?

C. V : Je me dis que c'est peut-être possible, quoi. Que...

Interviewer : Ouais, d'accord.

C. V : ... que peut-être.

Interviewer : Ouais.

C. V : Je fais... nous on va bien visiter la lune, enfin, on arrive à aller jusqu'à des autres planètes, pourquoi pas... Ouais, c'est quand même, c'est quand même bizarre, quoi. Enfin, je veux dire, ça serait vraiment un avion, il aurait pas survolé une zone comme ça pendant des heures en volant... Ou alors il cherchait quelque chose, ou c'était pour un but bien précis, quoi. Parce que là quand il se déplaçait, je vous dis, il se déplaçait, il montait comme ça... Et ça éclairait quand même bien les champs et... Et les lumières oui, on pouvait les regarder, quoi. Elles brillaient vachement fortes, mais on pouvait, on pouvait les regarder. Mais, même, je veux dire, il a beau être à 50 mètres de nous, on le regardait, mais impossible de voir, ou on voyait qu'une ombre, c'était vraiment une ombre, quoi. Moi le truc qui m'a marqué c'était l'ombre quand il est passé...

Interviewer : D'accord, ouais.

C. V : ... l'ombre que j'ai vu de derrière, quoi. Ca faisait vraiment...

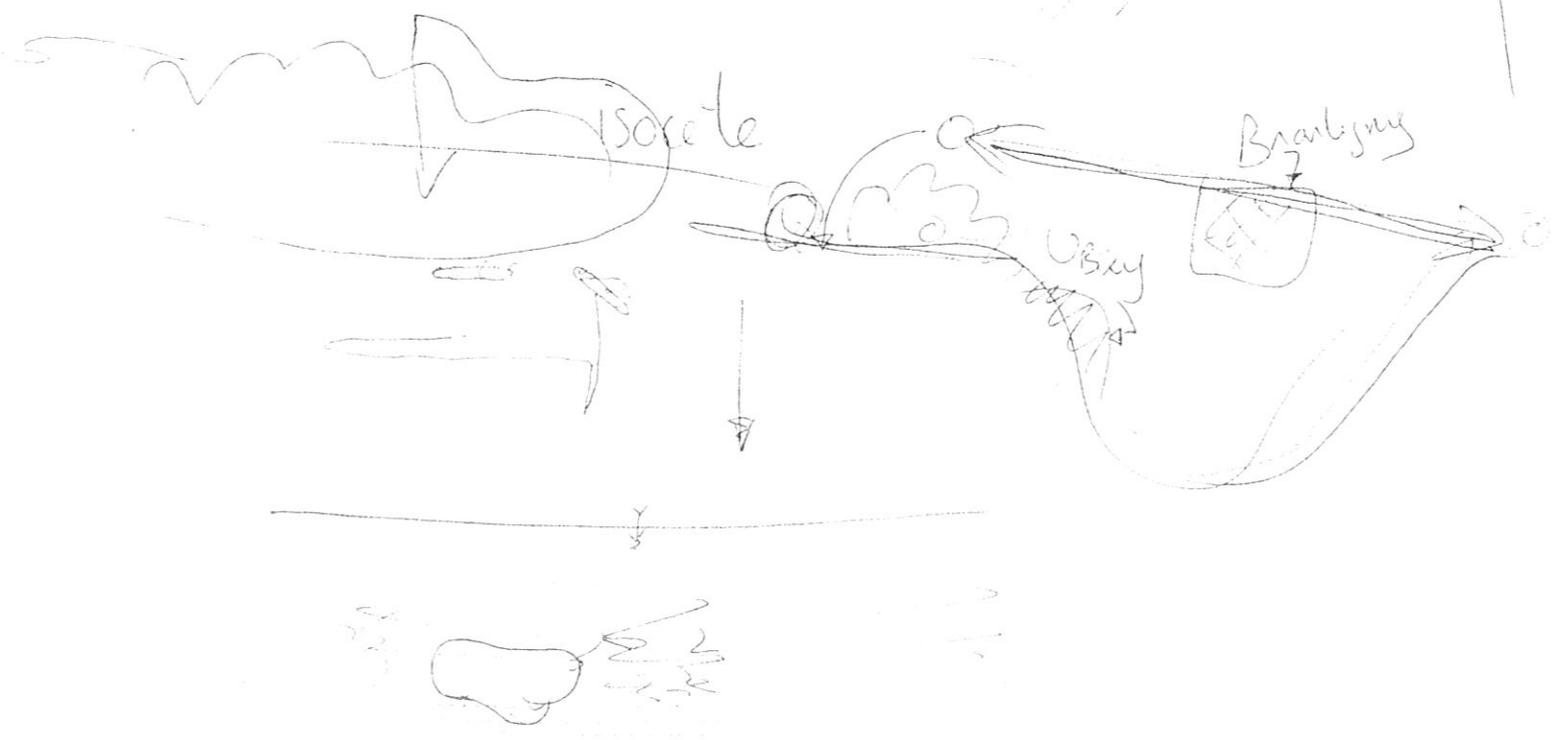
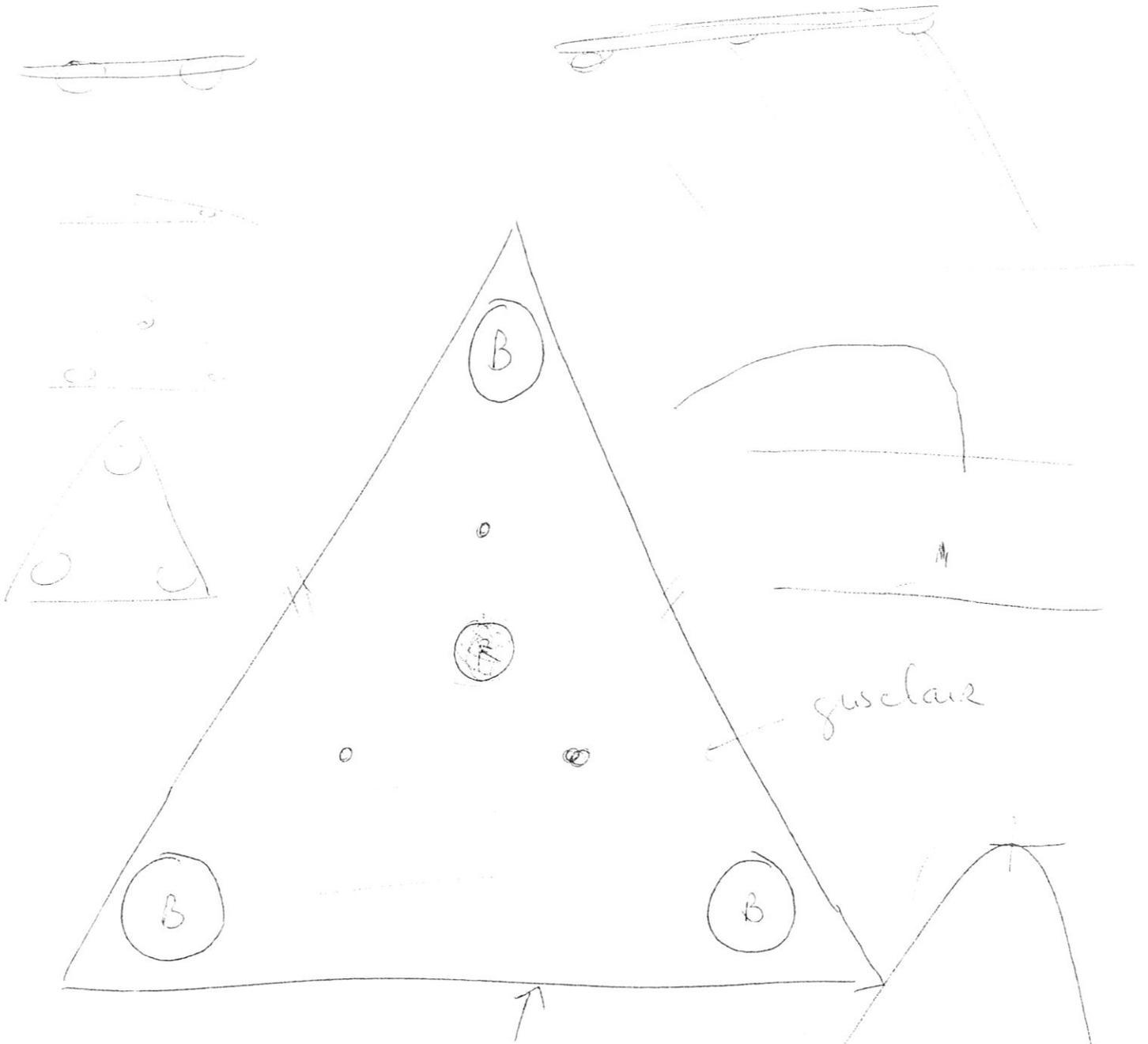
Interviewer : (silence) Bon. Ce que je voudrais c'est vous remettre ça. C'est un, en fait c'est un... c'est... c'est un questionnaire qui est assez complet, assez détaillé. S'il y a des trucs qui vous gênent dedans, vous remplissez pas, hein. Vous remplissez ce que vous vous voulez, euh, ce que vous pouvez et ce que vous voulez, surtout. Il n'y a pas de problème. Vous le faites, si vous voulez bien chez vous tranquillement, et après vous... il n'y a pas le feu au lac. Mais disons que ça permet... il y a beaucoup plus de questions, donc, ça permet de, de vous, de voir un petit peu plus le détail. D'accord ?

C. V : Ca marche.

Interviewer : Et vous remplissez tout ça, bien entendu, et puis si vous voulez bien me le renvoyer à l'adresse qui est là.

C. V : Pas de problème.

Interviewer : D'accord. Alors, ce que je voudrais faire maintenant...





CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

Toulouse, le

DIRECTION ADJOINTE DU CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE

GRUPE D'ÉTUDES ET D'INFORMATION SUR LES
PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS

AVANT-PROPOS

Responsable : J. Patenet
Tel : 05 61 28 33 92
courriel : jacques.patenet@cnes.fr

Dans le cadre de l'activité d'expertise des phénomènes aérospatiaux non identifiés du CNES, le GEIPAN travaille à collecter, analyser et étudier rigoureusement les témoignages recueillis lors d'observations d'OVNI, tout en garantissant aux témoins le niveau de discrétion qu'ils souhaitent.

La rigueur de la démarche scientifique nous impose de réunir les informations les plus précises, les plus complètes et les plus détaillées possibles, avec un minimum d'intermédiaires. Cela signifie que le meilleur document d'information est celui qui est librement rédigé par le témoin lui-même. C'est pourquoi nous avons établi le questionnaire ci-joint afin que le témoin puisse le remplir en toute indépendance.

Ce questionnaire commence par une libre narration de l'observation et continue par une liste de questions plus spécifiques. Il est important de commencer par écrire librement tous les souvenirs conservés lors de cette observation et ceci, avant de lire le questionnaire. Ensuite, il faudra le remplir aussi complètement que possible (vous pouvez toutefois sauter les questions auxquelles vous ne pourriez ou ne voudriez pas répondre). Il peut se faire que le questionnaire vous ait remémoré des souvenirs ou inspirés des commentaires. Nous vous invitons alors à remplir les pages finales prévues à cet effet.

Le questionnaire que vous nous renverrez, après l'avoir rempli, sera alors étudié avec les autres documents traitant du même phénomène. Lorsque le travail aura été achevé, nous vous ferons connaître les conclusions que nous aurons éventuellement pu tirer.

Nous vous remercions par avance pour la contribution que vous apportez à nos travaux.

Le responsable du GEIPAN

J. PATENET

CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

Siège
2 place Maurice Quentin - 75039 Paris Cedex 01
Tél. : 01 44 76 75 00 / Fax : 01 44 76 76 76

Centre de Toulouse
18, avenue Edouard Belin - 31401 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 61 27 31 31 / Fax : 05 61 27 31 79

Site Internet : <http://www.cnes.fr>

RCS PARIS B 775 665 912 - SIRET 775 665 912 000 82 / CODE APE 731 Z

N° d'identification TVA : FR 49 775 665 912



CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES

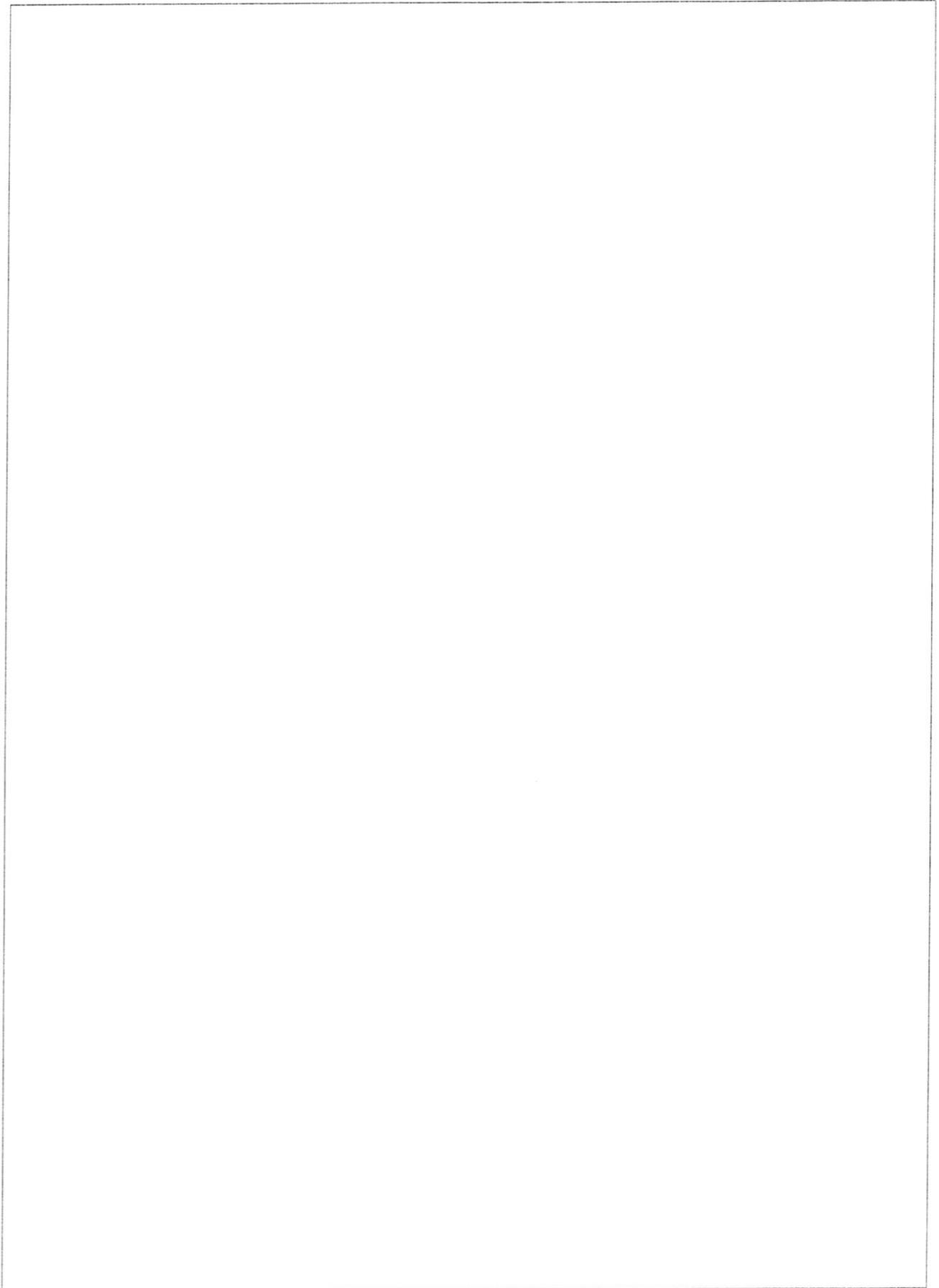
Cette page et les suivantes sont destinées à être utilisées pour rédiger en toute indépendance, la narration de votre observation.

Vous êtes entièrement libre de la forme, du fond et de la durée de votre récit (vous pouvez adjoindre des pages supplémentaires si nécessaire).

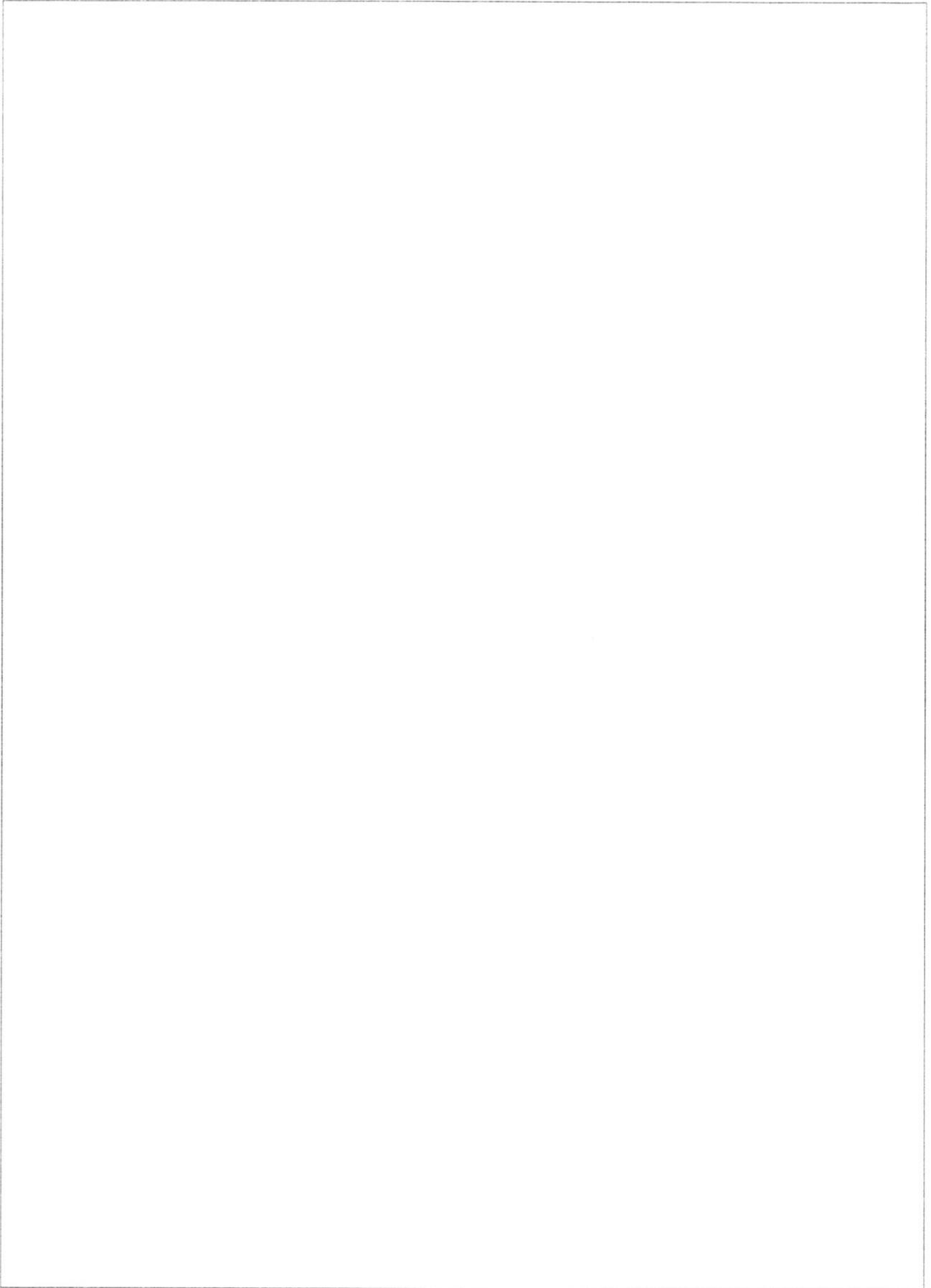
Toutefois, si vous estimez avoir déjà fait une telle narration par écrit (dans une correspondance antérieure, par exemple), signalez le et passez tout de suite au questionnaire.

A large empty rectangular box intended for the respondent to write their observation narrative.

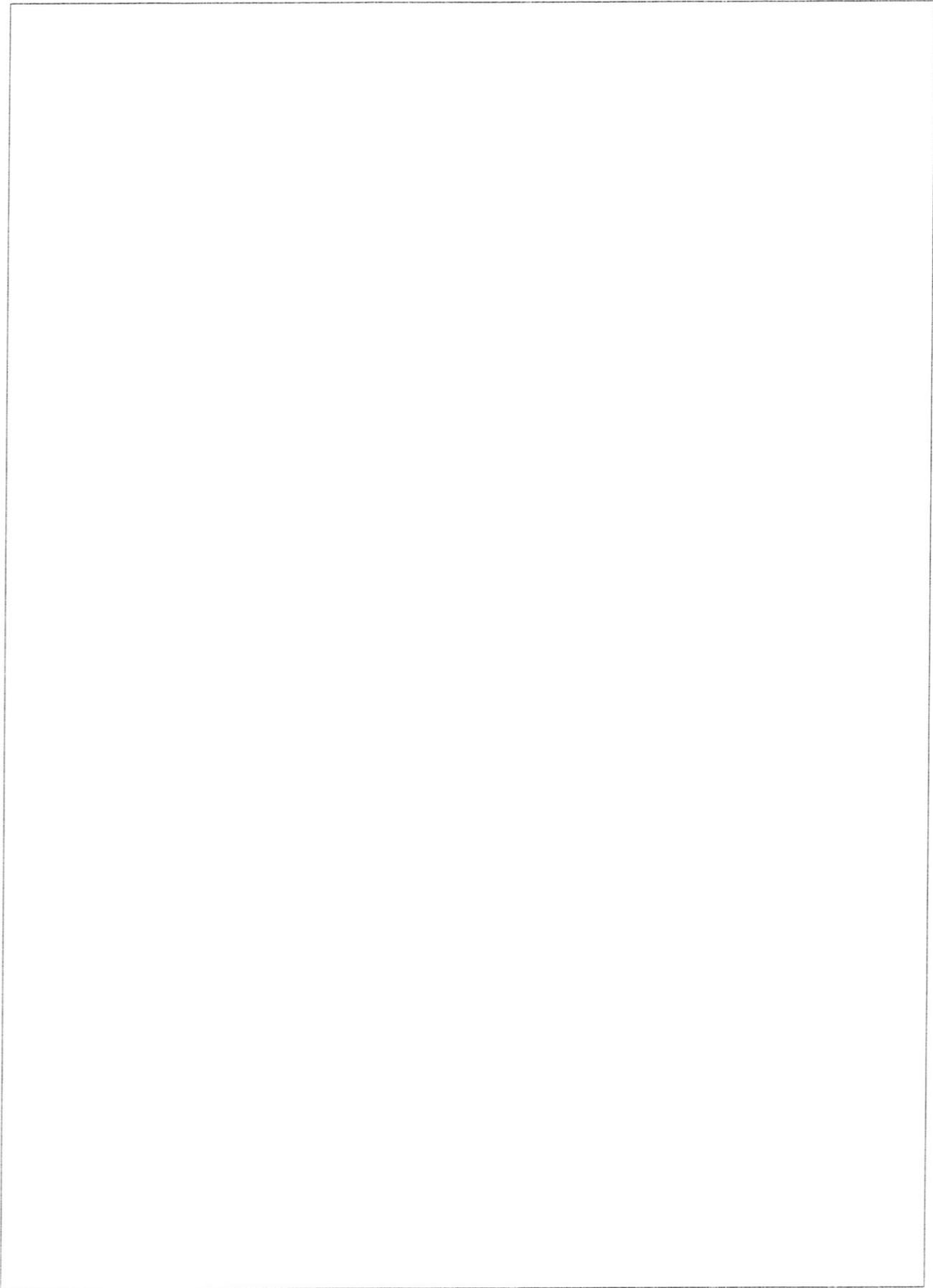
Suite narration :



Suite narration :



Suite et fin de la narration :



Nous vous demandons de nous fournir un certain nombre de renseignements sur les circonstances et le contenu de votre observation, en répondant au questionnaire suivant.

Il s'agit pour vous de rendre compte de ce que vous avez personnellement fait, vu, entendu, senti, ressenti, etc..., indépendamment de ce que d'autres personnes (ayant ou non participé à la même observation) ont pu vous dire ou vous suggérer, à ce moment-là ou par la suite.

Si certaines questions vous semblent non adéquates ou vous embarrassent pour une raison ou une autre, vous pouvez bien entendu ne pas y répondre. De toute façon, le CNES s'engage à respecter le niveau de discrétion que vous désirez.

A RENSEIGNEMENTS SUR LES CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION

A.1 INDICATIONS SUR L'ENVIRONNEMENT

- Indiquer la date et l'heure précise du début de votre observation. indiquer éventuellement, s'il s'agit d'heure civile, solaire, astronomique ou autre... Donner la précision des indications fournies (par exemple « à un jour près », ou bien « 19h à 15 min près », etc...

1 ^{ère} observation = 20 ^{H14}	quatrième observation = 20 ^{H51}
2 ^{ème} observation = 20 ^{H25}	cinquième observation = 22 ^H / 22 ^{H30}
3 ^{ème} observation = 20 ^{H43}	sixième observation = 2 ^{H00} / 1 ^{H50}

- Où vous trouviez-vous au moment de l'observation ? Soyez le plus précis possible. Si vous vous êtes déplacé pendant l'observation, indiquez la position au début de l'observation, le type de déplacement (à pied, en avion, en voiture, etc...), la direction et la vitesse approximative de votre déplacement, s'il y a eu plusieurs phases de déplacements (arrêts et départs répétés, ...):

en voiture tout le long à la chaise à l'OVNI!!!
--

- Indiquez les conditions météorologiques au moment de l'observation : présence de nuages (description), de vent (force), température (avec quelle précision), précipitation (neige légère, pluie battante,...), orage éventuel, etc... S'il y a eu une évolution de ces conditions météorologiques peu de temps avant, pendant ou peu de temps après l'observation, indiquez-la :

20^h14 = première observation, le soleil s'est caché et le mois il fait encore un peu jour, le ciel est nuageux et se transforme petit à petit (en l'occurrence) en ciel rayé (noir/violet)

- Indiquez le mode de relief (montagneux, vallonné, par exemple) où vous étiez et le type de sol (sablonneux, rocheux, ou autre...), le type d'habitat (en ville, dans un champ près d'un village, près d'une ferme isolée ou loin de toute habitation,...) :

dans 1 champ près d'1 village (Obering)
avec beaucoup de collines et de vallées

- Indiquez s'il y a lieu, la présence de constructions ou d'installations à fonction technique : par exemple production d'énergie (centrale électrique, thermique, nucléaire ou autre...) ou de matière première (mine, carrière,...), transport d'énergie (lignes électriques à basse, moyenne ou haute tension) ou de matériaux (lignes SNCF, aéroports, routes importantes, fleuves, canaux,...), ou consommation d'énergie (usine de tel ou tel type,...) ou tout autre élément qu'il semblerait utile de signaler.

Indiquer où se trouvait cette installation par rapport à votre lieu d'observation et si elle se trouvait en activité :

1 aéroport / aérodrome à 10 km (Nizercourt
Suvancourt)

A.2 CONDITIONS D'OBSERVATION

- Y avait-il une bonne visibilité dans la région de votre observation ?
Par exemple, signalez si vous étiez dans une habitation, ou bien en face de hautes montagnes à proximité, loin ou entouré de bâtiment, ou tout autre raison qui aurait pu limiter votre visibilité en direction ou en profondeur :

Oui, très nette, sur aux alertes

- Y avait-il, au moment de votre observation, un ou plusieurs phénomènes connus (naturels ou artificiels) dans une direction proche de celle du phénomène non-identifié (par exemple : le soleil, la lune, des étoiles, des planètes, des météorites, des avions, des hélicoptères, des voitures, ou autres...). Si oui, indiquez lesquels et la position relative du phénomène non-identifié par rapport à eux :

le ciel est tout noir, le soleil s'est couché mais il y a un trou lumineux d'où l'objet sort et reentre. dessin : 

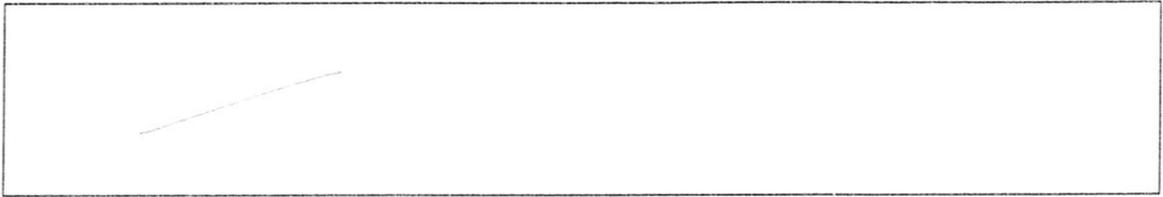
- Y avait-il des sources de bruits connus au moment de l'observation ?
(Par exemple, des conversations, des moteurs d'avions ou de voitures, des moteurs électriques,...). Ces bruits étaient-ils intenses, permanents ? :

de tps à autres un petit bruit de moteurs de planeur puis le silence

- Des informations ont-elles été utilisées au moment de l'observation ?
(Par exemple : observiez-vous visuellement derrière une vitre, éventuellement teintée - de quelle couleur ? -, portiez-vous des lunettes - quel type ? -, en portez-vous habituellement ?, avez-vous utilisé un instrument d'optique ? (jumelle, lunette astronomique,...) ou un instrument de prise de vue (appareil photo, caméra,...) ? :

appareil photo et caméra / seu portable
derrière une vitre de voiture pour l'observer
principale

- Des instruments de mesure et/ou d'enregistrement ont-ils, à votre connaissance, été en fonctionnement au moment de l'observation ? (radar, détecteur magnétique, poste de radio,...). Ont-ils décelé quelque chose d'anormal à l'époque de l'observation (quelques temps avant, pendant ou quelques temps après) ? :



A.3 SITUATION DU TEMOIN PAR RAPPORT A L'OBSERVATION

Cette partie du questionnaire a pour but d'aider à mieux comprendre les circonstances dans lesquelles l'observation fut faite, l'état de préparation ou impréparation, du témoin vis-à-vis de son observation.

- Age : 25
- Profession (si vous avez (eu) plusieurs professions successives, indiquez-les) :

étudiant en Commerce international.

- Quel type de formation avez-vous eu au cours de vos études (par exemple : études primaires, secondaires, supérieures, en lettres, en langues, en sciences physiques, chimiques, en médecine, ou autres...) ? :

Bac S, deux NITS, beaux arts, ...

- Quelle était votre occupation à l'instant précis du début de votre observation ? (Par exemple : étiez-vous seul ? Vous promeniez-vous après manger ? Vous rendiez-vous à votre travail ? Seul dans votre voiture ? Ou bien, accompagné d'un collègue, bavardiez-vous ? Sur quel sujet ? Ou tout autre possibilité...). Soyez aussi précis et détaillé que possible :

Répondre page suivante SVP

@ Avec R A et l'intervene de son
 lot a manger 1 pizza bas de la 1^{ere} obs.
 @ la personnes dont moi ds la lot a traquer
 l'objet depuis plus de 30 minutes

- Quelle a été votre première réaction au début de l'observation ?
 (Par exemple, de la curiosité, de la peur, de la surprise,...)
 Si vos réactions ont évoluées au cours de l'observation, détaillez-les :

" C'est un vaisseau en forme de triangle
 curiosité

- Quelle a été votre PREMIERE idée quant à la nature de ce que vous observiez ?
 Avez-vous pensé à un phénomène connu ? Si oui, lequel ?
 Quand et pourquoi avez-vous renoncé à cette interprétation ?

Un vaisseau E.T.

- Avant votre observation, quel intérêt portiez-vous à ce genre de phénomènes (non-identifiés) ?
 Aviez-vous une opinion précise à ce sujet ? Laquelle ? Sur quoi la fondiez-vous ?

Très attiré par ce genre de phénomènes
 j'aurais déjà entendu parler de vaisseaux
 en formes de triangle (Charleville mezzides (1999)
 et Belgique (89/90) -
 J'y crois!!!

- Cette opinion a-elle été modifiée par votre observation ?
Si oui, comment la formuleriez-vous maintenant ?

- A qui avez-vous parlé en premier de votre observation ?
Comment vos interlocuteurs ont-ils réagi ?

- Mes parents
- avec compréhension.

- Si une personne doutait de la réalité de votre observation, que lui répondriez-vous ?

Reer, je n'ai pas à me justifier !
Je sais ce que j'ai vu!!!

- Quel type d'activité extra professionnel aimez-vous pratiquer ? (Par exemple : le bricolage, le jardinage, le sport – lequel -, la lecture, la musique ou autre...) ?
Quel type de livres lisez-vous de préférence (par exemple : romans d'aventures, d'amour, policiers, ou bien les essais philosophiques, les ouvrages de vulgarisation scientifique, ou autres...) ?

Musique, essais philosophiques, sport...

- Ces activités extra professionnelles ou ces lectures ont-elles été modifiées par votre observation ?

Ces lectures

- Pensez-vous que l'existence de civilisations extra-terrestres serait incompatible avec les idées couramment admises sur le destin de l'homme sur son rôle sur la Terre ? Pensez-vous qu'elle soit incompatible avec l'enseignement des Eglises, avec le rôle de Dieu dans la création du monde ?

• Non
• Oui

- Pensez-vous que la Science permettra de comprendre totalement l'Univers ? Si vous ne le pensez pas, expliquez pourquoi. Pensez-vous que la Science pourra expliquer votre observation ? Pourra-t-elle, à votre avis, expliquer tous les phénomènes aérospatiaux non-identifiés ?

Oui
Oui
Oui

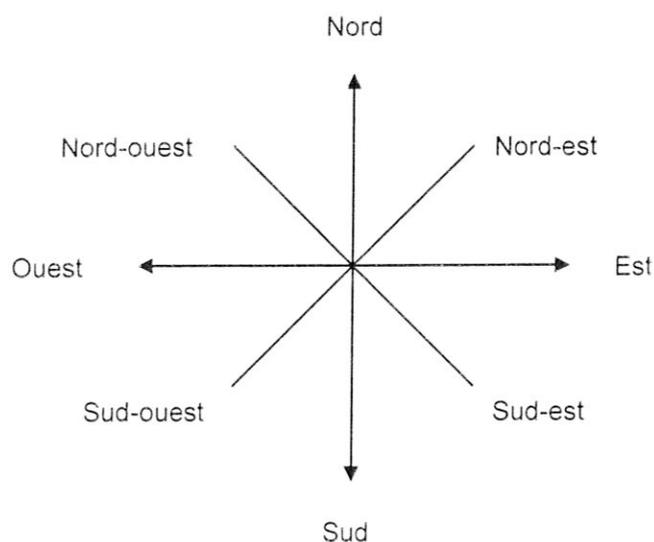
B RENSEIGNEMENTS SUR LE CONTENU DE L'OBSERVATION

B.1 RENSEIGNEMENTS GENERAUX SUR LE DEBUT ET LA FIN DE L'OBSERVATION

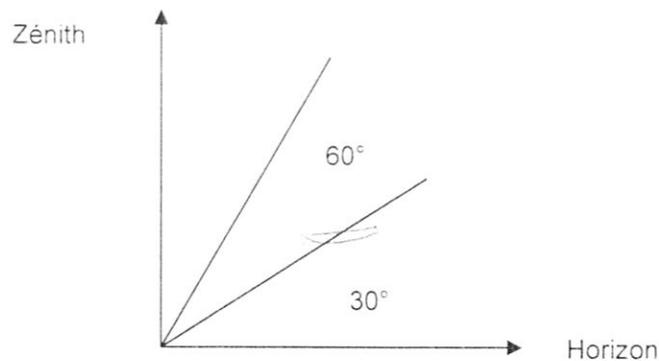
- Comment vous êtes-vous rendu compte de la présence du phénomène ?
(Par exemple : un bruit a attiré votre attention, ou bien une lumière est apparue dans votre champ de vision, ou bien vous vous êtes retourné par hasard et avez aperçu la lumière, ou autre(s) circonstance(s) :

- Quelle était la direction initiale dans laquelle se trouvait le phénomène ? Indiquez si possible cette direction par rapport au Nord sur le graphique ci-dessous. A défaut, indiquez cette direction par rapport à des objets (village, maison, carrefour,...) fixes dans le paysage. Si vos souvenirs ne sont pas très précis à ce sujet, indiquez l'imprécision (par exemple : probablement vers le Nord-Est) :

9



- Vous souvenez-vous à quelle hauteur dans le ciel se trouvait initialement le phénomène ? Indiquez si possible cette hauteur sur le graphique ci-joint :



- Le phénomène s'est-il manifesté à un moment ou à un autre devant un objet connu, éloigné de vous d'une distance connue : par exemple, devant une maison, des arbres, des collines, montagnes ou autres... ?
Si oui, à quelle distance se trouvait cet objet connu ?

collines, quelques mètres.

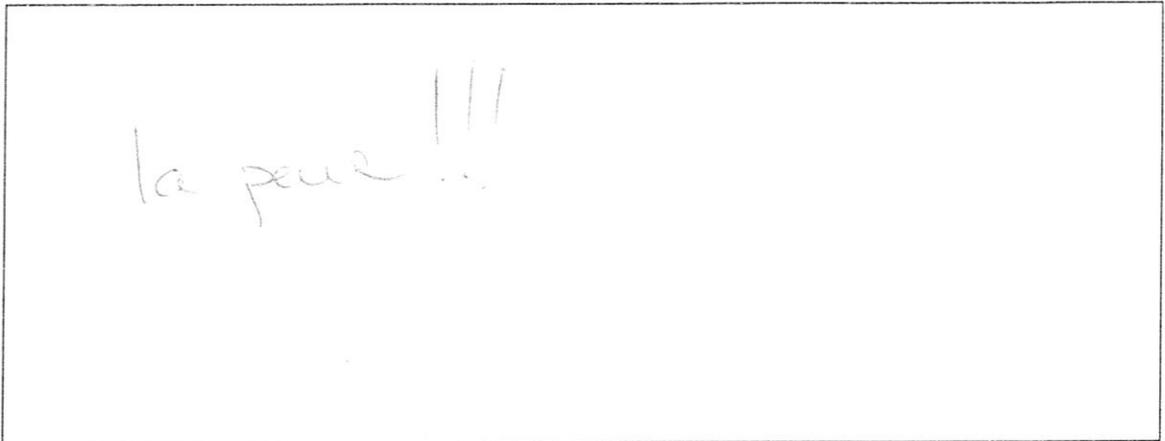
- Quelle a été la distance minimale vous séparant du phénomène au cours de votre observation ? Quelle est la précision de votre estimation ? (Par exemple : distance minimale entre 100 et 200 mètres,...) :

50 mètres maximum au dessus de nous.

- Quelle a été la durée estimée de votre observation ? Quelle est, d'après vous, la précision de cette estimation ? (Par exemple : 10 minutes à 3 minutes près,...) :

1 heures en fait mais quand l'objet est venu au dessus de nous : (15 secondes)

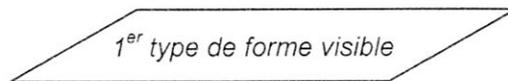
- Qu'est ce qui a fait cesser votre observation ? Et, comment se comportait le phénomène au moment où vous avez cessé de l'observer ? Soyez aussi précis que possible : par exemple « j'ai continué ma route alors que le phénomène restait immobile dans telle direction, à telle distance approximative », ou bien « le phénomène s'est déplacé rapidement dans telle direction en s'estompant dans l'obscurité et lorsqu'il eu disparu, j'ai été me coucher », ou bien le phénomène lumineux s'est éteint d'un seul coup », ou toute autre description des circonstances :



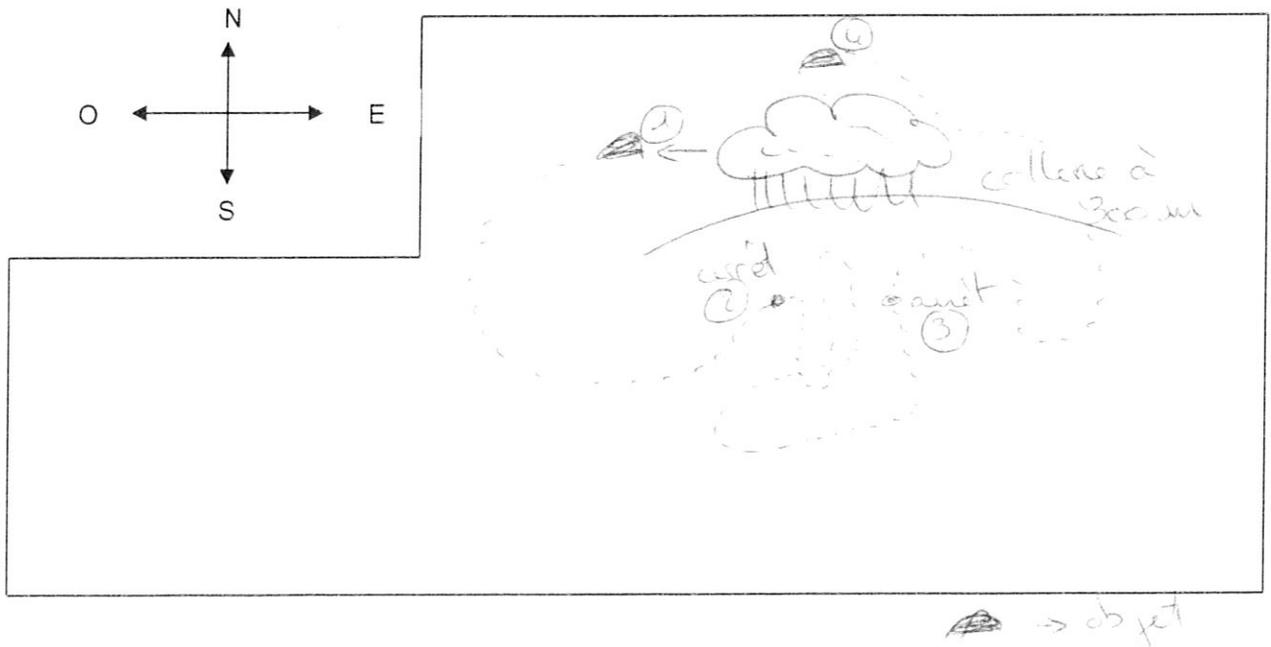
B.2 RENSEIGNEMENTS DETAILLES SUR L'EVOLUTION DU PHENOMENE

Certains phénomènes sont complexes et donnent lieu à l'observation de plusieurs formes visibles, soit simultanément, soit successivement. Les formes visibles peuvent être soit du même type, soit de types différents. Le questionnaire est conçu de façon à décrire séparément et en détail chaque type de forme visible, à indiquer combien de formes visibles de chaque type ont été observées, puis à décrire les évolutions relatives dans le temps et l'espace de ces formes.

Chaque type de forme visible doit donc être tout d'abord décrit en détail comme s'il était seul. En particulier, s'il y a changement d'apparence, chaque phase du changement sera d'abord décrite indépendamment de celles qui suivent ou qui précèdent.



- Description de la trajectoire (par exemple : immobile avec départ soudain, ou bien rectiligne, ou bien en spirale en montant vers le Sud, ou en cercle, à la verticale de tel village). On peut éventuellement s'aider du graphique ci-dessous pour dessiner l'évolution :



- Types de vitesse (par exemple : régulière, ou bien à accélérations rapides, ou à changements brusques, ou autres...) :

irréguliers, brusque changements de vitesse

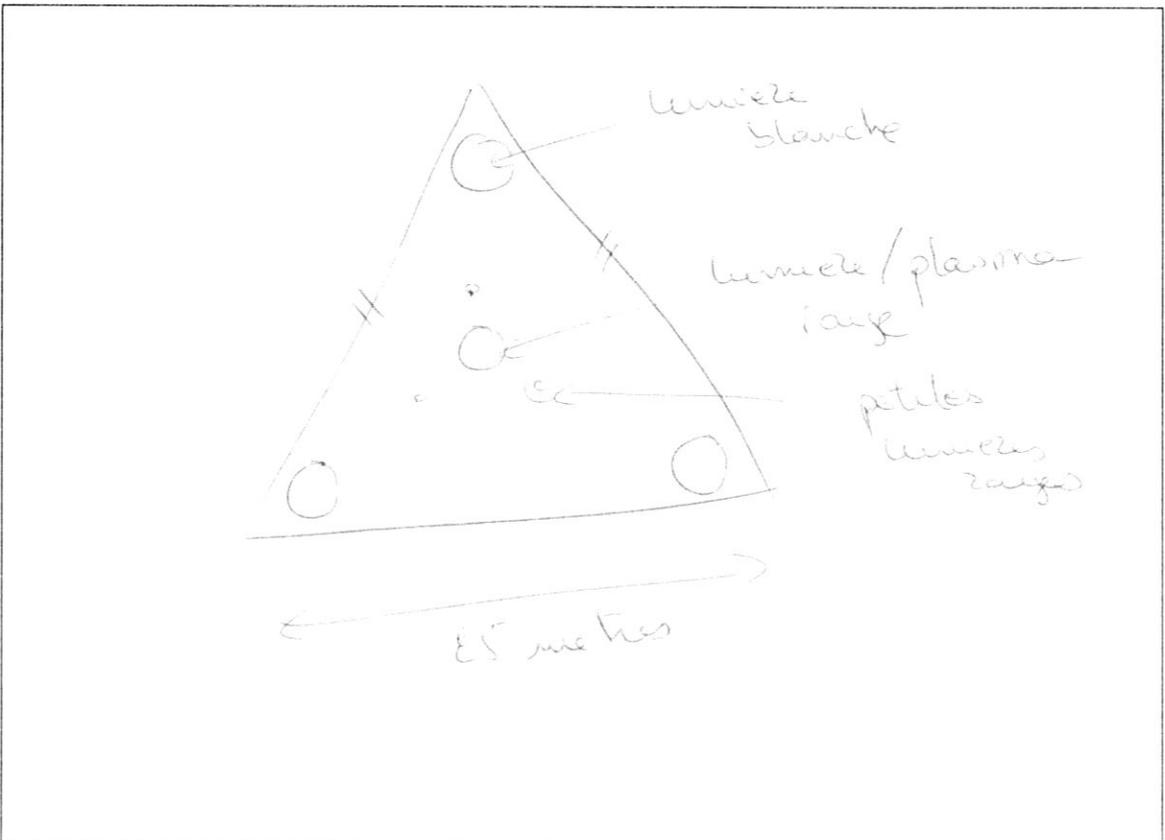
- Précisez le type de netteté du contour (par exemple : contour très net, ou flou, vague, ou autre...) :

contour net

- Type de transparence (par exemple : forme transparente ou translucide, ou opaque, ou autre...) :

—

- Type de forme : par exemple forme régulière (comparée à une forme géométrique simple) ou complexe (soyez détaillé mais si vous n'êtes pas sûr de vous ou si vos souvenirs ne sont pas assez précis, dites-le : par exemple, souvenir trop imprécis, ou bien je ne suis pas sûr).
Eventuellement, faites un dessin :



- Décrire la couleur (vert, bleu, rouge, ocre, blanc,...) s'il y a plusieurs couleurs dans la même forme, les préciser en indiquant leurs positions et intensités relatives. Au besoin s'aider d'un dessin :

gris. 3 lumières blanches
1 moyenne rouge
et 3 petites lumières rouges

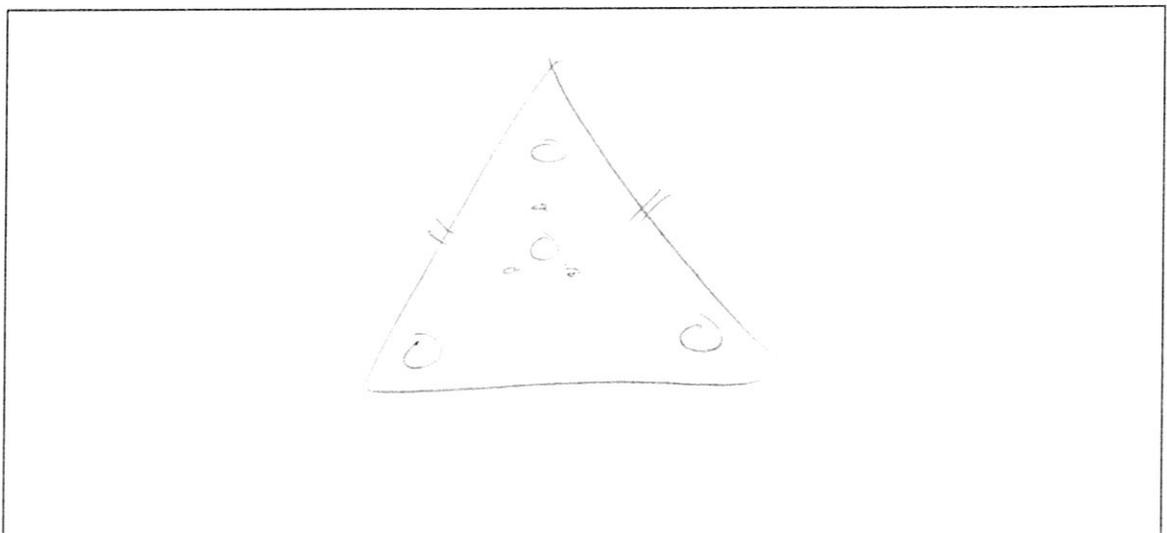
- Indiquer la luminosité (par exemple : la luminosité intense, ou bien aussi lumineux que le soleil, ou bien peu contrasté sur le fond du ciel, ou autre...) Indiquer, si vous l'avez remarqué, si cette luminosité créait une ombre ou pas :

lumières intenses mais pas éblouissantes.
on pouvait les regarder dans les yeux.

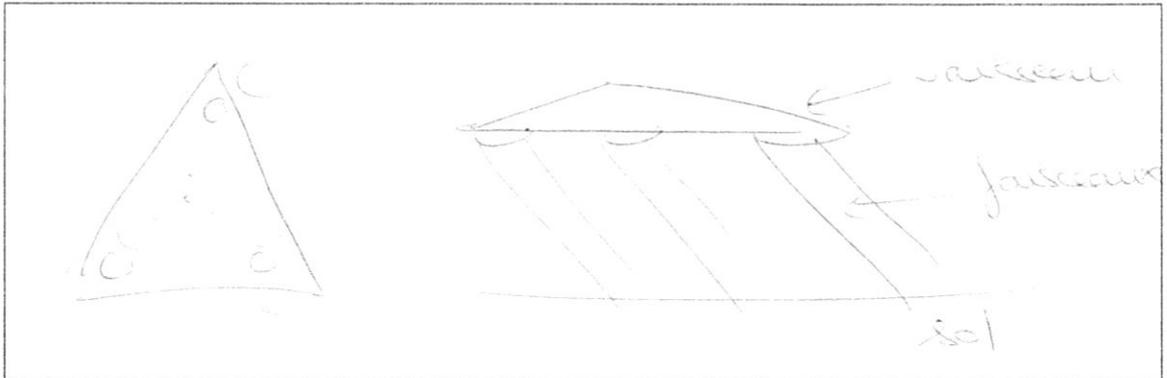
- Si vous l'avez remarqué, indiquez si cette forme visible faisait du bruit (par exemple, forme lumineuse silencieuse ou accompagnée d'un bruit strident, ou je ne me souviens pas,...) :

dés fois silencieuses, dés fois 1 petit bruit
de moteur

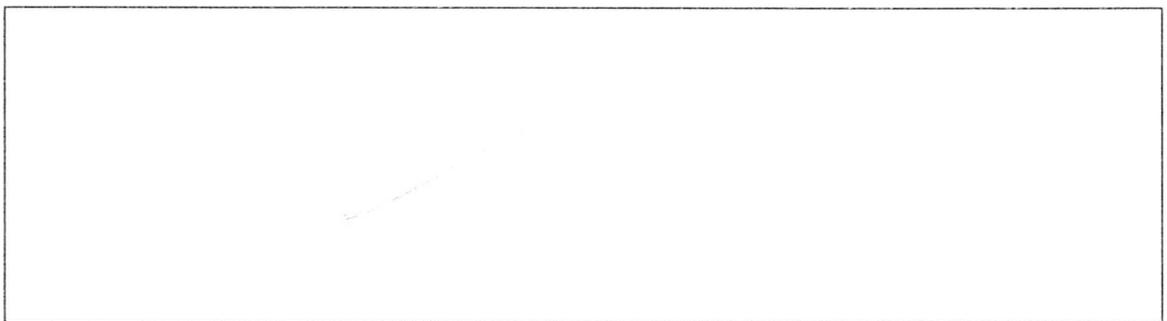
- Dans la phase en cours de description, le phénomène ressemblait-il à un objet connu ? Si oui, lequel ? Y ressemblait-il un peu ou beaucoup ? (Par exemple, ressemblait un peu à la Lune, ou beaucoup à un ballon de rugby,...) :



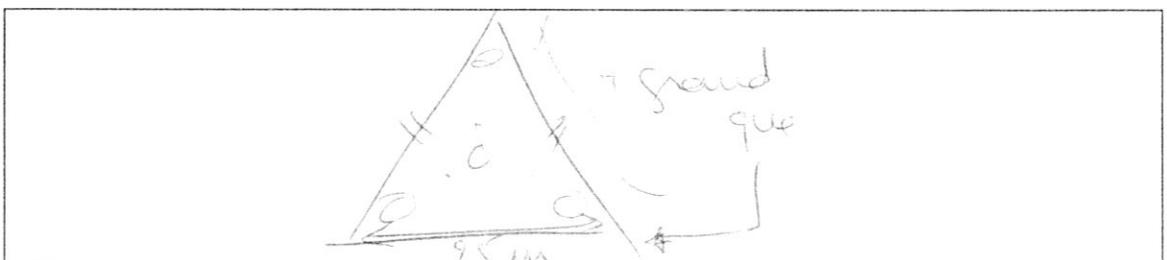
- Avez-vous discerné des détails autour de la forme visible ? Si oui, lesquels ? (Par exemple : pas de détails externes discernables, ou bien, il y avait des rayons ou des faisceaux lumineux vers le sol ou jusqu'au sol, ou une traînée lumineuse, ou autre...) Eventuellement, s'aider d'un dessin :



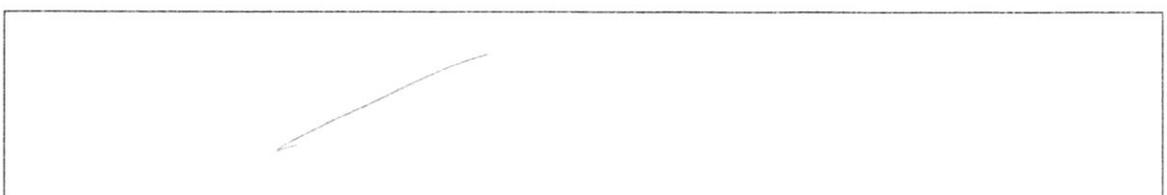
- Avez-vous discerné des détails SUR la forme visible ? Si oui, lesquels ? (Par exemple, pas de détails précis, ou bien, il y avait des bandes sombres parallèles entre elles, ou bien il y avait quatre taches rondes ou carrées de couleur jaune clair régulièrement espacées, ou autre...) Eventuellement, s'aider d'un dessin :



- Pouvez-vous estimer la taille de cette forme visible en désignant un objet connu et en indiquant à quelle distance il aurait la même taille que la forme visible ? (par exemple, une voiture à 100m, ou bien, une balle de tennis à 10m, ou autre comparaison...) :

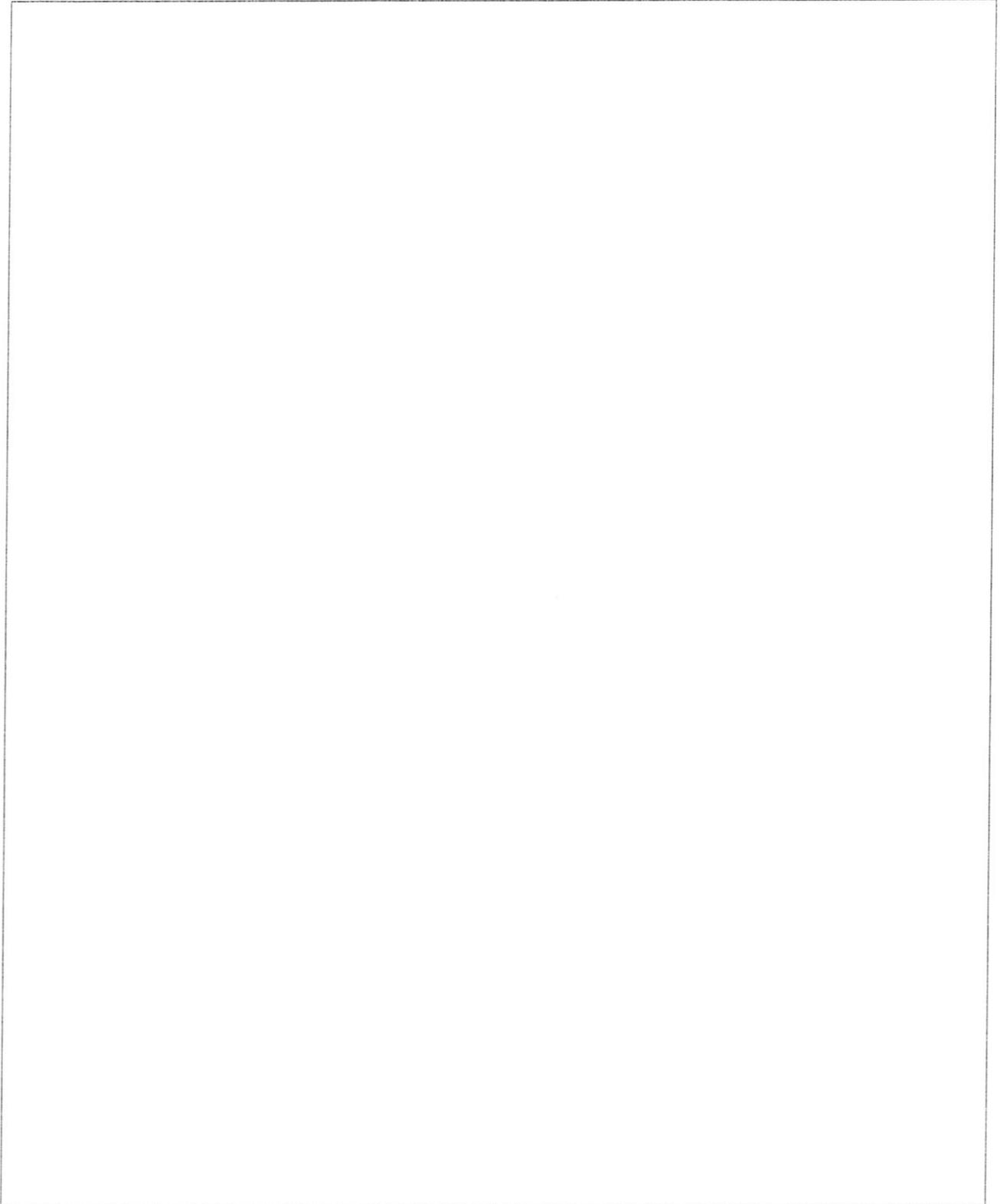


- Il y a-t-il eu au cours de l'observation, plusieurs formes du même type que celui qui vient d'être décrit ? Si oui, combien ? :



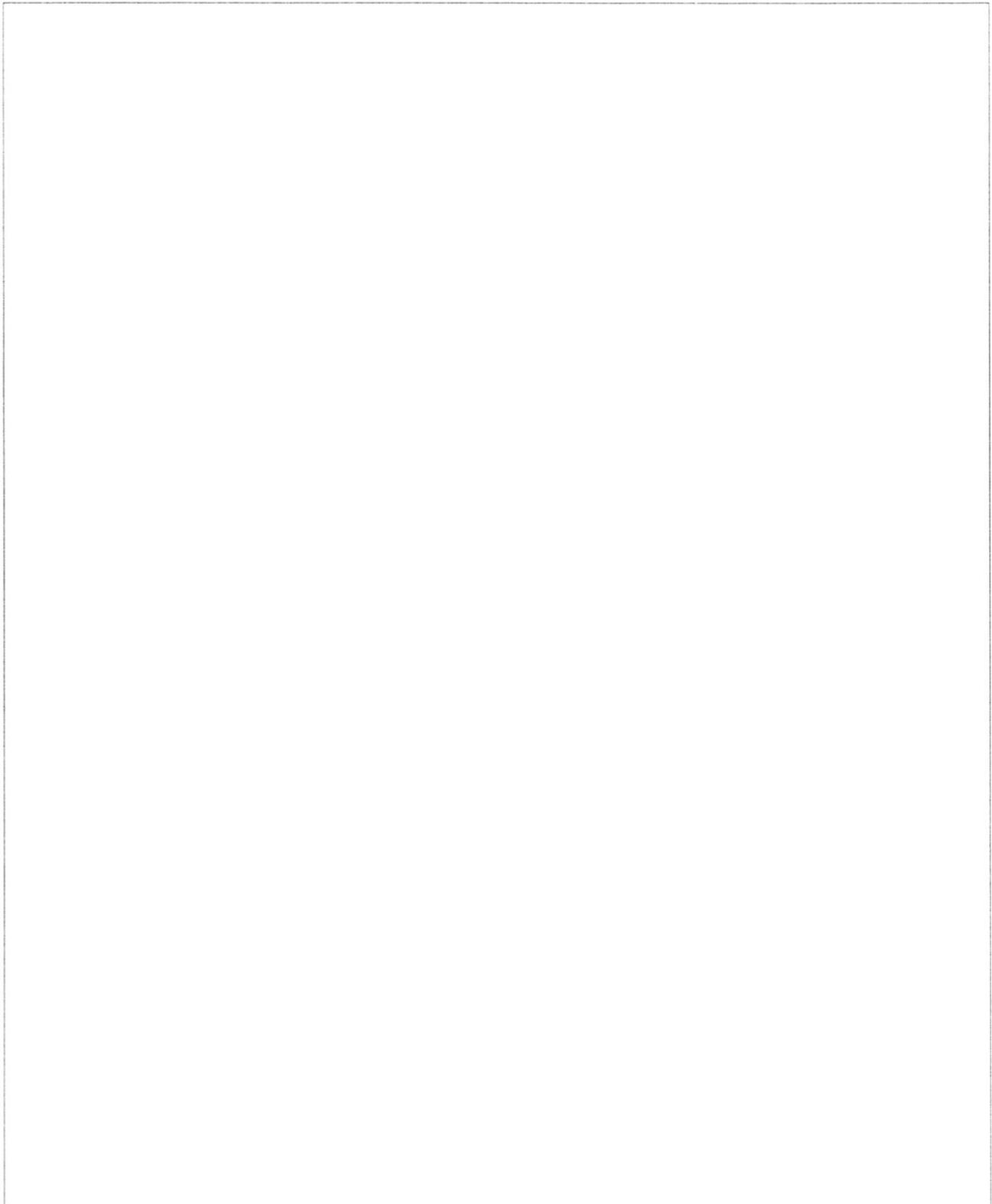
2^{ème} type de forme visible

S'il y a lieu, reprendre toutes les questions posées pour le 1^{er} type (pages 14 à 17) et y répondre dans le même ordre, dans le cadre suivant :

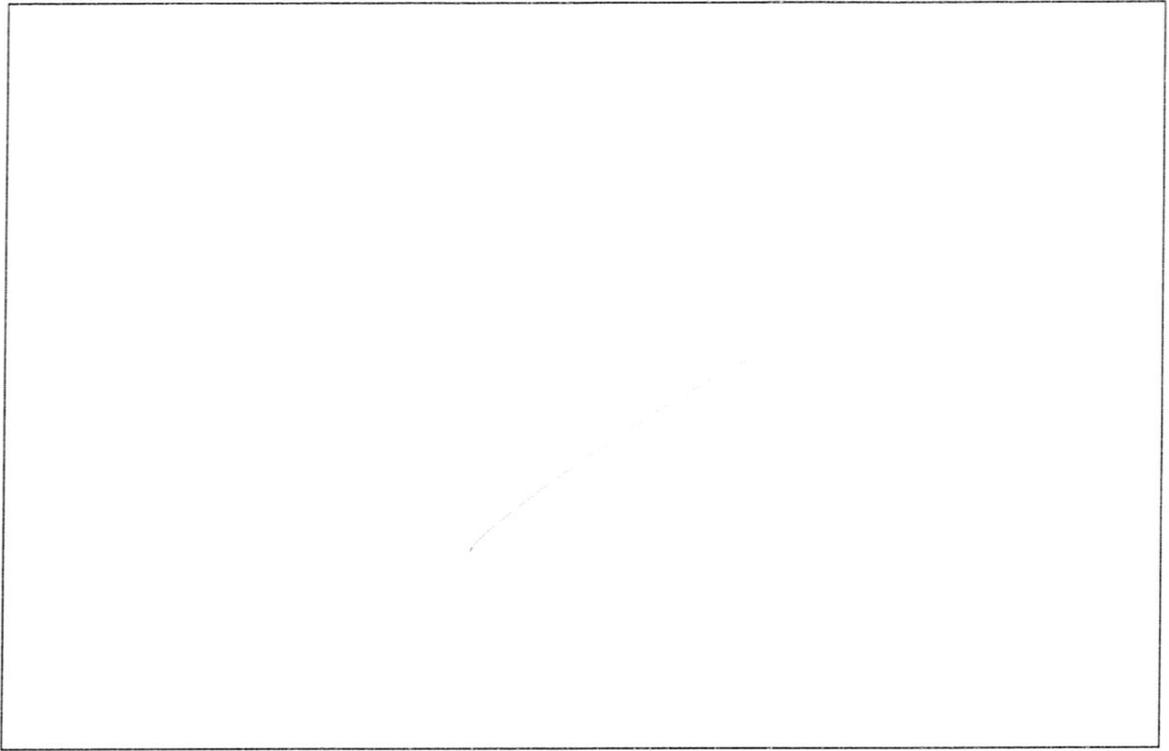


3^{ème} type de forme visible

S'il y a lieu, reprendre toutes les questions posées pour le 1^{er} type (pages 14 à 17) et y répondre dans le même ordre, dans le cadre suivant :



- S'il y a eu plusieurs formes visibles au cours de l'observation, décrire en détail leurs évolutions relatives : par exemple, une forme de type 1 et deux formes de type 2 sont apparues côte à côte et ont disparu en même temps, ou bien, une forme de type 1 est apparue pendant 2 minutes puis s'est transformée sur place en une forme de type 2 qui a disparu au bout de 3 minutes, ou tout autre évolution que vous auriez observée... :

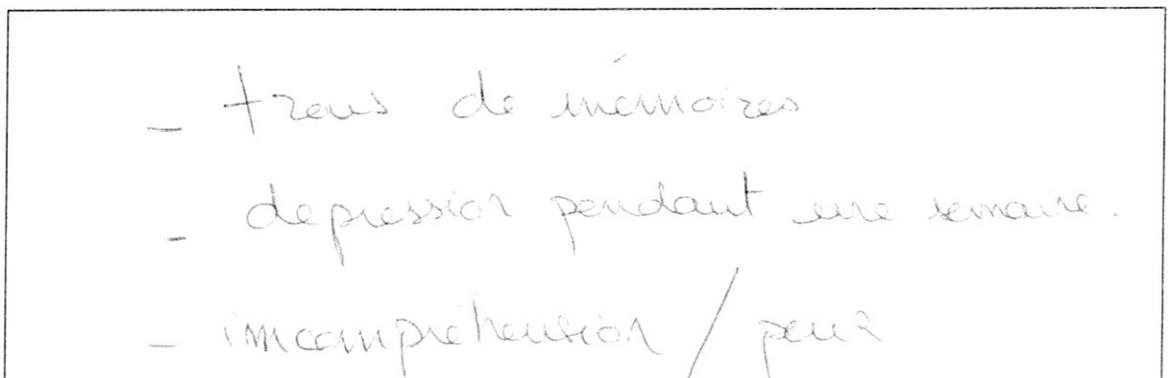


B.3 AUTRES ASPECTS DU PHENOMENE

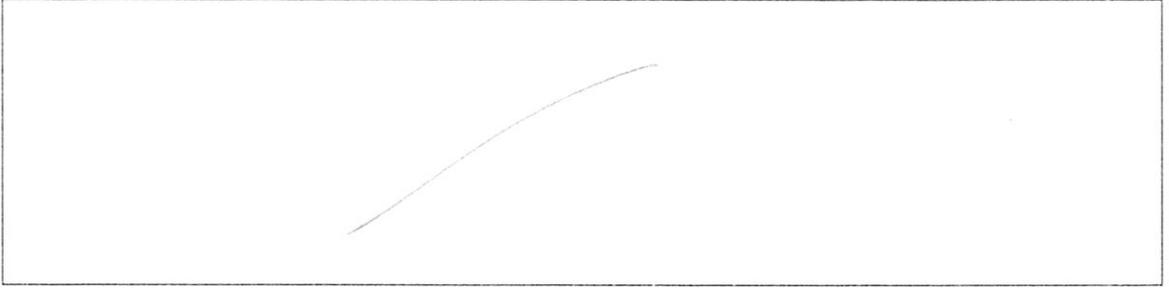
Vous allez décrire maintenant les effets du phénomène sur l'environnement, s'il y en a eu. L'environnement désigne ici le sol, la végétation, les animaux, les hommes, aussi bien que les systèmes électriques, les machines, les moteurs, etc...

Les effets quant à eux, peuvent être physiques à proprement parler, ou physiologiques ou encore d'ordre psychologiques (effets sur le comportement).

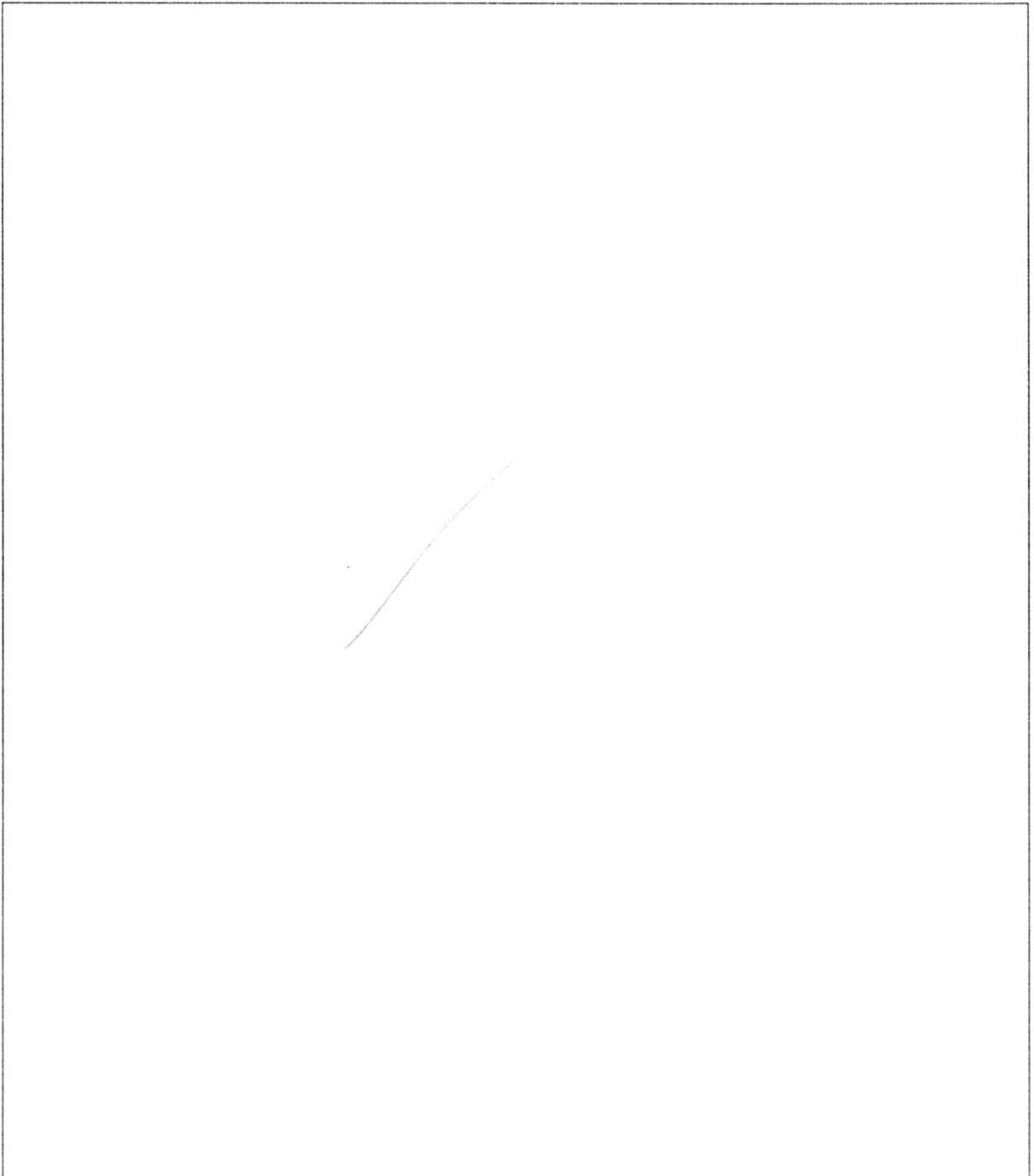
- Y a-t-il eu des effets passagers (c'est à dire qui disparaissent avec le phénomène) ? Lesquels ?:



- Y a-t-il eu des effets durables (c'est à dire qui persistent notablement après la disparition du phénomène) ? Lesquels ?:



- Y a-t-il des aspects de l'observation qui n'ont pas été mentionnés dans le questionnaire ? Si oui, décrivez-les :



B.4 AUTRES RENSEIGNEMENTS

- Donnez-nous votre nom, votre adresse et le cas échéant, votre numéro de téléphone :

F. A. _____

- Y a-t-il eu d'autres témoins de votre observation ? Si oui, indiquez leurs liens éventuels (familier, professionnel, ou autre...) avec vous. Donnez si possible leurs noms, adresses et numéros de téléphone :

Voilà les 3 autres.

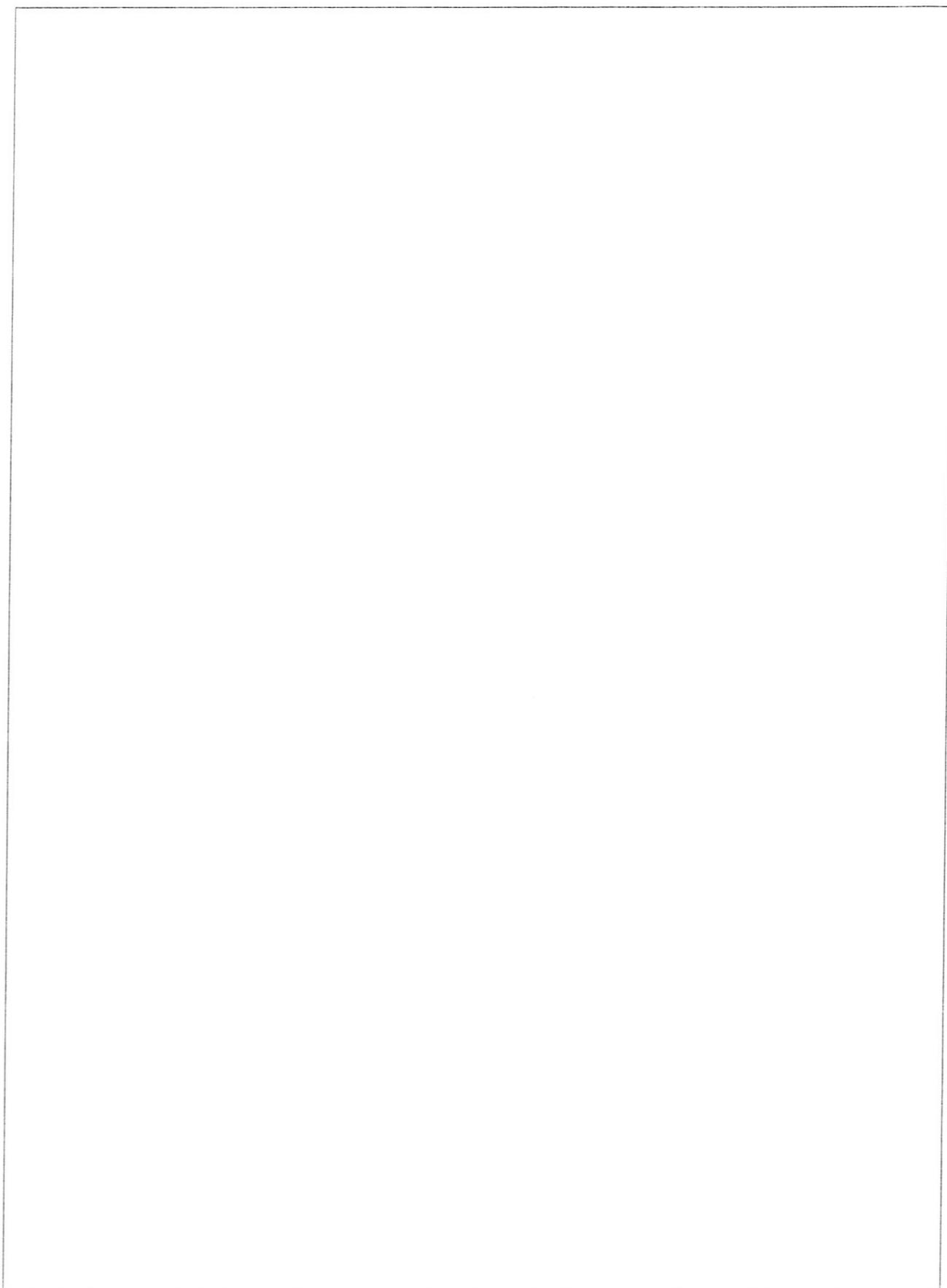
- Quel niveau de discrétion désirez-vous que nous gardions vis-à-vis de votre témoignage ? (Par exemple : « ne jamais parler du contenu de votre observation », ou bien, « citer sans préciser la date, le lieu et le nom du témoin », ou « en citant la date et le lieu mais pas le nom du témoin », ou tout autre solution qui vous conviendrait :

Le questionnaire est maintenant terminé.

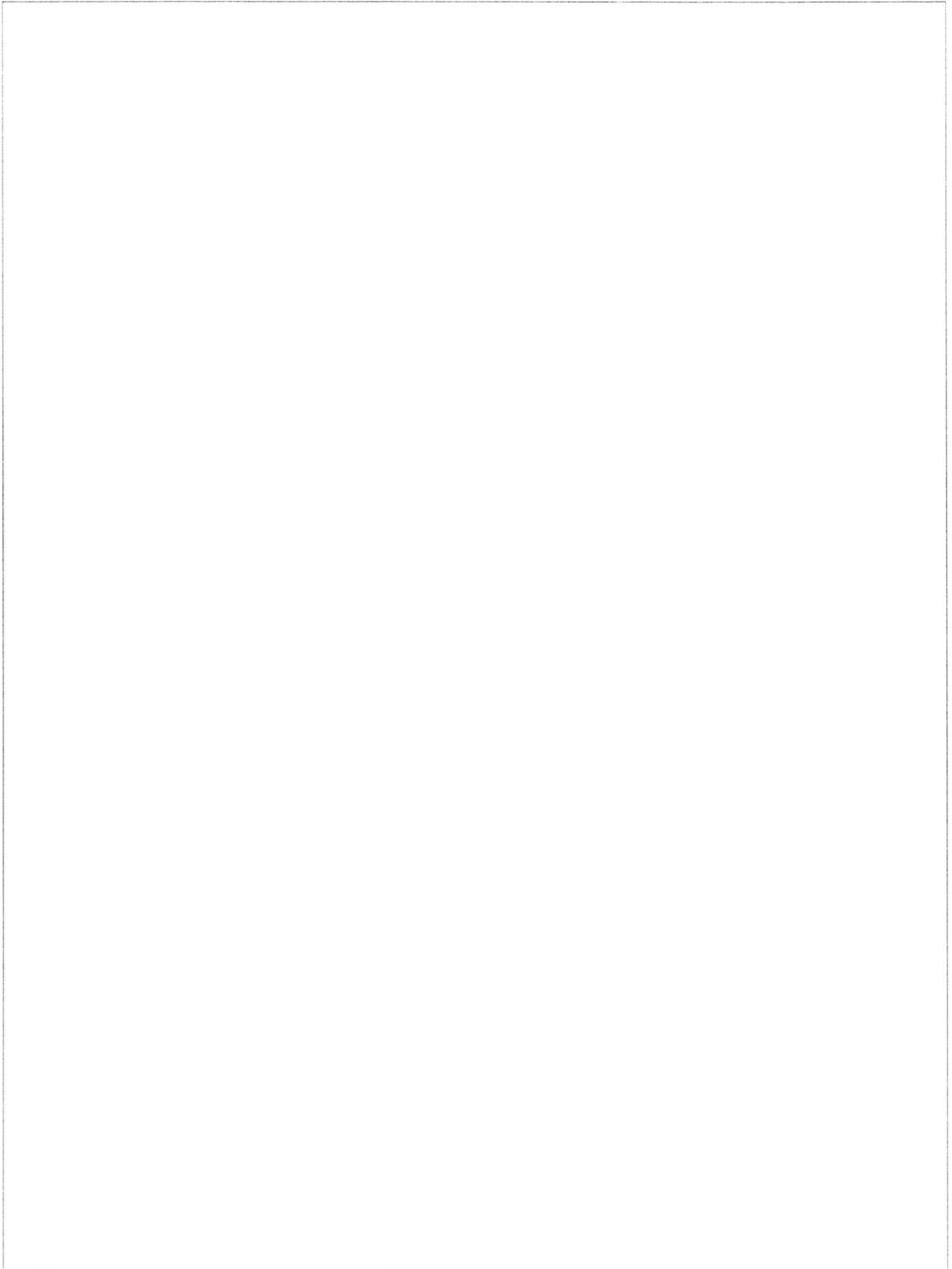
Pourriez-vous le relire dans son ensemble (narration et questions), car il est possible qu'après cette lecture, vous ayez envie de compléter la libre narration rédigée auparavant ou commenter le questionnaire

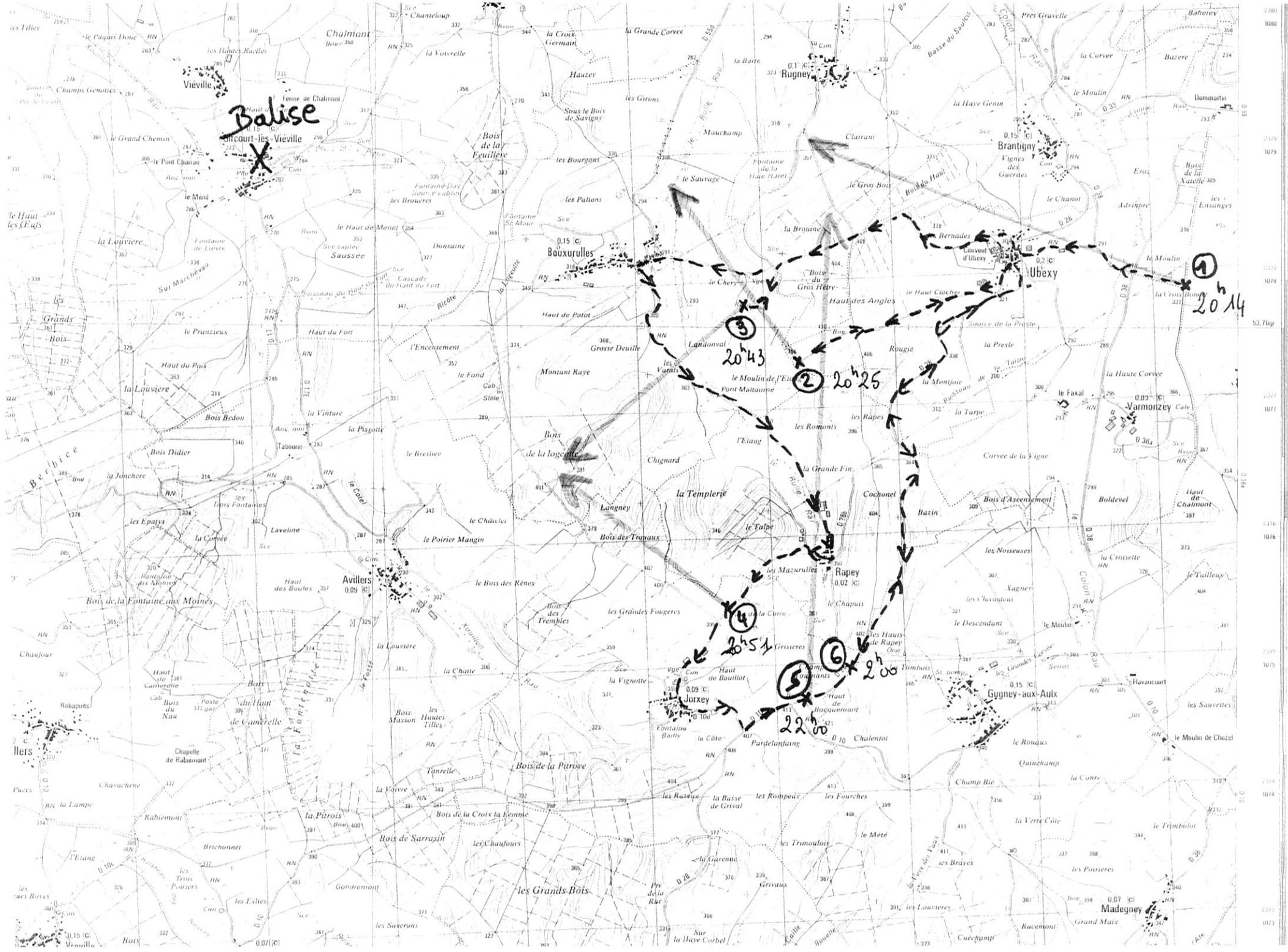
Vous pouvez utiliser les pages suivantes pour faire toute remarque, ou apporter toute précision qui vous semblera utile.

Nous vous remercions pour votre aimable collaboration.



- Partie complémentaire (suite et fin) -





Balise

① 20h14

③ 20h43

② 20h25

④ 20h54

⑤ 22h00

⑥ 22h00

Vieville

Bouxurilles

Ubxey

Avillers

Jurzey

Gygney-aux-Aulx

Chavachene

Bois de la Pirouze

Champ-Bie

la Lampe

Bois de Sarrasin

la Verie Cote

les Esclies

les Grands-Bois

Grand Maix

Bois de la Feuillere

les Grands-Bois

Grand Maix

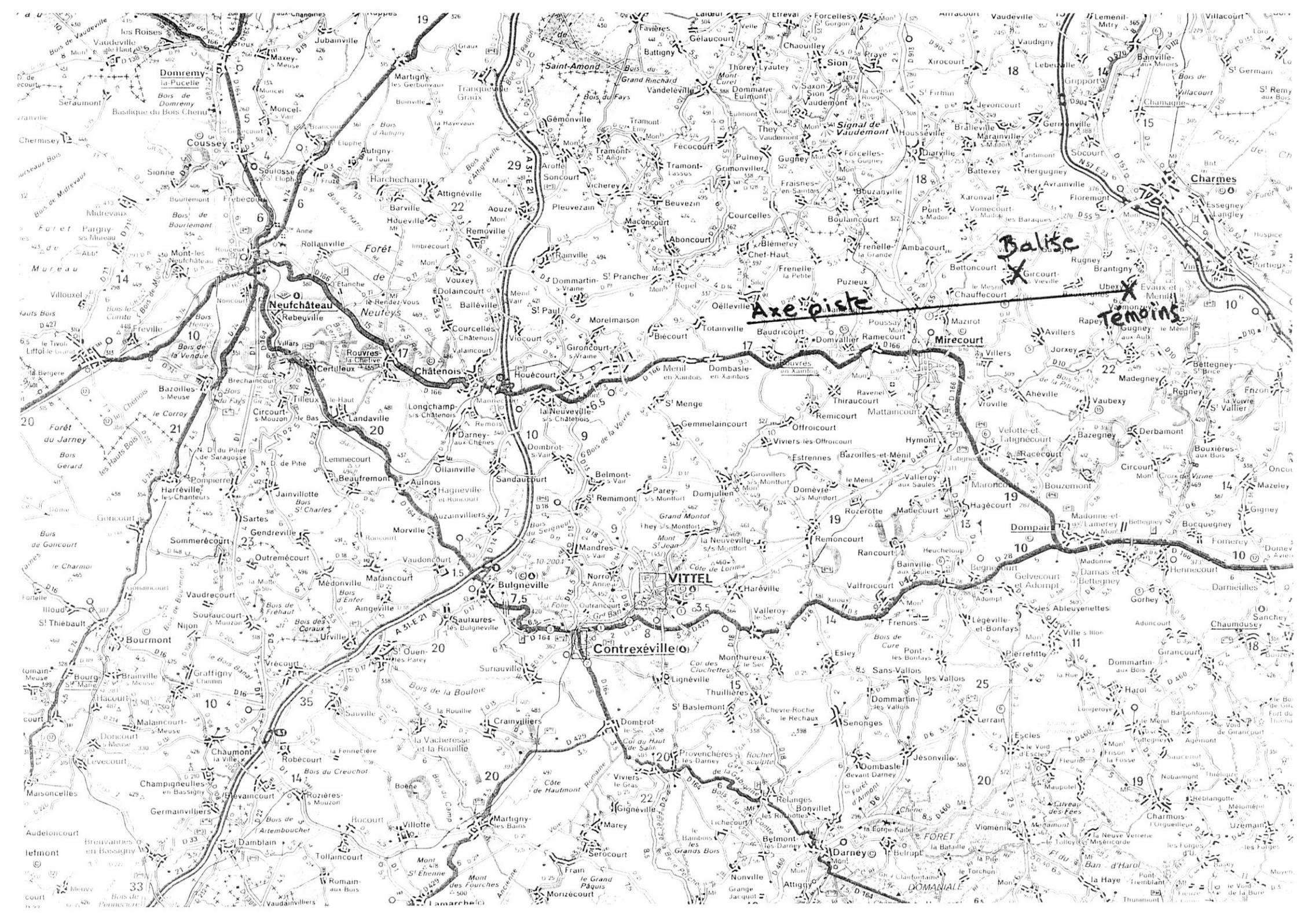
ANNEXE 12
PHOTO PRISE PAR UN TEMOIN AU POINT D'OBSERVATION N°1



PHOTOS PRISES PAR UN TEMOIN AU POINT D'OBSERVATION N°2







Balise

Axe piste

Temons

Map labels including: Domremy-la-Pucelle, Neuchâteau, Vitel, Contrexéville, Charmes, Mirecourt, Remoncourt, and numerous smaller villages like Coussay, Sion, and Gémerville. Forest names such as Forêt de Jarney and Forêt de la Bouloie are also present.

ANNEXE 13
PHOTOS MD 90



Photo Copyright © Johan Junemo

AIRLINERS.NET



Photo Copyright © Jørgen Syversen

AIRLINERS.NET



Photo Copyright © Joseph Tonna

AIRLINERS.NET



Photo Copyright © Allen Yao

AIRLINERS.NET



Photo Copyright © John Powell

AIRLINERS.NET